

**UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES**



RECHERCHE :

« ANALYSE EXPLORATOIRE DE L'INFLUENCE DES RELATIONS PROFESSEUR-APPRENANTS ET ÉTUDIANTS-ÉTUDIANTS, DANS LA PROBLÉMATIQUE DE PARTICIPATION DES ÉTUDIANTS, DANS LA COMMUNICATION ORALE COLLECTIVE DE LA CLASSE DE LITTÉRATURE FRANÇAISE I, DU GROUPE 01, ANNÉE 2014; DE LA LICENCE EN LANGUES MODERNES: SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS, DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES, DE LA FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES, À L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR. »

CHERCHEUR :

**MAURICIO LEONARDO MENDOZA CORTEZ
MC03054**

POUR OBTENIR LE DIPLÔME DE :

LICENCE EN LANGUES MODERNES: SPÉCIALITÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

DIRECTEUR DE MÉMOIRE:

José Alfredo LÓPEZ VÁSQUEZ

CAMPUS CENTRAL, SAN SALVADOR, EL SALVADOR, LE 24 OCTOBRE 2016

AUTORITÉS DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR

**LUIS. ARGUETA ANTILLÒN
RECTEUR**

**MAE. ROGER ARMANDO ARIAS
VICE-RECTEUR ACADÉMIQUE**

**ING. CARLOS ARMANDO VILLALTA
VICE-RECTEUSE ADMINISTRATIVE**

**DRA. ANA LETICIA ZA VALETA DE AMAYA
SÉCRETAIRE**

AUTORITÉS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

**MsD. JOSÉ VICENTE CUCHILLAS MELARA
“DECANO”**

**MsI. EDGAR NICOLÀS AYALA
VICE-“DECANO”**

**Mstro. HÉCTOR DANIEL CARBALLO DÌAZ
SÉCRETAIRE DE LA FACULTÉ**

AUTORITÉS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

**MTRO. RICARDO GAMERO
ADMINISTRATEUR DU DÉPARTEMENT**

**LIC. ALEXANDER LANDAVERDE
COORDINATEUR GÉNÉRAL DES PROCESSUS DE GRADE**

**REMERCIEMENTS PRINCIPAUX
POUR LEURS APPORTS AU DÉVELOPPEMENT DE CETTE RECHERCHE**

*à Dieu
à mes Parents*

**REMERCIEMENTS PRINCIPAUX
POUR LEUR APPORT AU PARCOURS DES ÉTUDES DE LA LICENCE**

*à Dieu
à mes Parents*

AUTRES REMERCIEMENS

Je voudrai remercier, aussi, à tous les bons professeurs
qui ont contribué à mon formation dans le trajet des études de la Licence

Entre ces professeurs
je voudrais mentionner :

Lic. Guillermina Varela, professeur de la Didactique Générale

Exemple de la conduction pédagogique d'une classe et inspiratrice
de l'exploration académique du domaine de l'Education à travers cette recherche

Lic. Glower de Alvarado

Ex-recteuse de l'Université d'El Salvador
Ex-professeur de la Littérature en anglais
exemple de la pratique de l'empathie dans la bonne relations chez les étudiants
et de la pratique des valeurs humaines avec eux, dans et au-dehors la classe

MsI. Edgar Nicolàs Ayala

Decano de la Faculté en Sciences humaines
Ex-professeur de séminaire du Département des Langues Etrangères
Exemple de l'adéquate conduction d'une classe
et de la pratique des valeurs humaines chez les étudiants

Msc. José Alfredo Lopez Vásquez

Professeur de Littérature française
Tuteur de ce processus
Exemple de la bonne relation chez les apprenants, l'empathie, la pratique
et l'enseignement des valeurs humaines dans et au-dehors la classe

Lic. Ennio Luna

Professeur de Psychopédagogie
Exemple de l'adéquate conduction d'une classe
et le bon échange des connaissances chez les étudiants

Lic. Kary Rodríguez

Ex-professeur de la Didactique du français cours d'inspiration
pour la exploration du domaine de la Didactique des Langues à travers cette recherche

INTRODUCTION

Le domaine général de la recherche est le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française, dans le contexte de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

La Littérature française est une partie essentielle du domaine spécialisé du français langue étrangère (FLE) de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, à l'Université d'El Salvador.

Le thème est par rapport à l'influence des relations académiques entre le professeur et les apprenants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française.

Bref, la finalité de cette recherche est d'analyser l'influence de la relation apprenants-professeur et la relation étudiants-étudiants entre les apprenants mêmes, dans la problématique de participation des étudiants, dans l'interactivité discursive collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

Ainsi, le thème de la recherche est : Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

INDEX

I. ÉTABLISSEMENT DE LA RECHERCHE

1.	DÉLIMITATION DE LA PROBLÉMATIQUE	1
	a. Délimitation spatiale.....	1
	b. Délimitation temporelle.....	1
	c. Délimitation sociale.....	1
2.	ÉNONCIATION DE LA PROBLÉMATIQUE	2
	Questions de la recherche.....	2
	a. Question générale.....	2
	b. Questions relatives principales.....	2
3.	OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	3
	a. Objectif général.....	3
	b. Objectifs spécifiques.....	3
4.	JUSTIFICATION DE LA RECHERCHE	4

II. CADRE CONCEPTUEL

1.	CADRE CONCEPTUEL	5
----	-------------------------------	---

III. CADRE THÉORIQUE

1.	ANTÉCÉDENTS	10
2.	THÉORIE DE RÉFÉRENCE	15
	a. Importance de l'oral communicatif dans la classe.....	16
	L'oral comme source et objet d'apprentissage.....	16
	Les compétences communicatives.....	17
	L'initiative des apprenants dans l'échange communicatif.....	18
	b. Les relations interpersonnelles et la communication orale dans la classe.....	21
	Objectifs de l'échange communicatif.....	22
	L'approche communicative et l'interaction orale dans la classe.....	23
	Les relations professeur-apprenants et étudiant-étudiants.....	26

La relation hiérarchique.....	27
La relation égalitaire.....	27
c. Le contrat de communication dans la classe.....	29
Le principe d'interaction.....	32
Le principe de pertinence.....	33
Le principe d'influence.....	33
Le principe de régulation.....	33
L'identité des acteurs de la communication orale dans la classe.....	34
Les finalités de l'enseignant.....	35
Les finalités des étudiants.....	35
Les rôles des enseignants.....	36
Les rôles des apprenants.....	36

IV. MÉTHODOLOGIE.

1. TYPE, NIVEAU ET CONCEPTION DE LA RECHERCHE.....	38
2. POPULATION ET ÉCHANTILLON.....	39
a. Population.....	39
b. Échantillon.....	39

V. PLAN DE L'ANALYSE

1. ACTIVITÉS.....	40
2. CRONOGRAMME.....	43
3. a. Plan de l'analyse des résultats de l'observation de classe.....	44
b. Plan de l'analyse de l'enquête.....	49
Aspects et énoncés de la première partie de l'enquête.....	49
Aspects et énoncés de la deuxième partie de l'enquête.....	51
Plan de l'analyse des résultats de résultats de l'enquête.....	54

VI. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

1.	RÉSULTATS DES OBSERVATIONS DE CLASSE.....	55
	a. Résultats de l'observation accomplie le 29 septembre 2014.....	55
	b. Résultats de l'observation accomplie le 1er octobre de 2014.....	57
	c. Résultats de l'observation de classe accomplie le 13 octobre de 2014.....	59
	d. Résultats de l'observation accomplie le 29 octobre 2014.....	61
	e. Résultats de l'observation accomplie le 5 novembre 2014.....	63
	f. Résultats de l'observation accomplie le 10 novembre 2014.....	65
2.	SYNTHÈSE DES RESULTATS DE L'OBSERVATION DE CLASSE.....	67
3.	EXPLICATION DE LA SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DES OBSERVATIONS DE CLASSE.....	75
4.	D'AUTRES OBSERVATIONS DE LA CLASSE DU GROUPE 01, ANNEE 2014, DE LITTERATURE FRANÇAISE I.....	77
5.	ANALYSE DE L'ENQUETE.....	80
	a. Analyse de la première partie de l'enquête.....	80
	b. Analyse de la deuxième partie de l'enquête.....	94

VII. CONCLUSIONS

1.	CONCLUSIONS.....	136
2.	NOTES DE RÉFÉRENCE DES RESULTATS DE L'OBSERVATIONS DE CLASSE ET DE L'ENQUETE AVEC LES CONCLUSIONS.....	139

VIII. RECOMMANDATIONS

1.	RECOMMANDATIONS POUR LES PROFESSEURS ET POUR LES AUTHORITÉS ACADÉMIQUES DES DIFFÉRENTS FACULTÉS, DES ÉCOLES, DES DÉPARTEMENTS DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR (EN INCLUANT LE DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES).....	141
2.	RECOMMANDATIONS POUR LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ EN GÉNÉRAL (EN INCLUANT LES APPRENANTS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES).....	144
3.	RECOMMANDATIONS POUR LES PROFESSEURS DU DÉPARTEMENT	

	DES LANGUES ÉTRANGÈRES (EN INCLUANT LE PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE)	145
4.	RECOMMANDATIONS POUR LE PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE.....	146
5.	RECOMMANDATIONS POUR LES ÉTUDIANTS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES (EN INCLUANT LES ÉTUDIANTS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE).....	147
6.	RECOMMANDATIONS POUR LES ÉTUDIANTS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE.....	148

IX. RÉFÉRENCES

1.	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	149
2.	RÉFÉRENCES CONCERNANT LES MÉMOIRES.....	150
3.	SITOGRAPHIQUES.....	151

IX. ANNEXES.

1.	LE PROFIL.....	152
	Le document du profil.....	153

I. ÉTABLISSEMENT DE LA RECHERCHE

1. DÉLIMITATION DE LA PROBLÉMATIQUE

Délimitation spatiale

La récolte de données a été faite au Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, à l'Université d'El Salvador, placé au « Final Avenida Estudiantes Mártires y Héroes del 30 de Julio ») à San Salvador, République d'El Salvador.

Délimitation temporelle

La période de développement de la recherche a été entre le mois d'avril 2014 et décembre 2015 et la récolte de données a été faite pendant le développement de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014, à travers de l'enquête et l'observation de classe, vérifiées entre septembre 2014 et novembre 2014.

Délimitation sociale

La source primaire d'information et l'échantillon de la recherche a été le groupe d'étudiants de Littérature française I, groupe 01, année 2014, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

-

2. ÉNONCIATION DE LA PROBLÉMATIQUE

Questions de la recherche

Question générale

La question principale d'orientation du travail et que, en même temps, synthétise le noyau et la totalité de la recherche est: comment les relations académiques et humaines professeur-apprenants et étudiants-étudiants influencent, tout les deux, la participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française, groupe 01, année 2014?

Questions relatives principales

La réponse de la question générale implique l'établissement de la participation orale des étudiants; ça veut dire, de l'existence de la participation orale des étudiants dans la communication orale collective de la classe du groupe 01, année 2014, de Littérature française I, en s'orientant pour les questions suivantes:

- 1) Les étudiants, participent-ils de l'interaction orale collective de la classe?
- 2) Les étudiants, participent-ils suffisamment ou insuffisamment?
- 3) Les étudiants, pourquoi participent-ils de telle manière?

Mais, il y a aussi, principalement, les questions ci-dessous:

- 4) Comment la relation professeur-apprenant influence-t-elle la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe.
- 5) Comment la relation étudiants-étudiants influence-t-elle la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe.

Ainsi, le titre de la recherche est : Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

3.OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Objectif général

Explorer l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014, de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

Objectifs spécifiques

- 1) Explorer l'influence de la relation académique professeur-apprenants, dans la problématique de participation des apprenants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.
- 2) Explorer l'influence de la relation académique étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

4. JUSTIFICATION DE LA RECHERCHE

Le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française a été choisi comme domaine général de la recherche, pour l'importance du cours dans la Licence des Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

En plus de constituer une partie du domaine spécialisé du français de la Licence, l'importance du cours s'est établie, par son contenu qui est plein des éléments littéraires, liées étroitement aux éléments de référence biographique, socio-historique et philosophique.

Ces éléments enrichissent et facilitent le processus d'enseignement-apprentissage du cours en rapport à l'instruction de l'objet d'apprentissage et à la formation en valeurs intrinsèques au développement du cours, d'une part pour les valeurs de l'ouvrage littéraire français et, d'autre part pour les valeurs implicites aux rituels langagières de l'interactivité discursive de la classe.

Cet échange communicatif, qui contribue à l'instruction et à la formation des étudiants, se déroule dans la relation entre l'enseignant et les apprenants et entre les étudiants eux-mêmes. De telle manière que le noyau d'observation, de mesure et d'analyse de cette recherche a été la participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe et l'exploration de ces relations dans la problématique de participation.

Dans cette interactivité communicative de la classe de Littérature française se dévoile la complexité et la richesse culturelle, axiologique et expérientielle du cours, à travers l'échange des connaissances, d'avis et des valeurs entre les acteurs présents de la classe.

L'analyse utilisée dans la délimitation du problème ; à la planification, l'orientation du projet, dans la récolte, le traitement et à l'analyse des données, a appliqué les connaissances appropriées dans la sous-spécialité d'enseignement de la Licence en Langues modernes à l'étude du processus d'enseignement-apprentissage d'un cours, du domaine spécialisé de la même Licence, d'après une perspective différente, telle que la nouveauté d'une analyse exploratoire de l'influence des relations entre les acteurs de la classe.

D'une part, les résultats de la recherche pourront servir aux étudiants actuels ou futurs de la Licence en Langues modernes pour planifier, délimiter, orienter ou pour approfondir leur travail de grade, concernant quelque aspect éducatif, relationnel, communicationnel ou littéraire de ce document.

D'autre part, l'information trouvée, compilée et analysée dans ce travail, pourra servir aussi, au professeur actuel ou futur de Littérature française pour améliorer le processus d'enseignement-apprentissage du cours, ou aux professeurs de la Licence en langues modernes ou d'autre Licence du Département des Langues étrangères pour améliorer la qualité et le savoir-faire académique de leurs cours.

Dernièrement, on peut affirmer que la réalisation de cette recherche reste complètement justifiée par sa contribution à l'étude du processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française.

Mais ainsi, on ne peut pas écarter la possibilité de que l'utilité de ce document, pourrait s'étendre dans une autre école ou département de l'Université d'El Salvador, comme par exemple, le Département de l'Éducation ou l'École des Lettres et journalisme.

II. CADRE CONCEPTUEL

Cette recherche développe plusieurs concepts concernant l'éducation et la communication, principalement par rapport au processus d'enseignement-apprentissage de Littérature française I, concernant surtout à la relation et l'échange entre les acteurs de la communication orale collective du cours.

Les termes ont été utilisés de fondement pour délimiter l'orientation générale du projet; dans la planification du travail; à la recherche théorique, en incluant la bibliographique et la sitographique; ainsi comme dans l'élaboration des questions de la récolte des données faite à travers de l'observation de classe et de l'enquête.

Les concepts, se présentent dans le cadre ci-dessous :

Cadre conceptuel		
1.	Acteurs	Les acteurs présents et virtuels de la classe de Littérature française I.
2.	Acteurs Virtuels	Les auteurs de l'ouvrage littéraire français étudiés dans la classe de Littérature française.
3.	Acteurs Présentiels	L'enseignant et les apprenants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.
4.	Apprenants	Les étudiants de Littérature française I, inscrits en 2014 dans le groupe 01.
5.	Attitudes	L'orientation du comportement du professeur et des étudiants dans la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014.
6.	Communication Collective	La communication orale que se déroule en commun dans la classe de Littérature française; ça veut dire : la communication du professeur ou d'un apprenant vers la totalité du groupe.

Cadre conceptuel		
7.	Communication orale	L'échange discursive qui se développe à travers la parole, la transmission et l'interprétation des données, des connaissances et des valeurs entre les acteurs présents de la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014.
8.	Connaissance de la langue française.	La connaissance du français, surtout dans les aspects linguistiques comme l'orthographe, la grammaire et la syntaxe.
9.	Contrat de communication	La relation communicative, implicite ou explicitement, entre les acteurs de la classe, selon les théoriciens du discours.
10.	Discours	Le contenu de la parole orale. Cette recherche concerne principalement les discours des étudiants ou du professeur de Littérature française I, émis dans la communication collective de la classe.
11.	Échange	La transmission des connaissances, des données, des valeurs ou des sentiments, entre les acteurs de la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014, à travers de la communication orale collective.
12.	Enseignant	Le guide du processus d'enseignement-apprentissage de Littérature française I.
13.	Enseignement-apprentissage	Le processus du développement des professeurs et des apprenants pour enseigner ou pour apprendre le contenu d'un cours, comme la Littérature française.
14.	Environnement	Les composantes d'une classe, tels que les acteurs, l'objet d'étude, l'institution de référence, le lieu et le temps où se déroule la séance d'une classe comme la Littérature française I.
15.	FLE	Le français Langue étrangère. Moyen de communication à la classe de Littérature française I.

Cadre conceptuel		
16.	Formation	L'enseignement d'un objet qui remarque l'importance de l'apprentissage de la culture et des valeurs par rapport à l'individu ou à une société; processus implicite dans la pédagogie de Littérature française I.
17.	Groupe objet	Le groupe d'étudiants du groupe 01, année 2014 de Littérature française I; source primaire des données de la recherche.
18.	Interaction orale	L'activité langagière d'influence mutuelle entre les acteurs d'une classe comme la Littérature française I.
19.	Intérêt pour le français	Attention favorable des étudiants de Littérature française I pour apprendre et maîtriser le français, grâce à l'importance attribuée par eux à la langue française.
20.	Intérêt pour les études de la Licence en Langues M.	L'attention favorable des étudiants de Littérature française I pour atteindre les objectifs didactiques du processus d'enseignement-apprentissage de la Licence, liée, généralement, à l'obtention d'objectifs spécifiques personnels.
21.	Interlocuteur	La personne à qui s'adresse la communication ; le destinataire d'un message émis qui doit l'interpréter dans une situation donnée, tel que les étudiants ou le professeur de la classe de Littérature française I.
22.	Interpersonnelle	Par rapport à la relation entre les acteurs présents de la classe de Littérature française I.
23.	Institution	L'institution de référence où se développe un processus d'enseignement-apprentissage ou de recherche. Dans ce cas l'institution c'est l' U.E.S.
24.	Licence	La Licence en Langues modernes, spécialité en français et anglais.
25.	Locuteur	La personne qui parle et emploie effectivement le langage.

26.	Instruction	Le processus d'enseignement-apprentissage d'un objet de connaissance, tel que la Littérature française.
27.	Maîtrise de la langue française	La capacité d'utiliser le FLE dans une situation donnée.
28.	Motivation pour le français	La disposition interne de l'étudiant pour connaître, maîtriser le français, et la disponibilité d'agir de telle manière pour atteindre cet objectif.
30.	Objet d'apprentissage	Le contenu d'un cours, comme les connaissances concernant la Littérature française I.
31.	Partenaires	Les sujets du contrat de communication, surtout à la Littérature fr.
32.	Participation Orale	La prise de parole des étudiants dans la classe du groupe 01, année 2014 de Littérature française I.
33.	Pertinent (pertinence)	Les éléments des discours émis dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, qui ont un rapport direct avec le contenu du cours, tels que les aspects littéraires ou sociohistoriques.
34.	Pré-savoir	Savoir culturel qui a été approprié par les étudiants, avant du cours de Littérature française I.
35.	Qualité du discours des étudiants	La qualité du discours des étudiants (dans cette recherche), a été déterminée à travers la mesure de la quantité du temps des participations, à travers de la mesure de l'inclusion des savoirs ou pré savoirs de type sociohistorique, psychologique, philosophique, axiologique ou religieux et de l'analyse du type de participation en tant que soi une réponse ponctuel au professeur, une question, une explication ou une application des connaissances.
36.	Relation interpersonnelle	La relation que s'établi entre les protagonistes de la classe de Littérature française I.
37.	Savoir	Connaissances appropriées par les étudiants.

Cadre conceptuel		
38.	Sujets	Le cours d'une licence, tels que ceux de la Licence en Langues Modernes.
39.	Théoriciens	Les spécialistes de la Didactique des langues, de l'enseignement du Français Langue étrangère ou de l'analyse du discours.
40.	Valeurs	Valeurs exprimées par les étudiants ou par le professeur de Littérature française I, dans l'échange communicatif de la classe du groupe 01, année 2014 par rapport à leur expérience de vie ou à l'ouvrage littéraire français.

III. CADRE THÉORIQUE

1. ANTÉCÉDENTS

Les antécédents de cette recherche sont les mémoires faites par les étudiants du Département des Langues étrangères de la Faculté de Sciences humaines de l'Université d'El Salvador, dont lesquels cinq ont été choisis, par la relation de leur contenu avec l'orientation et les idées soutenues dans cette recherche.

Ces documents sont en disponibilité au Centre de la documentation du Département des Langues étrangères ou dans la bibliothèque centrale de l'Université d'El Salvador, dont les titres en anglais ou en espagnol, ont été traduits en français et sont les suivants:

1) Projet de recherche - Action dans la classe. La motivation générée dès « le faire » du professeur. Instituto Nacional General Francisco Morazán (INFRAMOR). Mémoire élaboré en 1999 par les étudiants: Jessica Marina Zamora Pineda, María de los Ángeles Machado, Sey Danisia Najarro, Patricia Lissette Arias, Martha Elizabeth Rivas, Dora Milagro Reyes, Martha Cecilia Reyes, Patricia Lorena Serrano, Rosa Lilián Barrientos, Patricia Yasmín Villatoro, Eva Esther Torres.

2) L'influence du comportement du professeur et la maîtrise des instructions de l'anglais intermédiaire I, dans le Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador en 2003. Mémoire écrite en 2004 par les étudiants: Ana Claribel Quijano Sandoval, Pedro Benigno Peña Díaz.

3) L'importance des variations individuelles des étudiants dans l'apprentissage de l'anglais pour la planification de la classe. Mémoire faite en 2009 par les étudiantes: Sulman Yamilet Archila Escamilla, Alma Nevis Guevara Díaz, Evelyn Rebeca Serrano Márquez.

4) Les effets de la relation professeur-étudiant dans les attitudes de l'étudiant envers l'apprentissage de la langue. Mémoire élaboré en 2009 par les étudiants: Alma Verónica Cañas Hernández, Reina del Carmen Gutiérrez Avelar, Leticia del Carmen Menjívar Mira, Elías Alexander Santos Guevara.

5) Les intelligences multiples et les théories humaines du processus d'enseignement-apprentissage de la langue étrangère. Mémoire écrite en 2009 par les étudiantes: Angélica Esperanza Juárez Hernández et Ana Virginia Molina Rosales.

Une synthèse du contenu est présentée ci-dessous pour apprécier l'orientation et les concepts maîtrisés dans ces recherches, qui ont une relation étroite ou partielle avec le cœur théorique de ce document, concernant l'influence des relations dans la communication collective de la classe.

D'une part, quelques recherches centrent l'attention soit dans les étudiants et leur façon d'apprendre, ou soit dans le guide et son rôle de conduction du processus d'enseignement-

apprentissage; connaissances que, selon ces mémoires, peuvent être prises en compte par les professeurs pour planifier les stratégies d'instruction.

Par rapport aux étudiants, leurs variations individuelles comprennent leur façon d'apprendre et comprendre, les différences culturelles, les besoins communicatifs, les caractéristiques affectives et sociales; l'information que peut servir d'appui pour le professeur dans le travail et l'expérience quotidienne avec l'étudiant.

Ces aspects ont un rapport direct avec ce mémoire, en tant que les caractéristiques individuelles des étudiants sont parties importantes des relations académiques et humaines surtout entre apprenant et professeur, mais entre les étudiants mêmes aussi, en configurant l'interaction et la communication dans la classe.

Selon Archila Escamilla et als. « les professeurs d'anglais langue seconde (ou étrangère) doivent maîtriser une stratégie d'enseignement adressée pour les besoins communicatifs des apprenants en situation particulier; l'entraînement dans la stratégie peut aussi aider les étudiants à faire effective l'utilisation des multiples stratégies. »¹

Pour ces auteurs «les stratégies métacognitives sont les sources intellectuelles et les stratégies d'ordre affectif et social, le support émotionnel et interpersonnel. En prenant en compte les styles d'apprentissage des étudiants, les professeurs aident les étudiants dans l'assimilation effective d'information, en rendant les activités plus significatives dans les expériences de vie jour au jour. »²

Contrairement à l'orientation vers les caractéristiques des étudiants et l'importance de leurs variations individuelles d'apprentissage, la plupart du contenu théorique des antécédents centrent l'attention chez le professeur.

Un de ces mémoires³ conceptualise la profession de l'enseignant comme « une profession d'aide qui doit prendre en compte le comportement, les attitudes, l'intérêt et l'enthousiasme de l'enseignant dans la salle de classe, comme facteurs d'importance de la personnalité du tuteur dans la classe, pour le développement académique et humain des étudiants. »⁴

Ce travail fait référence au processus de réflexion du professeur pour évaluer permanentement sa personnalité, son comportement et son influence chez les étudiants à partir des ses attitudes dans l'interactivité de la classe.

En effet, pour Quijano Sandoval et als. «le professorat est une profession d'aide, étroitement liée à l'interaction dans la classe chez les apprenants. Les actes individuels, le comportement, l'enthousiasme et la personnalité du professeur dans l'orientation du processus d'instruction sont traits qui influencent le résultat des étudiants. »⁵

¹ / L' importance des variations individuelles des étudiants dans l' apprentissage de l' anglais pour la planification de la classe. Archila Escamilla et als. 2009, San Salvador.

² / Idem.

³ / Influence of Teacher behavior and instructional management in students of Intermediate English I level in the Language Department of the University of El Salvador. Quijano Sandoval et Peña Díaz. 2004, San Salvador.

⁴ / Idem.

⁵ / Influence of Teacher behavior and instructional management in students of Intermediate English I level in the Language Department of the University of El Salvador. Quijano Sandoval et Peña Díaz. 2004, San Salvador.

Dans la même perspective, une autre recherche⁶ remarque, plus spécifiquement, « l'importance du rôle du professeur comme le facteur principal de la motivation extrinsèque, ça veut dire : le facteur externe pour l'intérêt, l'attention et le désir de la participation des étudiants dans le processus d'enseignement-apprentissage. »⁷

Ainsi, Jessica Zamora et als., affirment que « la qualité du professeur concerne les aspects de la personnalité, le professionnalisme, l'expérience et la formation. Le professeur doit prendre en compte l'information psychologique des étudiants par rapport à leur compréhension, leur développement et leur environnement social. »⁸

Pour ces auteurs « les valeurs ont beaucoup d'importance dans l'instruction de l'objet d'apprentissage, la façon de les communiquer (par les professeurs) et les inclure dans les attitudes chez les étudiants, en influençant positivement l'environnement psycho-affective pour l'apprentissage significatif des étudiants. »⁹

Dans ce mémoire s'affirme que « la motivation extrinsèque, centrée dans l'art d'enseigner, c'est celle que le professeur influence les étudiants, par rapport à l'intérêt, l'attention et le désir de participer dans la lutte constante pour la réalisation et le développement du processus d'enseignement-apprentissage. »¹⁰

Les mêmes auteurs expliquent que « un professeur motivateur doit être une personne avec quatre qualités : la personnalité, le professionnalisme, l'expérience et la formation. Le professeur doit s'informer sur les caractéristiques psychologiques des étudiants, en incluent les niveaux de développement et la capacité de compréhension sans écarter l'environnement social ». ¹¹

Zamora et als. soutiennent que « l'aspect de formation fait référence à la fonction de la formation du professeur, dans le développement du cours, qui communique certaines attitudes aux étudiants, avec les objectifs d'une formation intégral et d'un apprentissage significatif des apprenants. »¹²

Ces auteurs affirment que « un professeur motivateur influence directement l'établissement des conditions psycho-affectives optimales pour l'apprentissage et utilise une méthodologie qui facilite la construction des connaissances avec sens et significat ». ¹³

En plus de la centration aux étudiants et leur façon d'apprendre, concernant la centration aux professeurs et leur rôle dans le processus d'enseignement-apprentissage, il y a, dans le contenu des ces antécédents, une autre orientation¹⁴, pas exactement différente, mais plus intégrale et complète, plus proche à l'orientation de cette recherche, qui remarque l'importance de la relation professeur-étudiants :

⁶ / Projet de recherche - Action dans la classe. La motivation générée dès le "faire" du professeur.

Instituto Nacional General Francisco Morazán (INFRAMOR). Jessica Zamora et als. 1999, San Salvador.

⁷ / Projet de recherche - Action dans la classe. La motivation générée dès le "faire" du professeur.

Instituto Nacional General Francisco Morazán (INFRAMOR). Jessica Zamora et als. 1999, San Salvador.

⁸ / Idem.

⁹ / Idem.

¹⁰ / Idem.

¹¹ / Idem.

¹² / Idem.

¹³ / Idem.

¹⁴ / Les effets de la relation professeur-étudiant dans les attitudes de l' étudiant envers l' apprentissage de la langue.

Cañas Hernández, et als. 2009, San Salvador.

« ...Dans ce sens, l'enseignement (et l'apprentissage) approprié requiert de la facilitation de l'objet d'apprentissage (et d'enseignement), mais aussi, d'une bonne relation entre le professeur et les étudiants, caractérisée par l'importance des valeurs, les sentiments, les intérêts, les attitudes et l'importance donnée aux différences individuelles des étudiants. »¹⁵

Cañas Hernández et als. proposent que « les facteurs personnels d'importance dans le rôle du professeur, sont : l'amitié, l'ouverture, la vocation, la patience, l'enthousiasme, l'adaptabilité, le dynamisme, l'humanisme, le sens de l'humour et l'établissement d'une ambiance relaxante pour l'apprentissage. »¹⁶

Pour ces auteurs « les étudiants requièrent de la facilitation appropriée de l'apprentissage, mais surtout, d'une relation professeur-étudiants, basée dans le compromis de comprendre la valeur des sentiments des étudiants et d'encourager l'intérêt et les attitudes positives des étudiants vers l'apprentissage. »¹⁷

Ainsi, Cañas Hernández et als. ajoutent que « les professeurs d'anglais langue seconde requièrent d'une préparation pour enseigner la langue cible de façon appropriée, en utilisant différentes stratégies, comme la prise en compte des différentes façons d'apprendre des étudiants ou le rapport de respect, entre le professeur et les étudiants, pour orienter un apprentissage plus effectif. »¹⁸

Enfin, pour ces auteurs, « il est important la vocation pour enseigner, la patience, l'adaptabilité, l'enthousiasme, l'intérêt humain ; des aspects vus à travers l'accomplissement du rôle du professeur dans le moment de l'enseignement. »¹⁹

D'autre part, il est évident l'importance de l'intelligence pour l'apprentissage de quelque sujet ou, plus spécifiquement, dans l'enseignement-apprentissage des langues. Concernant cette idée, la théorie de Howard Gardner²⁰ nous illustre en relation aux concepts des intelligences multiples qui sont très liées à la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe.

Howard Gardner, cité par Juárez Hernández et als., explique que « les variations cognitives d'apprentissage sont : « une variété d'intelligences et capacités de l'être humain, qui aident, aux apprenants, à maîtriser l'information donnée dès perspectives différents ».²¹

Selon cet auteur, « l'être humain a un numéro d'intelligences qui se manifestent en différentes compétences. Les personnes appliquent ces intelligences comme ressources pour l'apprentissage, la solution des problèmes et la créativité à travers la vie. Les apprenants ont des quantités différentes de ces intelligences et les combinent pour les utiliser dans plusieurs domaines. »²²

¹⁵ / Les effets de la relation professeur-étudiant dans les attitudes de l' étudiant envers l' apprentissage de la langue.
Cañas Hernández, et als. 2009, San Salvador.

¹⁶ / Idem

¹⁷ / Idem.

¹⁸ / Idem.

¹⁹ / Idem.

²⁰ / Spécialiste que soutient la théorie des Intelligences multiples.

²¹ / Les intelligences multiples et les théories humaines du processus enseignement-apprentissage de la langue étrangère.

Juárez Hernández et als. San Salvador, 2009.

²² / Idem.

L'intelligence linguistique, interpersonnelle et intrapersonnelle ont un rapport directe et évident avec l'enseignement-apprentissage des langues. Ainsi, pour Gardner « l'intelligence linguistique par exemple est comprise comme la sensibilité aux sons, aux rythmes, et aux significats des mots, et la sensibilité aux fonctions du langage. »²³

En plus de l'intelligence linguistique, cet auteur affirme que « l'intelligence inter-personnelle est la compétence pour comprendre et interagir effectivement avec les autres. Les apprenants interpersonnels ont la tendance à l'extraversion et à la capacité de coopérer dans les groupes et à avoir de l'empathie avec les autres. »²⁴

Complémentairement à l'inter-personnelle, l'intelligence intra-personnelle concerne, pour Gardner « la compétence de construire une perception exacte de soi même et d'utiliser cette connaissance pour la planification et la direction dans la vie personnelle. Les apprenants intra-personnels aiment travailler seuls, sont réfléchis et ont la tendance « *to be in tone* » (en anglais) avec leur sentiments, valeurs, croyances et processus de pensée. »²⁵

Du même avis, d'après Linda Campbell et Bruce Campbell, cités aussi par Juárez Hernández et als. « les étudiants doivent avoir l'opportunité d'explorer leurs intérêts, talents et leurs compétences d'apprentissage à travers du significat *multimodal*. Les professeurs intègrent les différentes stratégies d'apprentissage *multimodal* dans la classe en établissant plusieurs opportunités pour l'accès à l'information, ce qui constitue un défi pour les professeurs de travailler autrement. »²⁶

²³ / Les intelligences multiples et les théories humaines du processus enseignement-apprentissage de la langue étrangère. Juárez Hernández et als. San Salvador, 2009.

²⁴ / Idem.

²⁵ / Idem.

²⁶ / Idem.

2. THÉORIE DE RÉFÉRENCE

a. Importance de l'oral communicatif dans la classe

Par rapport à ce contenu, l'exposé de Jean Marc Lemelin²⁷ a été choisi, parce que lui met en perspective l'importance et l'analyse de l'oral, et utilise les explications des différents spécialistes de l'analyse du discours, tels que Ferdinand de Saussure, Patrick Charaudeau, Dominique Maingueneau, Jean François Halté etc., pour éclaircir la notion de l'oral dans la communication dans la classe.

Lemelin aborde des différentes conceptions selon ces théoriciens, et remarque l'importance de l'orale comme source et objet d'apprentissage, ainsi comme les compétences de l'oral et la prise de parole. Elle évoque, de Dominique Maingueneau et Patrick Charaudeau²⁸, que « l'oral est le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et, son apprentissage, au moyen d'activités d'écoute et de production, conduites à partir de textes (écrits ou sonores), si possible authentiques ».²⁹

Ainsi, Lemelin remarque que « l'oral est un moyen de communication, il est la base et le support de tous les échanges qui se développent dans une société ou dans la classe, entre tous les individus présents: les étudiants et le professeur. C'est dans la situation de classe où se déroule la pratique de deux phénomènes : l'écoute de l'autre et la production de la parole. »³⁰

Dans la même perspective, Ferdinand de Saussure³¹, cité par Lemelin, soutient que « l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est un aspect social, c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel. »³²

Selon le groupe Oral Créteil, citée aussi par Lemelin, ce terme se définit pour « communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée, réfléchir sur le langage: la langue est un objet d'enseignement. ».³³

D'après Jean-Marc Coleta³⁴, citée par le même spécialiste, il évoque que « l'oral est un ensemble de plusieurs composantes: il est tout d'abord une langue maternelle ou étrangère, mais

²⁷ / Professeur et chercheur au Memorial University of Newfoundland, Canada.

²⁸ / Théoriciens de l'analyse du discours.

²⁹ / Charraudeau. P et Maingueneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002.

³⁰ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html

³¹ / Théoricien de l'analyse du discours.

³² / De Saussure, Ferdinand, Langue/parole, La théorie saussurienne, Linguistique, Frédéric François, Ed : PUF FONDAMENTAL 1980, Paris, 1980.

³³ / http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.html.

³⁴ / M. Jean-Marc Colletta Enseignant-chercheur au Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) UFR Langage, lettres et arts du spectacle, information et communication (LLASIC) de l'Université de Stendhal – Grenoble 3.

c'est aussi une pensée, un savoir, une identité. L'oral est aussi agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter, parler en respectant les normes de communication et les normes linguistiques.»³⁵

En approfondissant, Jean Marc Lemelin évoque Coletta, qui souligne que « l'oral est se soumettre à des règles et aux jugements des autres, c'est une conversation, un dialogue, donc un échange, écouter les autres qui deviennent des partenaires dans la conversation, mais pour pouvoir discuter, communiquer, ces partenaires doivent employer un langage précis, compréhensible pour tous, un même code de communication. »³⁶

En plus, Lemelin explique que « la pratique de l'oral en classe peut avoir deux types : l'oral parlé, qui est utilisé dans la parole spontanée ou, plus encore, suscitée par l'enseignant ; et l'autre type de l'oral est l'écrit oralisé, quand il s'agit d'une lecture ou des réponses réalisées par écrit par les étudiants ou l'oral mono géré. »³⁷

L'oral comme source et objet d'apprentissage

Lemelin considère que l'oral a deux rôles: « il est un vecteur d'apprentissage et un objet d'apprentissage; à ce titre il est éminemment transversal, où la parole participe à la construction du savoir; c'est un moyen de transmission, que l'enseignant utilise pour expliquer et que l'étudiant utilise pour répondre aux questions du professeur; le fait de répondre à l'autre c'est un geste de compréhension du message émis, ou de demande d'une explication. »³⁸

Ainsi, cet auteur soutient que « l'oral permet aussi, de construire sa pensée, de verbaliser et d'exprimer des idées, donner son point de vue et le défendre. Prendre la parole c'est construire sa personnalité; parler en classe c'est s'engager dans son rôle de citoyen, dans une petite société qu'est la classe.»³⁹

D'une autre part, Jean François Halté⁴⁰, rappelée par Lemelin, affirme que « l'oral est aussi, une norme que l'étudiant doit acquérir, entend par là, les aspects techniques et linguistiques de la langue, ainsi que les genres du discours. Pour Halté « l'oral, ce n'est pas uniquement le temps de parole des étudiants: c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles ; l'oral c'est, en effet, l'écoute tout autant que l'expression; le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole ».⁴¹

³⁵ / Coletta, Jean- Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques, n°400, p38.

³⁶ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

³⁷ / Idem.

³⁸ / idem.

³⁹ / Idem.

⁴⁰ / Enseignant-chercheur. Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) UFR Langage, lettres et arts du spectacle, information et communication (LLASIC) de l'Université de Stendhal à Grenoble.

⁴¹ / Halté Jean François, pourquoi faut il oser l'oral ? Dans oser l'oral, p. 16.

Les compétences communicatives

Selon Sophie Moirand⁴², citée par Lemelin, « la compétence communicationnelle repose sur la combinaison de quatre composantes: une linguistique, une discursive, une référentielle et une composante culturelle. » 1.- La composante linguistique est la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue. »⁴³

Complémentaire à la linguistique, la composante discursive (2) est, pour Moirand « la connaissance et l'appropriation des différents types des discours et leurs organisations, en fonction des paramètres de la situation de communication, dans laquelle ils sont produits et interprétés. »⁴⁴

En plus, la composante référentielle (3.-) est, pour lui, « la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ; la socioculturelle (4.-) est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions. »⁴⁵

D'après Marie Françoise, Chafaud-Duchet⁴⁶, évoquée par Lemelin, « l'oral se présente sous trois pôles: le parlé, l'oral socialisé, et l'oralité. Les trois pôles relèvent de la prise de parole, mais chaque pôle a une définition et les trois ne développent pas les mêmes compétences communicatives. »⁴⁷

Ce théoricien souligne que « l'oral correspond au pôle communicatif de la prise de parole que l'on retrouve, par exemple, dans le débat, l'exposition d'un point de vue, la communication des étudiants; c'est la capacité de prendre la parole et le produit de l'interaction en face à face; c'est l'une des compétences importantes à installer chez l'étudiant. »⁴⁸

Elle relie aussi, l'oral socialisé: « dans cette prise de parole (le parlé), on trouve l'oral socialisé, c'est-à-dire que parler c'est exister, donner son point de vue et le défendre, respecter l'autre et l'écouter. La parole véhiculée est un facteur de compréhension de l'autre, du monde ; grâce à cette parole l'étudiant prend sa place dans un groupe et partage une émotion. »⁴⁹

Elisabeth Beautier⁵⁰, citée par Lemelin, ajoute que: « le langage n'est pas seulement un système de signes mis en œuvre ; mais aussi, un mode de socialisation, une façon d'être et de comprendre le monde, un ensemble de pratiques, à la fois individuelles et sociales »⁵¹

Lemelin continue sa perspective en affirmant que « l'oralité correspond à la poésie, au rythme de la langue, elle se manifeste dans la manière de s'exprimer, de faire sortir des sentiments et d'affirmer sa personnalité ; elle s'inscrit dans la répétition, la récitation, le théâtre. C'est l'aspect de l'oral qu'on retrouve dans les poésies que les étudiants récitent. »⁵²

⁴² / Professeur en sciences du langage à l'Université de Paris III - Sorbonne nouvelle.

⁴³ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

⁴⁴ / Idem.

⁴⁵ / Idem.

⁴⁶ / Marie-Françoise Chanfrault-Duchet, IUFM du Centre de recherches sémiotiques (CERES) de l'Université de Limoges.

⁴⁷ / Chanfrault-Duchet Marie Françoise. Restaurer l'oralité en classe de Français, Didactique de l'oral 14 et 15 juin 2002, Article publié le 01 juin 2003.

⁴⁸ / Idem.

⁴⁹ / Idem.

⁵⁰ / Professeur des universités en Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

⁵¹ / Beautier Elisabeth, Pratiques langagière et pratiques sociales, Paris, l'Harmattan, 1995.

⁵² / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

L'initiative des apprenants dans l'échange communicatif

Lemelin, évoque une définition : « la parole est importante en classe, celle-ci contribue à la formation de l'étudiant qui est, avant tout, un être et un futur individu social, pour qu'il soit un bon citoyen; la parole est un pouvoir, c'est l'objet de la construction, à la fois social et personnel... l'étudiant apprend le respect des autres et apprend aussi, à s'imposer en tant que sujet ayant un droit à la parole. »⁵³

En effet, la classe représente aussi, pour Jean Marc Lemelin «un groupe social. La prise de parole au sein du groupe est un droit que l'enseignant doit attribuer à tous les étudiants; par ailleurs, l'étudiant doit apprendre à respecter la parole de l'autre. À propos de cette idée, Lemelin cite à Evelyne Charmeux⁵⁴ : « dans une démocratie, chacun a le droit à la parole ; ce droit n'est effectif que pour ceux qui savent la prendre et la tenir ». »⁵⁵

En outre, Lemelin explique que «un étudiant en classe répond à une question posée par son enseignant, donc il parle, mais s'il n'est pas en situation de communication, car, il n'y a pas d'échange verbal, ne développe pas de réelles compétences communicatives. Alors que la prise de parole doit avoir un objectif bien précis ; parler pour communiquer, échanger des idées. »⁵⁶

Ainsi, elle soutient que «la pratique de la parole, en répondant à une question, permet d'évaluer l'étudiant sur sa mémoire, pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances; parler en classe est nécessaire, mais parler expose aux critiques, aux rires; parler lui expose vite vers l'envie de ne plus parler, c'est risquer de se tromper devant tout le monde.»⁵⁷

Effectivement, elle affirme que «parler c'est mettre en jeu l'image que les autres ont de soi-même et là, dans tous les cas, il y a un risque, celui de détruire cette image telle qu'elle soit, c'est-à-dire positive ou négative; il est donc, nécessaire de créer une situation confortable dans le but de sécuriser tout un chacun. Pour cela, il serait souhaitable de mettre les étudiants en confiance. »⁵⁸

Dans le même ordre d'idées, cette spécialiste ajoute que «la prise de parole constitue un entraînement à l'autonomie, au respect, une prise en compte des différences qui existent dans une société entre les gens; c'est une pratique authentique, démocratique; la classe est un lieu social et démocratique ; la parole est une composante de la vie sociale ayant une fonction sociale: on prend la parole pour donner son avis, et le défendre par rapport à l'autre, la famille, la société; la prise de parole est l'expression de l'activité intellectuelle vers les autres. »⁵⁹

En plus, elle remarque que «la parole est de l'ordre de l'échange social. La parole met sur scène, un face à face, entre les sujets; la prise de parole des étudiants ; c'est oser parler spontanément, quelques fois en manifestant, ou sans manifester, une hésitation parce qu'ils ont peur, ou ils n'ont pas peur, de faire des phrases incorrectes, ou en relation à se soucier de leurs pertinences, de leurs justesses par rapport à la norme. »⁶⁰

⁵³/ Dictionnaire Encyclopédique, Larousse, 2001, p 56.

⁵⁴/ Formateur chercheur au Centre de recherches sémiotiques (CERES) IUFM Toulouse, associé à l'INRP Limoges/ Université de Limoges.

⁵⁵/ Charmeux, Evelyne, « Apprendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend, L'école en question », SEDRAP, 1996.

⁵⁶ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html

⁵⁷ / Idem.

⁵⁸ / Idem.

⁵⁹ / Idem.

⁶⁰ / Idem.

Certainement pour lui, « l'étudiant est au centre des apprentissages, mais en effet, généralement, le 70% du temps de parole est monopolisé par l'enseignant et celui-ci est l'un des obstacles de la prise de parole des étudiants en classe. L'enseignant doit laisser la parole à l'étudiant, et ce dernier, l'étudiant, doit oser parler. »⁶¹

En effet, pour Jean Marc Lemelin « il est nécessaire d'avoir quelque chose à dire et, souvent, les étudiants doivent respecter et suivre les choix de l'enseignant, qui laisse, rarement, la place aux réalités de la vie quotidienne ou à l'imaginaire; mais, parler en classe, ce n'est pas dire des sottises, ce n'est pas prendre la parole n'importe comment et n'importe quand: il y a des règles à respecter »⁶².

Ainsi, « la première règle (1.-) est de donner une réponse dans le cadre du sujet, l'étudiant doit apprendre à respecter le sujet proposé. 2.- La deuxième est de parler d'une manière claire et précise, parce que le risque de ne pas être entendu est présent. »⁶³

Troisièmement, « l'étudiant doit apprendre à respecter le tour de parole (3.-), il ne doit pas prendre la parole que si personne ne parle ; il faut que l'étudiant apprenne à écouter l'autre pour que les autres l'écoutent aussi, donc l'échange ne se fait pas seulement en terme de parole, mais aussi le silence partagé est un échange. »⁶⁴

En effet, la parole de l'étudiant, selon Lemelin, « est très importante en classe, soit pour l'étudiant ou soit pour l'enseignant. Comme le souligne Michel Tozzi⁶⁵, cité par la même spécialiste "notre fonction de professeur n'a de sens que par rapport à l'étudiant. La parole de l'étudiant est comme un baromètre : plus les étudiants demandent la parole, plus le cours est intéressant ».⁶⁶

Du même avis, Lemelin explique que « se trouver face au silence est, pour le professeur , la pire des frustrations; face à cette panique, le discours est préféré, et même, des fois, un monologue vaut mieux que le silence qui règne en classe. La parole en classe est nécessaire; elle est le moyen par lequel l'enseignant transmet le savoir, explique, interroge, soutient, mais il doit être conscient, que l'étudiant doit parler aussi et même, plus que lui ».⁶⁷

Dominique Boucheton⁶⁸, cité aussi pour Lemelin, manifeste que « c'est l'augmentation du volume de l'activité langagière, lui-même, qui est le moteur du développement langagier et culturel et pas le discours sur le langage ». ⁶⁹

Par rapport au silence, Lemelin considère « qu'il (le silence) peut être des fois nécessaire ; il est essentiel de laisser un peu de temps aux étudiants pour qu'ils préparent leurs réponses; il faut laisser des moments de respiration, s'installer dans la classe; pour habituer l'étudiant à parler, il faut savoir perdre du temps. »⁷⁰

⁶¹ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

⁶² / Idem.

⁶³ / Idem.

⁶⁴ / Idem.

⁶⁵ / Tozzi. Michel. Professeur à l'université de Montpellier III

⁶⁶ / www.sgen-cfdt.org/act/article1380.html.

⁶⁷ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

⁶⁸ / Professeur des universités en Sciences de l'éducation à l'Université de Paris 8 et à l'Université de Montpellier 2.

⁶⁹ / Boucheton Dominique. Interactions dialoguer communiquer, L'art du mélange, le Français aujourd'hui n°113, Paris, Ed, Armand colin.

⁷⁰ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

Jean Marc Lemelin soutient que « parler en classe consiste, fréquemment, à répondre aux questions du maître; la parole des étudiants se limite souvent au jeu de questions- réponses. En plus, quelquefois, quand l'enseignant parle, l'étudiant est obligé de l'écouter, il n'a pas le droit de l'interrompre jusqu'à la fin de son discours. »⁷¹

À propos de cette affirmation, Lemelin cite Oscar Brenifier⁷², qui remarque que « l'enseignant devrait essayer d'écouter son étudiant jusqu'à la fin, essayer aussi de ne pas mettre l'accent sur les défauts de la parole de l'étudiant pour éviter de le bloquer; l'enseignant ne doit pas oublier qu'il n'est là que pour diriger, remettre, au besoin, le locuteur sur la voie. »⁷³

Michel Verdahan⁷⁴, cité par Lemelin est de l'avis que « quand le maître parle face au groupe, l'étudiant est tenu de lui laisser la parole, de ne l'interrompre qu'avec certaines formes (lever le doigt), et son discours s'inscrit, le plus souvent, à celui de l'enseignant ».⁷⁵

Dans la même perspective, Lemelin expose que: «la classe est souvent un endroit où celui qui pose les questions, a aussi les réponses. La distribution de la parole en classe est perçue comme étroitement dépendante du maître qui la gère en fonction des impératifs pédagogiques. Parler en classe consiste à répondre aux demandes du maître et les performances orales des étudiants sont souvent limitées au jeu de question-réponse. »⁷⁶

Finalement, «la classe doit être un espace de prise de parole, d'expression spontanée et de construction de savoirs langagiers. Parler est le medium de reconnaissance social. La parole élaborée est synonyme de pouvoir et le fruit d'un savoir. Elle se construit dans la confrontation avec les autres, dans la reconnaissance de la parole de l'autre et l'acceptation des différences. »⁷⁷.

⁷¹ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.

⁷²/ Philosophe praticien et docteur en philosophie. Professeur de philosophie à l'Institut universitaire de Formation des maîtres à Lévine ; Directeur de l'Institut de pratiques philosophiques ; professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Montpellier 3.

⁷³/ Brenifier Oscar, « Enseigner le débat pour l'oral », CRDP de Bretagne, 2002.

⁷⁴ / Algérien Licencié en Biologie à l'université d'Ottawa et doctorat en philosophie à la Sorbonne.

⁷⁵/ Verdahan Michèle, Le français de scolarisation, Pour une didactique réaliste, PUF, 2002 .

⁷⁶ / www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html

⁷⁷ / Idem.

b. Les relations interpersonnelles et la communication orale dans la classe

Concernant ce contenu, l'exposé de Nguyen Thang⁷⁸ a été choisi, parce qu'il explique avec clarté les relations professeur-étudiants et étudiant-étudiants et leurs influences avec le développement de la communication orale de la classe.

D'après Thang, « échanger des paroles dans une situation donnée, ce n'est pas une simple transmission d'un message de la part de l'émetteur vers le récepteur, mais c'est un processus qui comprend une succession dynamique, à la fois soumise à des contraintes situationnelles conditionnant la situation ». ⁷⁹

Autrement dit, pour Thang « ce processus doit être appréhendé comme « interaction », c'est-à-dire, à la fois enchaînement d'influences mutuelles entre les sujet parlants et enchaînement des relations constructives entre l'énonciation et la situation. ⁸⁰

Selon E. Goffman⁸¹, cité par Nguyen Thang, « la réalisation de l'interaction verbale, en face à face, dans une situation donnée, demande de tenir compte de l'influence mutuelle entre les sujets parlants et d'examiner quelle « influence » un interactant exerce sur l'autre et réciproquement, par l'intermédiaire de la parole qu'ils utilisent pour mener une telle interaction verbale. »⁸²

Ainsi définie, Thang perçoit l'interaction comme « un facteur dynamique : ne se limitant pas à un simple échange de messages informatifs, elle est considérée comme un véritable processus d'influence réciproque entre les interlocuteurs. »⁸³

Au cours de l'interaction, selon le même auteur « il existe une variation telle que les modifications de l'intensité de la voix, des gestes, etc. Cette variation influence les communicants. Tout changement que l'un d'entre eux effectue sur ses gestes ou ses intonations, par exemple, et porteur de sens pour le récepteur ». ⁸⁴

En outre, ce spécialiste affirme que « le changement des attitudes des interlocuteurs nous permet de voir que le langage, à côté de sa fonction de transmettre un message a, encore, pour tâche, d'exprimer le sentiment du locuteur, de séduire l'interlocuteur, de le persuader, ou de réduire la distance entre eux. Dans une interaction verbale intervient toute une série d'éléments d'ordre extralinguistique qui, en provenance des deux interlocuteurs, pourraient affecter directement la communication. »⁸⁵

D'ailleurs, l'interaction est pour lui, « le lieu d'une activité collective... également une coopération étroite entre le locuteur et son (ses) auditeur (s). C'est une activité conjointe dans laquelle chacun des deux participants agit par rapport à l'autre. Le locuteur adapte soigneusement sa production aux réactions de son partenaire en s'appuyant sur des éléments verbaux et non-verbaux afin d'assurer l'intercompréhension et de parvenir à une communication efficace. » ⁸⁶

⁷⁸ / Université Paul-Valéry-Montpellier III.

⁷⁹ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

⁸⁰ / Idem.

⁸¹ / Erving Goffman sociologue et linguiste américain d'origine canadienne.

⁸² / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

⁸³ / Idem.

⁸⁴ / Idem.

⁸⁵ / Idem.

⁸⁶ / Idem.

Ainsi, Nguyen Thang remarque que « l'apprentissage de la communication, étant une affaire collaborative, le type d'interaction le plus favorable sera celui qui respecte la contribution de chacun des interlocuteurs et que valorise la réciprocité, dans la construction des relations interpersonnelles. »⁸⁷ Cet auteur explique la communication de la classe à partir des finalités des acteurs qui y-participent.

Objectifs de l'échange communicatif

En ce qui concerne les fonctions de l'interaction dans la vie sociale, les travaux de R.Vion⁸⁸, évoqués par Thang, montrent qu'il y a trois fonctions : la construction de sens, la construction de la relation sociale et la gestion des formes discursives.⁸⁹

Ainsi, pour Vion « produire du sens (1), autour des objets et du contenu thématique de l'interaction, exige un travail interactif constant avec les processus de coadaptation, de reformulation, de sollicitation et aussi, d'explication. »⁹⁰

Complémentairement à la production du sens, pour lui « la construction de la relation sociale en classe (2) est remarquée par le déroulement de l'interaction enseignant-apprenant, entre apprenants et par le rôle de chacun. L'enseignant joue un rôle dominant en interaction avec les apprenants dans le cadre institutionnel: c'est lui qui s'occupe de la transmission du savoir, qui organise des activités didactiques et décide le thème et le but de l'interaction ». ⁹¹

Finalement, par rapport à la gestion des formes discursives (3) en classe, «l'enseignant assure la transmission du savoir à travers des activités qu'il donne aux étudiants et, ceux-ci, les mettent en route à travers des échanges conversationnels. Ce processus se déroule, non seulement par les manifestations linguistiques, mais aussi, sous les contraintes rituelles qui varient en fonction de chaque contexte d'interaction, des rapports interpersonnels et des actes de langage produits par les participants au cours de l'interaction. »⁹²

Dans la même perspective de Vion, Thang confirme que « l'interaction verbale occupe une place importante au sein du processus communicatif en classe; néanmoins, il ne se réduit pas simplement à des échanges de nature verbale, mais aussi non verbale, car l'enseignement est considéré comme un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui emploie ces deux types de communication pour atteindre un objectif d'apprentissage. Effectivement, dans la parole, la langue ne se présente jamais nue, mais, au contraire, toujours habillé du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards ». ⁹³

⁸⁷ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

⁸⁸ / Idem.

⁸⁹ / Idem.

⁹⁰ / Idem.

⁹¹ / Idem.

⁹² / Idem.

⁹³ / Idem.

L'approche communicative et l'interaction orale dans la classe

D'après Nguyen Thang, dans l'approche communicative, « la langue est considérée comme un instrument de communication et une interaction sociale. Il ne suffit pas de connaître les règles d'une langue pour pouvoir communiquer dans cette langue. La forme linguistique doit être adaptée, à la fois, à l'intention de communication et à la situation de communication». ⁹⁴

Dans la perspective de ce spécialiste, « l'approche communicative se réfère, aussi bien, au code linguistique, qu'aux règles sociales et culturelles qui régissent l'échange langagier dans un milieu donné. Selon l'approche, la maîtrise d'une langue ne signifie pas seulement produire des phrases dans une langue étrangère, mais communiquer dans cette même langue. » ⁹⁵

Ainsi, pour lui, « l'enseignement d'un savoir linguistique ne suffit plus: on doit viser l'apprentissage de maîtrises, de savoir-faire langagiers, permettant de réaliser des objectifs de communication en sachant s'adapter aux circonstances concrètes de l'échange de parole. » ⁹⁶

Dans ce sens, il explique que « l'interaction verbale en classe se manifeste sous la forme d'échanges langagiers entre les étudiants et l'enseignant et les étudiants entre eux, à travers les situations de communications différentes en fonction de l'objectif communicatif déterminé. » ⁹⁷

D'ailleurs, Thang remarque que « la participation des étudiants, au déroulement de l'interaction en classe sera influencée par leur volonté (ou non) de se conformer aux règles sociales, et plus spécifiquement, aux règles et rituels de la classe, manifestés à travers de leur production langagière ; tout comme l'interaction de type social, le comportement gestuel et langagier dans l'interaction en classe est dirigé, plus ou moins, par les contraintes sociales et communicatives. » ⁹⁸

Effectivement, pour Thang, « la participation des étudiants obéit à un code de conduite subordonné aux usages et rituels de politesse, qui font partie intégrante de la civilité et qui suivent une logique d'échange précise, afin d'établir le contact et de veiller, à son maintien harmonieux où la « répartir » des termes d'adresse et des formules de politesse entre les enseignants et les apprenants, des rituels cérémoniaux, traduisant des actes de déférence et de respect. » ⁹⁹

En approfondissant, il souligne que « les variations comportementales chez des interactants-étudiants expliquent que chacun se débrouille de sa façon à travers ses actes pour qu'il y ait l'interaction.

De plus, pour lui « toutes les interactions ne se déroulent pas de la même manière. Les interactants, en dehors de la conversation, sont amenés à réaliser des actions orientées par un but, à mener des transactions de différentes natures. C'est pour cette raison que le comportement des participations varie en fonction de la situation interactionnelle et du rapport interpersonnel. Le travail de classe implique ainsi, non seulement l'émergence de discours, mais aussi, conjointement, d'actions produites en vue de l'acquisition de savoir et de savoir-faire langagiers. ¹⁰⁰

⁹⁴ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

⁹⁵ / Idem.

⁹⁶ / Idem.

⁹⁷ / Idem.

⁹⁸ / Idem.

⁹⁹ / Idem.

¹⁰⁰ / Idem.

D'après l'orientation de Nguyen Thang « la participation à un échange verbal dans une langue, demande aux participants, d'exprimer des contenus informationnels et d'accomplir, également, une panoplie de tâches interactionnelles qui assurent la compréhension mutuelle et le bon déroulement de l'interaction. Il emporte donc, d'avoir une négociation, à travers laquelle, les participants agissent, l'un par rapport à l'autre, de manière rationnelle et cohérente, en vue de satisfaire des objectifs de communication. »¹⁰¹

Dans le même ordre d'idées, il soutient que « toute interaction verbale est le lieu de négociations multiples qui concernent le thème abordé, le statut de l'interlocuteur et l'alternance des tours de parole. La négociation du sens, au cours de l'interaction, est indissociable de l'interprétation dynamique des situations et de la négociation des positionnements sociaux. »¹⁰²

En outre, pour lui, « les mouvements de négociation sont considérés comme des procédures interactives, qui aboutissent à un accord, dans chaque étape de l'échange, afin de faciliter les activités langagières, de maintenir l'interaction, et d'achever la tâche assignée. Ainsi, l'interaction est un processus de communication interpersonnelle, mais aussi un phénomène social ; un phénomène relationnel ancré dans un système social. »¹⁰³

Dans l'ensemble des idées de ce spécialiste « un acte de communication se présente comme un système complexe, dynamique, producteur de sens et porteur d'enjeux pour les interlocuteurs, aux finalités multiples dans lequel, le transfert d'information, n'est qu'un aspect parmi d'autres. Complémentairement, Thang souligne que « communiquer c'est aussi définir une relation, affirmer son identité, négocier sa place, influencer l'interlocuteur, partager des sentiments ou des valeurs, et plus largement, des significations. Alors, la classe n'est pas, uniquement, envisagée comme un lieu de transmission de savoirs et savoir-faire langagiers. »¹⁰⁴

Concernant les interactants en classe, Thang soutient que « doivent être considérées comme des interactions sociales où chaque élément influe sur les autres dans le cadre d'une dimension réduite et très spécifique, où la langue est employée comme un instrument de socialisation et d'acculturation. Thang, affirme que « c'est dans la classe que l'étudiant apprend à élargir son horizon linguistique, personnel et social et à tester sa capacité à assumer une identité ». ¹⁰⁵

En effet, Nguyen Thang explique que « les interactions didactiques en classe sont considérées comme un processus communicatif, entre l'enseignant et ses apprenants et les étudiants entre eux, dans le but de développer la motivation des apprenants, garantir une atmosphère positive. Ce type d'interaction ne vise pas à émettre de simples messages, mais aussi à modifier l'état du savoir du récepteur. ¹⁰⁶

En plus, il ajoute que « la situation didactique se distingue d'autres situations où se déroulent des activités humaines. Les interactions didactiques présentent certaines caractéristiques qui les distinguent des interactions sociales en milieu naturel (hors de la salle de classe). »¹⁰⁷

¹⁰¹ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹⁰² / Idem.

¹⁰³ / Idem.

¹⁰⁴ / Idem.

¹⁰⁵ / Idem.

¹⁰⁶ / Idem.

¹⁰⁷ / Idem.

Ainsi, dans la perspective de cet spécialiste «les interactions didactiques se construisent toujours dans la salle de classe, par la planification annuelle des programmes d'enseignement entre des sujets (l'enseignant et les apprenants) qui ont des rôles définis par l'institution, sur la base de « règles » que fixent des rituels qui caractérisent ce cours et le distinguent des autres, comme des stéréotypes langagiers habituels ». ¹⁰⁸

Effectivement, il définit que dans ce type de communication « il y a un système bilatéral entre apprenant-étudiants et apprenant-enseignant. L'enseignant est maître de la conversation. C'est lui qui a le rôle du locuteur prioritaire, qui tire les ficelles de la conversation et qui, demande aux apprenants, de répéter les actes de communication pour établir une situation de communication authentique ». ¹⁰⁹

En plus, Thang expose que « l'objectif du professeur, dans ce type de communication, est d'initier les prises de parole, d'organiser les activités d'apprentissage, d'allouer les tours de parole, illustrer des explications, par son propre comportement langagier et gérer la communication lors des activités spécifiques. Toutes les productions langagières des apprenants sont sujettes (selon la stratégie utilisée par le professeur) à la correction et à l'évaluation de l'enseignant. » ¹¹⁰

Il remarque que « la construction des rôles interactionnels, entre les apprenants et les enseignants permet d'interroger les comportements, les pratiques, les attitudes entre eux, comme culturellement signifiants, du point de vue de l'espace socioculturel, des normes et des modèles linguistiques et éducatifs. » ¹¹¹

Un autre point important pour Thang, qui se trouve lors des interactions didactiques est « qu'il existe aussi une confusion entre niveau communicationnel et niveau métalinguistique. Certains enseignants se repèrent sur la production de formes correctes, des énoncés grammaticalement complets et, ainsi, la communication est évaluée en fonction de la correction grammaticale. » ¹¹²

Pour lui, « cette confusion peut engendrer une participation peu spontanée de la part des apprenants, qui se demandent, parfois, s'ils doivent parler correctement ou vraiment, ce qui diminuera les opportunités d'apprentissage et la motivation des apprenants. » ¹¹³

Ainsi, dans la perspective de Thang « il est, donc clair, qu'il existe un enseignement guidé en contexte institutionnelle. Les interactions ont lieu entre des sujets qui ont des rôles définis par l'institution, sur la base de « règles » qui fixent des rituels, selon des pratiques interactionnelles qui relèvent de la communication authentique. Ce type d'interactions se manifeste sous forme d'un moyen particulier destiné à diriger le collectif, d'orienter les relations interpersonnelles à l'intérieur de ce dernier, le comportement de chaque apprenant. » ¹¹⁴

Finalement, Nguyen Thang soutient que « l'étudiant est contrôlé par l'enseignant afin d'organiser des activités communes et/ou individuelles, ce qui laisse, quelquefois, peu de place pour

¹⁰⁸ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹⁰⁹ / Idem.

¹¹⁰ / Idem.

¹¹¹ / Idem.

¹¹² / Idem.

¹¹³ / Idem.

¹¹⁴ / Idem.

la création et le maintien des relations sociales entre les interactants. Il en résulte que ces derniers prennent rarement l'initiative de produire un discours libre de crainte de commettre des erreurs. »¹¹⁵

Alors, selon ce spécialiste, « il est nécessaire, pour les enseignants, de chercher et fournir aux étudiants, les occasions de conversations, les moyens de prendre la parole ainsi que des activités motivantes qui mobilisent les participations de ces derniers et qui stimulent l'échange conversationnel entre eux. Par ailleurs, ces activités visent, également, à susciter la mise en place de leurs compétences, de leurs savoirs antérieurs qui leur permettront d'intégrer progressivement les nouvelles connaissances. »¹¹⁶

Mais, en plus, il importe également pour lui « de faire croire, aux étudiants, qu'ils sont capables de communiquer dans la langue étrangère et qu'ils n'ont pas à se soucier des réactions d'un auditoire, devant lequel, ils doivent faire acte de représentation (la classe) ». ¹¹⁷

Les relations professeur-apprenant et étudiant-étudiants

La relation interpersonnelle des acteurs de la classe s'appuie, pour Thang « sur la différence et sur l'influence réciproque où le comportement de l'un des partenaires, complète celui de l'autre, car chacun n'a pas le même savoir et les vécus sur lesquels, se fonde son savoir, varient selon les individus. »¹¹⁸

Ainsi, il explique que « dans la classe, il existe le cadre interactif qui est préétabli en termes de positions sociales institutionnelles et qui correspond à la relation didactique, la relation professeur-apprenant, dans laquelle, l'enseignant occupe la position haute que lui confère l'institution et les étudiants une position basse. L'enseignant propose un certain nombre d'activités didactiques ; c'est lui qui crée une cohérence et une cohésion dans l'enseignement et l'apprentissage. D'ailleurs il peut, également, ritualiser ou varier le dispositif didactique dans sa classe. » ¹¹⁹

En outre, ce théoricien ajoute que « c'est lui (le professeur) qui guide les apprenants vers la compréhension de nouvelles données linguistiques, pragmatiques, socioculturelles pour améliorer, non seulement leurs connaissances de la culture, de la civilisation ou de la langue française, mais aussi, la connaissance de leur propre culture et leur système linguistique. Les relations interpersonnelles en classe sont représentées, habituellement, par la relation hiérarchique et la relation égalitaire. ¹²⁰

La relation hiérarchique

Dans ce sens, Nguyen Thang soutient qu'au cours de l'échange verbal en classe, « on peut constater une relation asymétrique entre l'enseignant et l'apprenant. Cette hiérarchie peut être plus ou moins accentuée selon la culture d'origine des interlocuteurs, leurs traditions d'enseignement, le niveau d'apprentissage, etc. Elle est définie par le contexte institutionnel et porte, sur la maîtrise du

¹¹⁵ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹¹⁶/ Idem.

¹¹⁷/ Idem.

¹¹⁸/ Idem.

¹¹⁹/ Idem.

¹²⁰/ Idem

code de la communication, les positionnements, les modalités de participation. Elle se manifeste par les nombreuses séquences où l'enseignant corrige ou soutient linguistiquement les apprenants pour assurer la réussite de ces derniers. »¹²¹

Effectivement, dans la perspective de Nguyen Thang « les rôles et places occupés par les interactants sont, la plus part de fois, largement conventionnels. D'une part l'enseignant se positionne par rapport aux apprenants comme vecteur d'information, meneur de jeu et évaluateur. Il est un expert placé en position haute et chargé de transmettre des connaissances à des étudiants moins compétents et situés en position basse. Il gère la distribution des tours de parole, les activités et thèmes abordés pendant la leçon, en se basant sur un livre et avance, généralement, selon le rythme présenté dans ce manuel. »¹²²

A ces fins, pour Thang « l'enseignant fait tout ce qu'il peut pour atteindre l'objectif déterminé d'après le règlement académique. Certes, le comportement de l'enseignant est considéré comme « prioritaire » pédagogique et son rôle, dans l'interaction, doit être attentif aux actes langagiers des étudiants afin de les comprendre. De son côté, l'apprenant a pour tâche, d'acquérir les connaissances et les mettre en pratique pendant tout le processus d'apprentissage. »¹²³

La relation égalitaire

En plus de la hiérarchie, la communication interpersonnelle, selon lui, « est structurée, à partir de la relation que l'individu entretient avec l'autre. Au niveau du cadre interactif, la relation entre les étudiants en classe est égalitaire et asymétrique. Ils se situent comme pairs. Ils partagent le même statut, suivent le même programme de formation et disposent d'une langue maternelle commune. Ils se mettent alors sur une échelle d'égalité en ce qui concerne leur compétence linguistique du code étranger. »¹²⁴

Cependant, pour le même théoricien, « le processus communicatif comprend deux aspects : l'aspect linguistique et l'aspect socioculturel qui régit le rôle, alors, le comportement des interactants est important au cours de la situation interactionnelle. Un apprenant peut accéder à une position haute par rapport à un autre lorsqu'il le corrige ou le soutient linguistiquement. »¹²⁵

Effectivement, il additionne que « les apprenants ont une maîtrise inégale du code dans lequel ils communiquent. Ils co-construisent l'interaction comme asymétrique sur le plan linguistique, en adoptant tour à tour, le rôle d'expert et d'apprenant, pour répondre à un réel besoin de celui qui prend temporairement le rôle d'apprenant, en sollicitant l'aide de l'autre. »¹²⁶

À ce propos, G. Gschind-Holzter¹²⁷, cité par Thang, remarque que « la compétence est loin d'être uniforme d'un locuteur à l'autre. » Dans ce sens F. Cicurel¹²⁸ a écrit : « les interactants ne

¹²¹ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹²² / Idem.

¹²³ / Idem.

¹²⁴ / Idem.

¹²⁵ / Idem.

¹²⁶ / Idem.

¹²⁷ / Auter de l'Analyse sociolinguistique de la communication et la Didactique. Paris, LAL, Credif Hatier, 1981.

¹²⁸ / Francine Cicurel. Enseignant et chercheur de l'Université de Paris III. -Sorbonne nouvelle. Professeur des universités, en linguistique et didactique du français langue. Centre de recherches sur les discours ordinaires et spécialisés. Responsable du Master et du doctorat « Didactique des langues et des cultures », à l'UFR Didactique du français langue étrangère.

sont pas dans la même position par rapport au savoir, à l'objet à transmettre. L'un est compétent et l'autre doit apprendre.»¹²⁹

D'ailleurs, dans l'orientation de Nguyen Thang, « la différence relative à la position sociale, à la famille, à l'origine géographique chez les apprenants aboutit à l'hétérogénéité des connaissances et influe sur leur façon de parler. Elle provoque donc des difficultés dans les échanges interpersonnels. »¹³⁰

Ainsi, pour lui, « le processus communicatif qui se produit dans le cadre institutionnel a donc, pour mission, d'offrir des chances égales, une intégration réussie à l'échange verbal à tous les apprenants, d'assurer leur acquisition, de les impliquer dans des situations de communication authentiques. »¹³¹

Il affirme, en plus, que « varier les situations d'apprentissage, engager la conversation à travers les activités de classe a, pour tâche, de motiver les étudiants, de leur permettre d'atteindre les objectifs communs fixés par les programmes et d'atténuer, aussi, les contraintes communicatives et rituelles en interaction face-à-face. »¹³²

¹²⁹ / www.univ-paris3.fr/mme-cicurel-francine- de F Cicurel - 2009.

¹³⁰ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹³¹ / *Idem*.

¹³² / *Idem*.

c. Le contrat de communication dans la classe

Dans ce contexte, d'après Nguyen Thang, « les apprenants, dans la situation de classe sont censés à partager un même contrat, ainsi que certaines valeurs et des savoirs qui s'y déploient. D'ailleurs, l'interaction en classe est influencée par le contrat institutionnel et didactique. Elle se déroule sous la gestion de l'enseignant et sous le règlement académique fixé par l'établissement. »¹³³

Ainsi, il considère le contrat de communication comme « une condition pour que les interactants d'un acte de langage se comprennent et puissent interagir en co-construisant du sens. Le contexte de la classe, avec ses règles propres, n'échappe pas à ce principe. Le contrat de communication en classe concerne le processus de production des verbalisations des étudiants à travers lequel l'émetteur fait parvenir, à un récepteur, un message, en se basant sur ses répertoires. L'interprétation du message est à la charge du récepteur. »¹³⁴

Thang soutient que « ce contrat apparaît lorsque la nature attendue des verbalisations d'étudiants n'est pas respectée. Il est considéré comme des opérations de mise en garde autogérées, ou de régulation réciproque. D'ailleurs, il importe tenir compte de l'histoire individuelle de chaque participant lors de l'échange conversationnel en classe, car, cette histoire, désigne l'expérience interactionnelle dont il dispose dans son vécu. »

En plus, il explique que « la situation de classe est un produit de la situation institutionnelle, mais elle est, généralement bâtie, à partir de l'histoire interactionnelle des individus et de ce collectif-là. Les schémas préétablis, les rituels, les règles qui régissent l'interaction constituent un système contractuel de droits et des devoirs, des possibilités et des contraintes. »¹³⁵

Certes, ce spécialiste remarque que « le contrat de communication est essentiellement soumis à des contraintes relatives à la forme du message. La prise de conscience de ce contrat est une des conditions de base pour que les participants mesurent quelle est la marge de manœuvre qui leur permettra, respectivement, de maintenir leur droit à la parole et de développer leur influence sur l'autre, car communiquer, pour un locuteur, consiste, en grand partie, à mettre en langue, pour autrui sa pensée. »¹³⁶

Effectivement, pour lui, « un des buts de l'interlocuteur consiste à récupérer la pensée que le locuteur a voulu lui exprimer, à travers ce qu'il dit. Ainsi, les ressources nécessaires à la participation en classe ne se limitent pas aux savoirs lexicaux et grammaticaux, mais comprennent aussi, des savoir-faire dans des interactions sociales. Effectivement, on peut constater, qu'il existe certaines collaborations, pendant les activités pédagogiques, entre l'apprenant et ses pairs ou l'enseignant. »¹³⁷

En outre, il ajoute que « c'est à partir de leur expérience sociale, que les apprenants donnent, un sens, aux activités d'apprentissage et au savoir. Ils traitent des informations affectives qui lui viennent de son propre vécu, de son expérience personnelle. Ils mettent en relation les nouvelles données, avec les expériences vécues, les connaissances antérieures, et construisent, activement, leur champ de connaissance pour assurer la compréhension au cours de l'échange verbal. »¹³⁸

¹³³ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹³⁴ / Idem.

¹³⁵ / Idem.

¹³⁶ / Idem.

¹³⁷ / Idem.

¹³⁸ / Idem.

De telle manière que, d'après Nguyen Thang, « pour que la classe soit un endroit social, les activités qui s'y produisent sont celles qui permettent, à l'apprenant, de prendre la parole et de s'engager, dans l'interaction, avec l'enseignant ou les pairs. Mais quelques fois, les étudiants, ayant une bonne connaissance des structures de la langue, trouvent des difficultés à interagir en face-à-face, de manière efficace. La maîtrise de la communication exige, non seulement un savoir strictement linguistique, mais d'autres composantes de la communication, relatives à l'usage. »¹³⁹

À propos de cette idée, Nguyen Thang explique, en plus, que : « ce qui manque aux étudiants de certain niveau (ou aux étudiants avancés) est une sorte de flexibilité conversationnelle, dans la langue étrangère, en leur permettant de prendre une partie active et s'adapter au cours des événements communicatifs dans l'interaction en face-à-face ». ¹⁴⁰

Dans la même perspective, il a également écrit : « l'acte de communication met en jeu, un certain nombre de compétences, à la fois distinctes et solidaires, supposant la maîtrise des codes linguistiques et paralinguistiques et des codes culturels. La maîtrise de connaissances préalables, communes aux partenaires de l'interaction apparaît, ainsi, nécessaire pour « bien communiquer ». ¹⁴¹

En effet, pour Thang, « les interactants apportent avec eux, dans l'échange verbal, leurs caractéristiques individuelles, leurs appartenances à des catégories sociales et culturelles, des attentes et des représentations, des émotions et des sentiments. ¹⁴²

Dans le même avis, Vigner,¹⁴³ cité par Thang, considère « qu'il s'agit de familiariser progressivement les élèves à un type d'interaction, une pratique communicative relativement protégée, dans le sens où l'échec n'aura pas de conséquences massives, pour leur permettre d'affronter, plus tard, des situations sociales, pour lesquelles, il est nécessaire d'improviser une attitude et de leur offrir une occasion de prendre conscience de certains aspects de la vie en société ». ¹⁴⁴

Donc, il est nécessaire, pour le même spécialiste « que les situations optimales de l'apprentissage en classe, soient celles où l'apprenant fait un usage de la langue qui ressemble, le plus possible, à des échanges en milieu naturel où l'apprenant doit pouvoir fonctionner comme un véritable sujet actif car, un acte de communication authentique, symbolise une réalité spontanée. Il importe de prendre en considération, non seulement des formes et des structures de la langue, mais aussi des contenus et du sens. » ¹⁴⁵

Il expose que « le processus communicatif en classe demande, également, aux apprenants, de connaître une « autonomie langagière, c'est-à-dire la capacité de prendre des initiatives langagières et d'utiliser, avec spontanéité, des énoncés nouveaux lors d'une situation authentique de communication. ¹⁴⁶

Finalement, il est donc nécessaire, pour Nguyen Thang, « que la communication en classe soit constituée du destinataire, du contenu, du référent, du message, du canal, du code, du relationnel,

¹³⁹ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹⁴⁰ / Idem.

¹⁴¹ / Idem.

¹⁴² / Idem.

¹⁴³ / Idem.

¹⁴⁴ / Idem.

¹⁴⁵ / Idem.

¹⁴⁶ / Idem.

du social et du destinataire. De plus, il est important, également, de créer des situations particulières de communication, dans lesquelles, les apprenants peuvent s'entraîner à participer concrètement à des échanges conversationnels réels, comme le dit S. Pekarek : « l'apprentissage, en tant qu'activité sociocognitive, est intrinsèquement lié à l'établissement du sens, l'établissement de contextes sociaux et des rapports interpersonnels ». ¹⁴⁷

Pour approfondir la notion du contrat de communication, la théorie de Patrick Charaudeau a été choisie. La perspective de ce théoricien expose la notion de contrat de communication en général, en abordant les principes du contrat, tels que l'interaction, le principe de pertinence, d'influence et de régulation; en plus, celui du contrat de communication dans la situation de classe, à partir des identités, des rôles et des finalités de chacun des partenaires, dans les relations et l'échange de la classe.

D'après Charaudeau, « parler de la communication humaine, c'est d'abord, parler du problème de l'identité du sujet parlant, en tant qu'être communicant, et donc, de son droit à communiquer. De même, l'animateur d'un débat, dès lors qu'il est ainsi reconnu par les autres partenaires, est fondé à poser des questions et, un professeur dans sa classe, dès lors que lui est reconnu ce statut, et lui aussi est fondé à tenir un certain nombre de rôles langagiers ». ¹⁴⁸

Ainsi, il soutient que « le "droit à la parole" pour un locuteur, quel qu'il soit, et sa reconnaissance par l'autre, ne dépendent pas du seul fait que l'un prendrait la parole et que l'autre réagirait. Il faut que le premier satisfasse, un certain nombre de conditions et que l'autre montre un certain comportement, dans cette situation particulière. » ¹⁴⁹

En plus, il explique que « ce qui fait que, même dans des situations de communication institutionnalisées, comme celles de la conférence ou de la classe, rien n'est définitivement joué. Tout conférencier, tout enseignant sait que, au-delà de l'alibi institutionnel, dont le droit à la parole semble être conféré par la seule présence du public (auditeurs, étudiants) ; il faut, encore, que lui soit reconnue une identité de sujet compétent. » ¹⁵⁰

Dans le même ordre d'idées, ce théoricien remarque que « reconnaissance du "droit à la parole" et reconnaissance de "l'identité" ; mais parler de la communication humaine c'est aussi, parler du sens que l'on construit lorsque l'on communique: le langage crée du sens, qui se fonde sur "le droit à la parole". Il construit des représentations sur le monde. » ¹⁵¹

Effectivement, pour Patrick Charaudeau « il faut donc que soient remplies certaines conditions pour que les sujets parlants d'une communauté sociale se reconnaissent ce droit réciproque à parler et à construire du sens, et que l'acte de communication se réalise. Ainsi, les principes qui se trouvent à la base de ces conditions de communication sont quatre, indissociables les uns des autres: le principe d'interaction, de pertinence, d'influence et le principe de régulation. » ¹⁵²

¹⁴⁷ / Nguyen Thang. Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. 2013, Montpellier.

¹⁴⁸ / <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn,89.html>

¹⁴⁹ / Idem.

¹⁵⁰ / Idem.

¹⁵¹ / Idem.

¹⁵² / Idem.

1.- Le principe d'interaction

Patrick Chaudeau définit le principe d'interaction dans l'acte de communication, comme « un phénomène d'échange entre deux partenaires, lesquels se trouvent dans une relation non symétrique, du fait qu'ils sont engagés, à tour de rôle, dans deux types de comportements : l'un qui consiste à produire-émettre de la parole, l'autre qui consiste à recevoir-interpréter cette parole.»¹⁵³

Corrélativement, ce spécialiste affirme que, ces partenaires, « sont liés par la reconnaissance réciproque de ces deux rôles de base, qui ne peuvent coexister qu'à partir du moment, ou l'autre, que l'interlocuteur s'engage dans le processus d'interprétation. En effet, il ne suffit pas que celui-ci joue le rôle d'un simple réceptacle mécaniste, comme dans les théories behavioristes de la communication. »¹⁵⁴

Il explique que « c'est en montrant que, au-delà du simple acte de réception, il (l'interlocuteur) s'est engagé dans un processus d'interprétation, que cet autre se fera exister comme partenaire-interlocuteur (ou destinataire-lecteur) et, du même coup, fera exister l'émetteur comme partenaire-locuteur. Il s'instaure, donc, entre ces deux partenaires, une sorte de "regard évaluateur" réciproque qui légitime l'autre, dans son rôle de sujet qui communique. Il y a l'autre et il y a moi, mais, en même temps, « l'autre constitue le moi ». L'acte de communication est le résultat d'une co-construction »¹⁵⁵

Mais, au contraire, le même spécialiste additionne que « chaque fois que dans la situation de classe, des étudiants parlent, chahutent ou ont l'air absents, l'autre partenaire, l'enseignant, n'existe plus. Ces comportements témoignent de ce que l'étudiant ne se reconnaît plus, comme partenaire de l'enseignant et donc, ce dernier, ne se trouve plus légitimé. Dans ces conditions, le principe d'interaction, n'agit plus. Il n'y a plus de possibilité de co-construction. L'enseignant « parle pour les murs » lesquels, dans cette situation, ne peuvent être considérés comme des partenaires légitimants.»¹⁵⁶

2. Le principe de pertinence

Complémentairement, la pertinence est, pour lui, « le principe qui exige deux choses: d'une part, que l'interlocuteur ou le destinataire puisse supposer que le locuteur a une intention, un projet de parole, qui donnera, à l'acte de langage, sa motivation, sa raison d'être; d'autre part, que ceux-ci possèdent, en commun, un minimum des données qui constituent cet acte, faute de quoi, ils ne pourraient échanger. »¹⁵⁷

Autrement dit, d'après Chaudeau, «qu'ils (locuteur-interlocuteur) puissent reconnaître l'existence de certains savoirs sur le monde, des valeurs qui sont attribuées à ces savoirs, et des normes qui régulent les comportements sociaux par des rituels langagiers : cet ensemble représente ce que dans la littérature sur les analyses conversationnelles, s'appellent les « savoirs partagés ». »¹⁵⁸

¹⁵³ / <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn, 89.html>.

¹⁵⁴ / Idem.

¹⁵⁵ / Idem.

¹⁵⁶ / Idem.

¹⁵⁷ / Idem.

¹⁵⁸ / Idem.

En outre, il remarque que, « sans savoirs partagés, pas de possibilité d'établir une intercompréhension et, donc, pas de pertinence de l'acte de communication. L'un des grands problèmes de la situation de classe réside dans cette perception des savoirs partagés. Certains savoirs sont supposés être partagés en raison d'une communauté, en raison de la culture, de la classe sociale, de l'âge, etc., mais on ne peut pas, toujours, faire une telle supposition; d'autres (savoirs) sont construits en fonction des savoirs précédemment acquis, mais ces savoirs partagés ne sont pas toujours les mêmes pour tous les étudiants. »¹⁵⁹

3.- Le principe d'influence

Supplémentairement au principe d'interaction et ce de la pertinence, correspondant aux conditions de l'acte de communication, Patrick Charaudeau explique, aussi, le principe d'influence comme « ce qui motive l'intention et l'action du sujet parlant, dans la finalité du processus d'enseignement-apprentissage. Ici, l'institution éducative entretient un malentendu. Elle agit comme si l'enfant ait « naturellement » le désir d'apprendre et qui est, toujours, favorable au projet d'influence de la société via le savoir de l'enseignant, mais, quelquefois, dénie à l'étudiant un «non vouloir apprendre». »¹⁶⁰

4. Le principe de régulation

Dans le même perspective, ce spécialiste expose que, le principe de régulation, « permet au sujet communicant, de mettre en œuvre certaines stratégies de base dont, la finalité, consiste à assurer la continuité, ou la rupture de l'échange: acceptation/rejet de la parole de l'autre et de son statut ou de son "droit à la parole" à travers la valorisation-dévalorisation du partenaire et de son identité. »¹⁶¹

Ainsi, il ajoute que, dans la situation de classe « il est souvent présumé qu'il existe deux types de partenaires: d'un côté l'enseignant ; de l'autre, les étudiants, comme une entité collective homogène. Or, tout enseignant est un je multiple, en ce qu'il produit divers types de discours qui s'adressent à des partenaires différents (les étudiants, l'institution, la société, etc.) et les étudiants sont tantôt des je, face à l'enseignant, ou aux autres étudiants ; ou nous, face à l'enseignant, ou à d'autres groupes d'étudiants. C'est à partir de cet ensemble d'identités diverses et de regards croisés, que se régulent les échanges. »¹⁶²

Certes, il remarque que « ces quatre principes, indissociables les uns des autres, construisent le «contrat de communication. Un tel contrat détermine une partie de l'identité des partenaires pour que ceux-ci, soient légitimés dans la situation de l'échange, dans laquelle ils se trouvent. Il lie, les partenaires, dans une sorte d'alliance objective qui leur permet de co-construire du sens tout, en s'auto-légitimant. »¹⁶³

Par contre, selon lui, « s'il n'existe pas de possibilité de reconnaître un tel contrat, l'acte de communication, n'a pas de pertinence et, les partenaires, n'ont pas le droit à la parole ; mais, on ne

¹⁵⁹ / <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn,89.html>.

¹⁶⁰ / Idem.

¹⁶¹ / Idem.

¹⁶² / Idem.

¹⁶³ / Idem.

peut plus réduire, l'acte de communication, à une relation symétrique entre un émetteur et un récepteur, décrite dans certaines théories de la communication. La communication c'est, à chaque fois, tout l'être individuel et social qui est engagé dans un groupe. »¹⁶⁴

Néanmoins, Patrick Charaudeau fait une précision: « il ne faut pas confondre “contrat didactique” et “contrat de classe”. Le premier correspond à toute situation qui se définit à travers une finalité de transmission de savoir. Mais il existe différents types de contrat didactique, selon la spécificité de la situation et la façon dont se trouvent impliqués les différents partenaires. Par exemple, il ne sera pas le même, selon qu'il s'agit d'un “manuel pédagogique”, d'une “conférence”, ou d'un “ouvrage de vulgarisation scientifique”. »¹⁶⁵

Ainsi, pour lui, « les enjeux de la communication de cette situation de classe, ou plus particulièrement, les termes du contrat, qui surdétermine la communication, dans un cours, sont les rôles et les finalités qui leurs sont attribués aux partenaires du contrat. La prise de conscience de ces relations contractuelles est une des conditions de base pour que les participants mesurent quelle est la marge de manœuvre qui leur permettra, respectivement, de maintenir leur droit à la parole et de développer leur influence sur l'autre. »¹⁶⁶

L'identité des acteurs de la communication orale dans la classe

Concernant l'identité des acteurs dans la situation de classe, le même théoricien expose que, « d'une part, l'enseignant, quel que soit la façon de le nommer, professeur, animateur, vis à vis de l'organisation du monde du travail, a un statut socio-professionnel qui le met en relation de dépendance vis à vis de l'institution, publique ou privée, qui l'emploie. Il est donc, d'une certaine façon, un représentant de l'institution éducative. De plus, il est censé d'avoir une compétence de savoir et de savoir-faire, en relation avec la finalité du contrat ; il a un savoir à transmettre et, en même temps, il sait le transmettre. »¹⁶⁷

En plus, il explique que, « dans le même endroit éducatif, d'autre part, l'étudiant est socialement considéré comme non adulte et « non actif » ; il a, dans le système scolaire, un statut d'assisté ; c'est pour lui qu'existe ce système, d'autant plus que ce qui justifie un tel système ; c'est qu'il se trouve, du point de vue de la compétence, dans un état de non savoir. En contrepartie, il lui est attribué une qualification et une compétence. La qualification est qu'il est dans l'obligation sociale d'apprendre, parce que cela est bon pour lui (et pour la société). Parfois cette obligation est appelée « désir d'apprendre » ou « désir de savoir ». »¹⁶⁸

Corrélativement, il est supposé d'avoir une double compétence : « d'apprentissage et de compréhension. D'apprentissage, dans la mesure où on le suppose apte à acquérir du savoir ; de compréhension, dans la mesure où l'on peut supposer qu'il a la capacité de comprendre, ce que l'on va lui enseigner ; sans cette double compétence l'édifice scolaire ne se justifie plus. »¹⁶⁹

¹⁶⁴ / <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn, 89.html>.

¹⁶⁵ / Idem.

¹⁶⁶ / Idem.

¹⁶⁷ / Idem.

¹⁶⁸ / Idem.

¹⁶⁹ / Idem.

Les finalités de l'enseignant

Par rapport aux finalités de l'enseignant, il soutient que, « il y a trois objectifs: la finalité d'enseigner, celle d'évaluer et celle de capter. 1.- L'activité d'enseigner consiste à transmettre un savoir que, celui-ci, soit conçu, comme un objet de connaissance, ou comme un savoir faire relatif à une discipline, dans une relation triangulaire: enseignant-discipline de référence-étudiant, pour que l'apprenant passe d'un état de non savoir à un état de savoir. ¹⁷⁰

Ainsi, dans cette finalité, selon Patrick Chaudeau, « l'enseignant s'inscrit, comme un médiateur entre le savoir de référence et l'étudiant, jouant ainsi, le rôle de guide. Le savoir à transmettre y est conçu comme un objet préexistant représentant une "vérité", qui est bonne pour l'homme, sinon elle n'aurait pas à être enseignée. L'étudiant, quant à lui, s'inscrit dans cette finalité en travaillant, c'est à dire en répondant aux consignes émises par l'enseignant ; le contrat ne tiendrait pas de sens s'il ne pouvait être supposé que l'étudiant travaille. » ¹⁷¹

Complémentaire à la finalité d'enseigner, le but d'évaluer (2) consiste, pour lui, « à vérifier les résultats à travers, d'une part, le degré de conformité du "savoir dire" de l'étudiant au "savoir dire" présenté comme modèle ; tout enseignement d'un savoir est l'enseignement d'un "savoir dire" ; et, d'autre part, la progression observée dans le processus de passage du non savoir au savoir de l'étudiant. L'organisation et la programmation du travail, sont conçues selon l'idée que l'on se fait de ces deux notions de conformité et de progression. Cette évaluation se fait par le moyen de notes et/ou d'appréciations. » ¹⁷²

3.- Finalement, la finalité de capter, consiste, pour le même théoricien « à faire face aux obstacles qui sont susceptibles de se présenter, lors du processus d'enseignement/apprentissage, et qui proviendraient, soit d'un "non vouloir" de l'étudiant, le refus, l'oubli, l'inattention, l'ennui, etc. ; ou soit d'un "non pouvoir" de celui-ci, comme les inaptitudes intellectuelles ou psychologiques, jugées telles, par les différents autres partenaires du système éducatif. » ¹⁷³

Les finalités des étudiants

Concernant les finalités des étudiants il y a, pour Chaudeau, deux objectifs: « dans la communication orale, la finalité de parler et la de prouver. 1. L'étudiant veut apprendre à proprement parler dans la situation de classe, activité qui consiste à acquérir du savoir, c'est à dire, à reproduire, à travers une certaine manière de dire, un modèle qui tient lieu de référence du savoir. » ¹⁷⁴

Effectivement, pour lui, « l'étudiant, aussi, veut prouver (2) ; activité qui consiste à apporter, d'une part, la preuve de ce savoir dire, en exécutant, correctement, les exercices d'évaluation, et en ayant, un comportement conforme aux exigences du système ; et, d'autre part, la preuve de l'intérêt

¹⁷⁰ / <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn,89.html>.

¹⁷¹ / Idem.

¹⁷² / Idem.

¹⁷³ / Idem.

¹⁷⁴ / Idem.

porté à l'enseignement, comme réponse positive à la finalité de captation de l'enseignant, sans laquelle l'enseignant perd un peu de son identité.¹⁷⁵

Le rôles des enseignants

Par rapport à la finalité d'enseignement, Patrick Chaudeau soutient que « les professeurs ont trois rôles: 1.- Le rôle de présentation des documents, des outils, des thèmes de travail. 2.- Le rôle de description, comme les résumés. 3.- Le rôle d'explication. Correspondant à la finalité d'évaluation, le guide a, pour lui, trois rôles: 1.- Le rôle de de questionnement. 2.- Le rôle de formulation des consignes de travail. 3.- Le rôle de correction à travers des notes et des appréciations. »¹⁷⁶

Liés à la finalité de captation, selon le même spécialiste, le tuteur a aussi trois rôles: « 1.- Le rôle de justification et de valorisation de l'objet du savoir, et du programme, pour fournir aux étudiants une raison d'apprendre et donc capter, à priori, leur intérêt. 2.- Il détient, aussi, le rôle de séduction ou de menace, exprimé par divers actes de langage, comme les paroles d'autorité, d'ironie, les interpellations, les promesses, les défis, les provocations, les félicitations, etc., qui contribuent à gérer les échanges qui se développent durant la séance de classe. 3.- Enfin, le rôle d'explicitations, exprimé à l'aide de récits, d'anecdotes, de traits humoristiques, et de diverses stratégies de dramatisation du discours. »¹⁷⁷

Les rôles des apprenants

Complémentairement aux rôles des guides, la finalité d'apprendre de l'étudiant, selon Chaudeau, a plusieurs rôles : « 1.- Le rôle d'écoute, il s'agit de produire des signes d'écoute. 2.- Les rôles de répondant : répondre aux questions et sollicitations. 3.- Le rôle de répétition. Il s'agit de répéter des modèles de parole : l'étudiant répète et prouve qu'il a entendu et acquis un savoir ou un savoir dire. 4.- Le rôle de questionnement : il pose des questions sur l'objet de savoir et montre l'intérêt porté à celui-ci. »¹⁷⁸

Ainsi, il affirme que, « généralement, le savoir est conçu comme un ensemble homogène et ce qui est proposé à l'apprentissage est la connaissance d'un objet abstrait, comme la langue (autour de la grammaire, vocabulaire et orthographe) ou la littérature (connaissance des grandes œuvres par grandes périodes historiques,) et non la manipulation-appropriation-production d'usages multiples du langage à des fins de signification, d'expression, de communication et de création . »¹⁷⁹

«...C'est en raison de l'écart entre cette conception idéalisée du savoir et la faiblesse des acquis en matière d'expression orale et écrite que peut s'expliquer, en partie, l'interrogation des

¹⁷⁵ / Idem.

¹⁷⁶ / <http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn,89.html>.

¹⁷⁷ / Idem.

¹⁷⁸ / Idem.

¹⁷⁹ / Idem.

enseignants vis à vis du bien fondé et, de l'efficacité, de ce qu'ils enseignent et de ce qu'ils sont chargés d'évaluer. »¹⁸⁰

Finalement, il remarque que le contrat « est un cadre de reconnaissance auquel souscrivent les partenaires pour que s'établissent l'échange et l'intercompréhension. Cependant, ce cadre de reconnaissance peut être actualisé, différemment, selon les partenaires qui s'y trouvent impliqués, de même qu'il peut se modifier avec le temps, parallèlement à la modification des pratiques et des représentations sociales.»¹⁸¹

¹⁸⁰ / *Idem.*

¹⁸¹ / *Idem.*

IV. MÉTHODOLOGIE

1. TYPE, NIVEAU ET CONCEPTION DE LA RECHERCHE.

La recherche concerne une étude mixte, en tant que, les éléments (quelques-uns) de la méthodologie quantitative et les éléments (quelques-uns) de la méthodologie qualitative de recherche social ont été utilisés pour orienter la planification du projet; la récolte et l'analyse de données et aussi, l'analyse de l'information et des résultats obtenus.

Le type est surtout exploratoire, en tant que, l'objectif de la recherche est l'obtention d'information générale que permettra de reconnaître, de délimiter et de définir les éléments à étudier, récolter des idées et des recommandations comme fondement pour choisir des méthodologies et des stratégies pour d'autres études de la problématique.

Si bien l'objectif est exploratoire, même ainsi, la recherche comprend caractéristiques descriptives et relationnelles, en tant que décrit et établi la façon de développement et la liaison entre plusieurs phénomènes comme la relation et la communication orale dans la classe.

L'étude correspond à un design de non expérimental, dans la mesure que la récolte de données sera accomplie, sans l'inclusion d'un expérimentation, sinon à travers de la réalisation d'une observation de classe et à travers, aussi, de la vérification d'une enquête, mais sans manipuler l'environnement du groupe objet.

La recherche concerne un design transectionnaire, en tant que la récolte de données de la source primaire d'information (group objet) a été faite entre septembre et novembre 2014, période de récolte de données à travers l'observation de classe et de l'enquête, équivalent à un seul moment dans le temps.

2. POPULATION ET ECHANTILLON

Population

La population de la recherche a été le groupe de tous les étudiants de Littérature française I, inscrits en 2014, dans les groupes 01 et 02.

Échantillon

L'échantillon de la population a été le groupe des étudiants de Littérature française I, groupe 01.

Pour délimiter l'échantillon de la recherche, on a utilisé un critère non probabilitaire, en prenant en compte le type de la recherche (exploratoire) et l'homogénéité générale de la population de la recherche, même université, faculté, licence, et aussi, semestre d'étude et âge très semblable, aspects qui vont permettre de généraliser les résultats obtenus.

V. PLAN DE L'ANALYSE

1. ACTIVITÉS

2. L'analyse de la recherche concerne une partie de l'ensemble d'activités de la recherche. Ces activités ont été :

No.	Activités :
1.	Exploration des domaines et des thèmes
2.	Délimitation du thème et de la problématique
3.	Exploration de la théorie de référence
4.	Élaboration du profil
5.	Compilation de la théorie de référence
6.	Élaboration de la grille d'observation de classe
7.	Observation de classe
8.	Présentation du document du profil
9.	Élaboration du diaporama du profil
10.	Soutenance du profil
11.	Élaboration de l'enquête

No.	Activités :
12.	Vérification de l'enquête
13.	Tabulation des résultats de l'observation de classe concernant l'utilisation du temps
14.	Tabulation des données concernant la quantité des participations des étudiants
15.	Tabulation des données par rapport à la qualité et type de participations des étudiants
16.	Tabulation des données correspondant l'inclusion des savoirs dans les participations
17.	Tabulation des résultats de l'enquête
18.	Élaboration du plan de l'analyse d'observation
19.	Élaboration du plan de l'analyse des résultats de l'enquête
20.	Analyse des résultats de l'observation de classe concernant l'utilisation du temps
21.	Analyse des données concernant la quantité des participations des étudiants
22.	Analyse des données par rapport à la qualité et le type de participations des étudiants
23.	Analyse des données correspondant l'inclusion des savoirs dans les participations
24.	Analyse des résultats de l'enquête
25.	Organisation du document final

No.	Activités :
26.	Elaboration du chronogramme
27.	Élaboration des conclusions de la recherche
28.	Élaboration des recommandations
29.	Compilation-élaboration des références
30.	Elaboration de l'introduction du document final
31.	Élaboration du diaporama de résultats
32.	Présentation (ou soutenance) des résultats de la recherche
33.	Compilation et attachement des annexes
34.	Présentation des copies du document final

Ces activités ont été réalisées dans une date spécifique du déroulement de la recherche, explicitées dans le chronogramme de la page suivante.

1. Plan de l'analyse des résultats de l'observation de classe
(Par date d'observation)

L'analyse des résultats de l'observation de la classe a été faite à travers de la mesure et de l'analyse statistique des différents aspects comme l'utilisation du temps dans la classe par le professeur et les étudiants/es, en utilisant les tableaux ci-dessous.

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps utilisé
Par les étudiants et étudiantes dans la communication orale collective de la classe**

No.	A s p e c t s	Quantité totale du temps
1.	Temps de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	H. Min.
2.	Temps de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	H. Min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	H. Min.

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps utilisé
par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	A s p e c t s	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	H. Min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	H. Min.
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	H. Min.
4.	Temps total de la classe	H. Min.

Tableau correspondant à la synthèse de la mesure totale de la quantité du temps utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe

Dates des observations (année 2014)							
No.	Date de la première observation	Date de la deuxième observation	Date de la troisième observation	Date de la quatrième observation	Date de la cinquième observation	Date de la sixième observation	Total
1.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.
2.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.
3.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.

Tableau concernant la synthèse de la mesure de la quantité du temps utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe

Dates des observations (année 2014)							
No.	Date de la première observation	Date de la deuxième observation	Date de la troisième observation	Date de la quatrième observation	Date de la cinquième observation	Date de la sixième observation	Total
1.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.
2.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.
3.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.
4.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.	H. Min.

(Remarque : le sens des numéros a été déjà expliqué cf. page 39)

Tableau statistique de la synthèse correspondant à la mesure de la quantité du temps utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe

No.	Aspects	Quantité totale du temps	Moyenne du temps utilisée	Pourcentage du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.

Tableau statistique concernant la synthèse de la mesure de la quantité totale du temps utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe

No.	Aspects	Quantité totale du temps	Moyenne du temps utilisée	Pourcentage du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.
4.	Temps total de la classe	H. Min.	H. Min.	H. Min.

Deuxième partie de la grille

Description/explication de la deuxième partie de la grille:

Les aspects de la deuxième partie de la grille mesurent quantitativement et qualitativement les participations des étudiants dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014. Pour bien utiliser l'espace de la grille, les aspects ont été représentés par des lettres ci-dessous expliqués:

- 1) Masculin (M) : le sexe de l'étudiant qui participe.
- 2) Féminin (F) : le sexe de l'étudiante qui participe.
- 3) Inclusion d'une lecture (L): la participation de l'étudiant inclus la lecture d'un extrait littéraire ou une explication écrite.
- 4) Réponse (R) : la participation de l'apprenant a été faite comme réaction pour essayer de répondre une question du professeur ou d'un autre étudiant.
- 5) Question (Q): la participation de l'étudiant inclus la formulation d'une question au professeur ou à la collectivité de la classe.
- 6) Explique (E): la participation de l'étudiant inclus l'explication d'un savoir ou l'explication d'une situation d'intérêt pour la classe.
- 7) Applique (Ap): la participation de l'étudiant inclus l'application d'une information ou connaissance de référence.
- 8) Histoire (Sh): la participation de l'étudiant inclus des données de type historique de référence pour l'échange collectif.
- 9) Sociologie (S): la participation de l'étudiant inclus des données de type sociologique.
- 10) Psychologie (Ps) : la participation de l'étudiant inclus des éléments de référence de la psychologie.
- 11) Philosophie (Ph) : la participation de l'étudiant inclus des données d'ordre philosophique.
- 12) Axiologie (Ax): la participation de l'étudiant inclus la référence aux valeurs humaines.
- 13) Littérature (Lit): la participation de l'étudiant fait référence à l'information concernant la Littérature française.
- 14) Religion (Re): la participation de l'étudiant inclus une donnée, une information, une pensée ou avis avec des éléments d'ordre religieux.

**Tableau par rapport à la mesure de l'activité caractéristique
(lecture, réponse, questionnement, explication, application) du discours
des étudiants dans leurs participations dans la communication orale collective
de la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014**

Participations des étudiants		Activité caractéristique de la participation des étudiants:				
No.	Dates des observations : (2014)	L	R	Q	E	Ap
		Quantité des participations des étudiants qui ont inclus...				
		...une lecture	...la réponse à une question	...une question au professeur ou à la collectivité de la classe	...une explication d'un aspect d'intérêt pour la classe	...l'application d'une information d'intérêt pour la classe
1.	Première observation	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
2.	Deuxième observation	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
3.	Troisième observation	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
4.	Quatrième observation	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
5.	Cinquième observation	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
6.	Sixième observation	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
	Total	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
	Pourcentages	%	%	%	%	%

Tableau de référence pour la construction du graphique

Activité caractéristique de la participation orale des étudiants					
	L	R	Q	E	Ap
Quantité total	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations	Quantité des participations
Pourcentages :	%	%	%	%	%
Parties du graphique:	1	2	3	4	5

(Remarque : Le sens des lettres du cadre a été déjà expliqué cf. page 42)

Tableau concernant la mesure des « savoirs » ou « pré-savoirs » culturels inclus dans le discours des étudiants, dans leurs participations dans la communication orale collective de la classe

No.	Dates des observations de classe : (Année 2014)	Type des « savoirs » Ou « présavoirs » culturels					
		Quantité des participations qui ont inclut des éléments de type					
		Sh	Ps	Ph	Ax	Re	Li
1.	Date de la première observation	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités
2.	Date de la deuxième observation	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités
3.	Date de la troisième observation	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités
4.	Date de la quatrième observation	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités
5.	Date de la cinquième observation	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités
6.	Date de la sixième observation	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités
	Total	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités	Quantités

(Remarque: le sens des lettres du cadre ont été déjà expliqués Cf.page 42)

b. Plan de l'analyse de l'enquête

Aspects et énoncés de la première partie de l'enquête

Les aspects d'intérêt de la première partie de l'enquête et leurs énoncés de l'enquête, sont les suivants :

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
1.	Fréquence de participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe	Je ne participe pas (jamais) dans la communication orale collective de la classe
2.		Je participe quelquefois dans la communication orale collective de la classe
3.		Je participe fréquemment dans la communication orale collective de la classe

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
4.	Perspective des apprenants par rapport à la qualité de leur participation dans la communication orale collective de la classe	Ma participation dans la communication orale collective de la classe a très peu de qualité
5.		Ma participation dans la communication orale collective de la classe a peu de qualité
6.		Ma participation dans la communication orale Collective de la classe à beaucoup de qualité
7.	Compétence linguistique des apprenants concernant les besoins de communication dans la classe	Je ne trouve pas les mots nécessaires pour m'exprimer dans la classe
8.	Qualité du discours des apprenants concernant le type de participation	Ma participation dans la classe est toujours limitée aux questions posées par le professeur
9.	Qualité de l'échange et intérêt des étudiants pour partager des connaissances avec la classe	Je n'explique pas (jamais) aucune donnée ou aspect d'intérêt, par initiative personnelle
10.	Pertinence du discours des étudiants dans la communication orale collective de la classe	Je ne partage pas un exemple D'intérêt au cours avec la classe
11.	Intérêt de l'enseignant dans la clarté du discours des étudiants	Le professeur semble intéressé pour comprendre ce que les étudiants expriment à la collectivité de la classe
12.	Établissement d'une ambiance psychologique adéquate pour l'apprentissage des apprenants à travers l'humour	Le professeur ne manifeste aucun sens de l'humour

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
13.	Rapport et valoration individuelle du professeur chez les étudiants	Le professeur n'appelle pas (jamais) les étudiants par leur prénom ou leur nom
14.	Intérêt de l'enseignant pour la clarté du discours des étudiants	Le professeur me demande de reformuler ce que j'exprime si ce n'est pas clair

Aspects et énoncés de la deuxième partie de l'enquête

Les aspects d'intérêt de la deuxième partie de l'enquête et leurs énoncés de l'enquête, sont les suivants :

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
15.	La peur (ou la manque de peur) des étudiants envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines (dans leurs participations à la communication orale collective de la classe)	La peur à la moquerie possible de la part de mes copains
16.	L'intérêt (ou la manque d'intérêt) des étudiants à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe	L'intérêt à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels, ou religieux avec la classe (copains et professeur)
17.	L'intérêt (ou la manque d'intérêt) des étudiants à partager leur point de vue ou leurs idées, croyances et valeurs avec la classe (copains et professeur)	L'intérêt à partager mon point de vue ou mes idées, croyances ou valeurs
18.	La qualité de la relation académique et humaine des étudiants avec leurs copains	La qualité de ma relation académique et humaine avec mes copains

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
19.	La qualité de la relation académique et humaine des étudiants avec leurs copines	La qualité de ma relation académique et humaine avec mes copines
20.	Le respect (ou l'irrespect) montré par les apprenants (masculins) envers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)	Le respect montré par mes copains vers mes idées, sentiments, croyances et ma façon d'être
21.	Le respect (ou l'irrespect) montré par les apprenantes envers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective)	Le respect montré par mes copines vers mes idées, sentiments, croyances et ma façon d'être
22.	La tolérance (ou l'intolérance) montrée par les apprenants (masculins) envers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)	La tolérance montré par mes copains vers mes idées, sentiments, croyances et ma façon d'être
23.	La tolérance (ou l'intolérance) montré par les apprenantes envers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'apprenant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)	La tolérance montrée par mes copines vers mes idées, sentiments, croyances et ma façon d'être
24.	La qualité de la relation académique et humaine des étudiants avec le professeur	La qualité de ma relation académique et humaine avec le professeur
25.	Le respect du professeur envers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'étudiant qui participe (dans la communication orale collective de la classe)	Le respect du professeur vers mes idées, sentiments, croyances et ma façon d'être

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
26.	La tolérance du professeur envers les idées, les croyances, les sentiments, et la façon d'être de l'étudiant qui participe (dans la communication orale collective de la classe)	La tolérance du professeur vers mes idées, croyances, sentiments, et ma façon d'être
27.	La façon de présenter le contenu du cours par le professeur	La façon de présenter le contenu du cours par le professeur
28.	La façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur	La façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur
29.	L'encouragement du professeur aux étudiants pour participer oralement dans la classe	L'encouragement du professeur aux étudiants pour participer oralement dans la classe
30.	La formulation des questions par le professeur aux étudiants, concernant les aspects du cours	Les questions du professeur aux étudiants par rapport aux aspects pertinents de la classe
31.	L'orientation du professeur aux apprenants, par rapport à la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes	L'orientation du professeur dans la relation académique et humaine entre les étudiants
32.	La remarque du professeur aux étudiants, par rapport au respect et à la tolérance envers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de leurs copains et copines	La remarque du professeur aux étudiants par rapport au respect et à la tolérance vers mes idées, mes sentiments, mes croyances et ma façon d'être
33.	L'enthousiasme (ou la manque de l'enthousiasme) du professeur pour le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française	L'enthousiasme du professeur pour mon apprentissage de la Littérature française

No.	Aspects de l'enquête	Énoncés de l'enquête
34.	L'intérêt (ou la manque d'intérêt) du professeur pour le développement des apprenants comme étudiants universitaires	L'intérêt du professeur pour mon développement comme étudiant universitaire
35.	L'intérêt (ou la manque de l'intérêt) du professeur pour la formation et le développement des étudiants comme êtres humains	L'intérêt du professeur dans ma formation et mon développement comme être humain




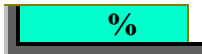
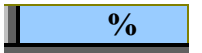
Plan de l'analyse des résultats de résultats de l'enquête

Ces aspects de l'enquête ont aidé à l'analyse statistique des résultats. Le traitement des données concerne la tabulation et l'analyse de la quantité et le pourcentage des étudiants qui ont choisi une des cinq réponses possibles. Cet analyse a été faite, pour chaque énoncé de l'enquête, de la façon détaillé ci-dessous :

Tabulation

No. de l'énoncé	Quantités et pourcentages des réponses Des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	Quantité des étudiants qui ont choisi l'option 1 de réponse pour cet énoncé	Quantité des apprenants qui ont préféré l'option 2 de réponse pour cet énoncé	Quantité des étudiants qui ont choisi l'option 3 de réponse pour cet énoncé	Quantité des apprenants qui ont choisi l'option 4 de réponse pour cet énoncé	Quantité des étudiants qui ont choisi l'option 5 de réponse pour cet énoncé
Pourcentages	Pourcentage concernant cette quantité	Pourcentage concernant cette quantité	Pourcentage concernant cette quantité	Pourcentage concernant cette quantité	Pourcentage concernant cette quantité

Analyse

- 1)  Pourcentage des étudiants qui ont choisi l'option 1 comme réponse .
- 2)  Pourcentage des apprenants qui ont exprimé leur préférence pour l'option 2 .
- 3)  Pourcentage des étudiants qui ont estimé d'l'intérêt l'option 3 de réponse.
- 4)  Pourcentage des apprenants qui ont observé l'option 4 de réponse.
- 5)  Pourcentage des étudiants qui ont considéré l'option 5 de réponse.

VI. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

1. RÉSULTATS DES OBSERVATIONS DE CLASSE

a. Résultats de l'observation de classe accomplie le 29 septembre 2014

Université d'El Salvador Faculté des Sciences humaines Département des Langues étrangères	Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais	Date: <u>29/09/2014</u> Heure d'ouverture de la séance: <u>8h 00</u> Heure de clôture de la séance: <u>9h 49</u> Groupe: <u>01</u>
--	--	---

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	6 min.
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	1 min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	7 min.

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps
utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	7 min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	29 min.+24 min. utilisés pour l'assistant du prof.: 53 minutes.
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	49 min.
4.	Temps total de la classe	1h 49 min.

**Tableau de la mesure de la quantité et la qualité des participations
des étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	M	F	L	R	Q	E	Ap	Sh	Ps	Ph	Ax	Lit	Re
1		/		/								/	
2		/		/								/	
3	/			/		/						/	
4	/		/		/							/	
5		/		/								/	
6		/		/								/	
7	/		/	/								/	
8	/		/		/	/						/	
9	/		/			/					/		
10	/		/	/		/					/		
11	/			/							/		
12		/			/						/		
13	/			/		/						/	
14	/				/							/	
15	/											/	
16	/			/		/						/	
17	/				/							/	
18	/		/		/	/						/	
19	/				/							/	
20	/		/									/	
21		/		/								/	
22		/	/			/						/	
23	/			/	/	/						/	
24	/					/						/	
25	/											/	
26	/		/		/							/	
27	/					/						/	
28	/					/						/	
29	/				/							/	
30	/				/							/	
31	/				/							/	
32	/				/							/	
33	/		/									/	
34	/											/	
35	/											/	
36	/											/	
37	/											/	
38		/										/	
39		/	/									/	
40		/										/	
41		/										/	
42	/												
Total :	31	11	11	12	13	12	0	0	0	0	4	38	0

(Remarque : le significat des lettres ont été déjà expliqué C.f.page 42
et la première colonne correspond à l'ordre successif de participation des étudiants)

b. Résultats de l'observation accomplie le 1^{er} octobre 2014

<p align="center">Université d'El Salvador</p> <p align="center">Faculté des Sciences humaines</p> <p align="center">Département des Langues étrangères</p>	<p align="center">Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais</p>	<p>Date: <u>01 /10/14</u></p> <p>Heure d'ouverture de la séance: <u>8 h</u></p> <p>Heure de clôture de la séance: <u>9 h. 40</u></p> <p>Groupe: <u>01</u></p>
--	--	---

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	A s p e c t s	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	13 min.
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	4 min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	17 min.

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps
utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	A s p e c t s	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	17 min.
2.	Temps utilisé par le professeur dans la communication orale collective de la classe	49 min.
3.	Temps utilisé dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	34 min.
4.	Temps total de la classe	1h. 40 min.

**Tableau de la mesure de la quantité et la qualité des participations
des étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	M	F	L	R	Q	E	Ap	Sh	Ps	Ph	Ax	Lit	Re
1		/		/									/
2		/		/									/
3	/					/							/
4		/			/								/
5	/		/	/		/							/
6	/					/							/
7	/					/							/
8	/		/			/							/
9	/											/	/
10		/										/	
11	/			/								/	
12	/		/	/								/	
13	/												/
14		/		/									/
15		/		/									/
16	/												/
17		/											/
18		/											/
19	/												/
20	/		/	/									/
21	/			/									/
22		/											/
23		/		/									/
24	/			/									/
25	/			/									/
26	/		/										/
27	/												/
28		/											/
29	/		/										/
30	/												/
31	/												/
32	/		/	/									/
33	/			/									/
34	/					/	/						/
35	/			/		/							/
36	/		/	/		/	/						/
37		/			/								/
38	/				/								/
39		/			/		/						/
40	/		/			/							/
41		/				/							/
42	/				/	/	/						/
43	/				/	/	/						/
44	/					/							/
45		/				/	/						/
46	/			/									/
47	/		/			/							/
48	/		/			/							/
49	/			/	/	/							/
50	/				/	/							/
51		/			/	/							/
52		/		/		/							/
53		/		/									/
54		/	/										/
55	/				/								/
56		/		/									/
57	/					/							/
58		/											/
59	/					/							/
60		/		/	/								/
61		/		/	/								/
TOTAL	38	23	12	23	11	22	6	0	0	0	0	4	58

(Remarque: le significat des lettres ont été déjà expliqués C.f. page 42
et la première colonne correspond à l'ordre successif de la participation des étudiants)

c. Résultats de l'observation de classe accomplie le 13 octobre de 2014

Université d'El Salvador Faculté des Sciences humaines Département des Langues étrangères	Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais	Date: <u>13 /10/14</u> Heure d'ouverture de la séance: <u>8 h. 02</u> Heure de clôture de la séance: <u>9 h. 55</u> Groupe: <u>01</u>
--	---	--

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	13 min
2.	Temps de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	14 min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	27 min.

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps
utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	27 min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	1 h. 6 min.
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	20 min.
4.	Temps total de la classe	1 h 53 min.

**Tableau de la mesure de la quantité et la qualité des participations
des étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	M	F	L	R	Q	E	Ap	Sh	Ps	Ph	Ax	Lit	Re
1		/		/									/
2	/												/
3		/											/
4	/		/										/
5	/												/
6		/											/
7	/		/										/
8	/												/
9		/											/
10	/												/
11		/											/
12		/											/
13	/												/
14	/												/
15	/		/										/
16	/												/
17		/											/
18		/											/
19	/		/										/
20		/											/
21		/											/
22		/	/										/
23		/											/
24	/												/
25	/		/										/
26	/		/										/
27	/												/
28		/											/
29		/											/
30	/		/										/
31		/											/
32		/											/
33	/		/										/
34	/												/
35		/											/
36		/											/
37	/		/										/
38		/											/
39	/		/										/
40		/			/								/
41	/		/										/
42		/			/								/
43		/		/	/	/							/
44	/			/		/							/
45	/			/		/							/
	23	22	12	4	3	3	0	0	0	0	0	0	45

(Remarque: le significat des lettres ont été déjà expliqués cf. page 42
et la première colonne correspond à l'ordre successif de la participation des étudiants)

d. Résultats de l'observation accomplie le 29 octobre 2014

<p style="text-align: center;">Université d'El Salvador</p> <p style="text-align: center;">Faculté des Sciences humaines</p> <p style="text-align: center;">Département des Langues étrangères</p>	<p style="text-align: center;">Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais</p>	<p>Date: <u>29/10/2014</u></p> <p>Heure d'ouverture de la classe: <u>8 h</u></p> <p>Heure de clôture de la classe: <u>9h.38</u></p> <p>Groupe: <u>01</u></p>
---	---	--

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	8 min.
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	2 min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	10 min.

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps
utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	10 min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	50 min.
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	38 min.
4.	Temps total de la classe	1 h. 38 min.

**Tableau de la mesure de la quantité et la qualité des participations
des étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	M	F	L	R	Q	E	Ap	Sh	Ps	Ph	Ax	Lit	Re
1	/			/									/
2	/												/
3	/		/	/		/							/
4	/					/							/
5	/			/									/
6	/		/										/
7		/		/		/							/
8	/			/		/							/
9	/												/
10	/		/			/							/
11	/			/									/
12	/			/									/
13	/		/			/							/
14		/		/		/							/
15	/												/
16	/			/								/	
17	/		/		/	/	/				/	/	
18	/			/							/		
19	/										/		
20	/												/
21		/		/									
22	/			/									/
23	/		/			/	/						/
24	/			/									/
25	/												/
26	/		/	/									/
27	/		/			/							/
28		/		/									/
29		/		/									/
30	/			/									/
31	/		/										/
32		/		/									/
33		/		/		/							/
34	/												/
35	/		/										/
36		/											/
37		/	/	/									/
38		/											/
39	/												/
40	/			/									/
41	/		/		/	/							/
42		/		/									/
Total :	31	11	12	22	2	12	2	0	0	0	3	2	37

(Remarque: le significat des lettres ont été déjà expliqués cf. page 42
et la première colonne correspond à l'ordre successif de la participation des étudiants)

e. Résultats de l'observation accomplie le 5 novembre 2014

<p style="text-align: center;">Université d'El Salvador</p> <p style="text-align: center;">Faculté des Sciences humaines</p> <p style="text-align: center;">Département des Langues étrangères</p>	<p style="text-align: center;">Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais</p>	<p>Date: <u>5/11/2014</u></p> <p>Heure d'ouverture de la séance: <u>8 h</u></p> <p>Heure de clôture de la séance: <u>9:50 h</u></p> <p>Groupe:01</p>
---	---	--

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	6 min.
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	4 min.
3.	Temps total de participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	10 min.

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps
utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps
1.	Temps total de participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	10 min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	1h. 20 min
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	20 min.
4.	Temps total de la classe	1h.50 min.

**Tableau de la mesure de la quantité et la qualité des participations
des étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	M	F	L	R	Q	E	Ap	Sh	Ps	Ph	Ax	Lit	Re
1		/		/		/						/	
2	/			/		/						/	
3		/		/								/	
4		/		/		/					/	/	
5	/		/	/							/	/	
6	/			/									
7		/				/							/
8		/		/							/	/	
9	/		/	/			/					/	
10	/						/				/	/	
11		/		/		/	/					/	
12		/	/	/		/		/			/	/	
13	/			/			/	/			/	/	/
14	/			/			/	/			/	/	/
15		/				/	/				/	/	/
16	/		/	/		/						/	/
17		/				/	/					/	/
18		/									/	/	/
19	/										/	/	/
20	/		/										
21		/											
22	/		/				/	/			/	/	
23		/											/
24		/										/	/
25	/		/			/						/	/
26		/									/	/	
27	/						/					/	
28	/		/				/	/				/	
29	/				/			/		/		/	
30	/		/		/							/	
31		/				/		/				/	
32	/					/						/	
33	/		/			/						/	
34		/				/						/	
35	/		/			/						/	
36	/					/						/	
37		/		/		/					/	/	
38		/	/	/								/	
39		/	/	/								/	
40		/	/	/			/					/	
Total :	20	20	14	17	2	17	11	7	0	1	13	35	11

(Remarque: le significat des lettres ont été déjà expliqués cf. page 42
et la première colonne correspond à l'ordre successif de la participation des étudiants)

f. Résultats de l'observation accomplie le 10 novembre 2014

<p align="center">Université d' El Salvador</p> <p align="center">Faculté des Sciences humaines</p> <p align="center">Département des Langues étrangères</p>	<p align="center">Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais</p>	<p>Date: <u>10/11/14</u></p> <p>Heure d'ouverture de la séance: <u>8 h</u></p> <p>Heure de clôture de la séance: <u>9 h. 55</u></p> <p>Groupe: <u>01</u></p>
---	--	--

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps utilisé
par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	A s p e c t s	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	17 min.
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	7 min.
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	24

**Tableau concernant la mesure de la quantité du temps
utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe**

No.	A s p e c t s	Quantité totale du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	24 min.
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	1 h. 5 min.
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	27 min.
4.	Temps total de la classe	1 h. 56 min.

**Tableau de la mesure de la quantité et la qualité des participations
des étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	M	F	L	R	Q	E	Ap	Sh	Ps	Ph	Ax	Lit	Re
1		/	/									/	
2		/	/									/	
3		/	/									/	
4		/	/									/	
5	/		/									/	
6		/	/									/	
7	/		/									/	
8		/			/	/					/	/	
9		/			/								/
10	/												/
11	/		/									/	/
12	/		/									/	/
13	/		/									/	/
14	/		/			/		/			/	/	/
15	/					/		/					/
16	/					/		/			/		
17	/							/					/
18		/	/		/	/							/
19		/	/		/								/
20		/	/										/
21		/	/										/
22	/		/										/
23	/		/									/	/
24		/	/										
25		/	/									/	
26	/		/	/								/	
27	/		/										
28	/												
29	/		/	/		/							
30	/		/	/		/							
31		/		/		/							
32		/		/		/							
33	/			/		/							
34	/			/		/							
35	/			/		/							
Total :	20	15	23	8	4	12	0	4	0	0	3	15	14

(Remarque: le significat des lettres ont été déjà expliqués cf. page 42
et la première colonne correspond à l'ordre successif de la participation des étudiants)

2. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE L'OBSERVATION DE CLASSE

Tableau correspondant à la synthèse de la mesure de la quantité du temps utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe

No.	Aspects						
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe						
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe						
3.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe						
Dates des observations (année 2014)							
No.	29/09	01/10	13/10	29/10	5/11	10/11	Total
1.	6 min.	13 min.	13 min.	8 min.	6 min.	17 min.	1 heure 3 min.
2.	1 min.	4 min.	14 min.	2 min.	4 min.	7 min.	32 min.
3.	7 min.	17 min.	27 min.	10 min.	10 min.	24 min.	1 heure 35 min.

Tableau concernant la synthèse de la mesure de la quantité du temps utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe

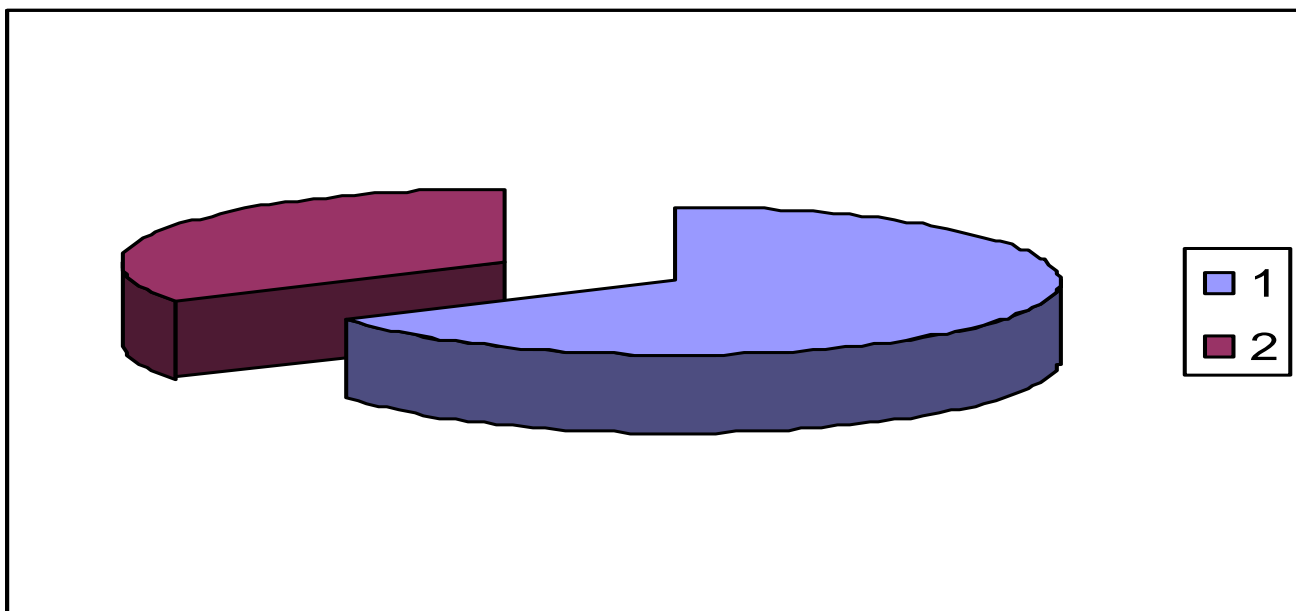
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes Dans la communication orale collective de la classe						
2.	Temps utilisée par le professeur Dans la communication orale collective de la classe						
3.	Temps utilisée dans une activité différente De la communication orale collective de la classe						
4.	Temps total de la classe						
Dates des observations (année 2014)							
No.	29/09	10/10	13/10	29/10	5/11	10/11	Total
1.	7 min.	17 min.	27 min.	10 min.	10 min.	24 min.	1 heure 35 min.
2.	53 min.	49 min.	1h. 6 min.	50 min.	1 h. 20 min.	1h. 5 min.	6 h. 3 min
3.	49 min.	34 min.	20 min.	38 min.	20 min.	27 min.	3 h. 8 min.
4.	1h. 49 min.	1h. 40 min.	1h. 53 min.	1h. 38 min.	1h. 50 min.	1h. 56 min.	10 h. 46 min.

**Tableau et graphique de la synthèse de l'analyse statistique
concernant la mesure de l'utilisation du temps par l'enseignant et les apprenants**

**Tableau correspondant à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe**

No.	Aspects	Quantité totale du temps	Moyenne du temps utilisée	Pourcentage par rapport au temps utilisé par le groupe de tous les étudiants (en ensemble)	Pourcentage en relation au temps totale de la classe
1.	Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective de la classe	1 heure 3 min.	10.5 min	66.33%	9.72%
2.	Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	32 min.	5.33	33.67%	4.94%
3.	Temps total de la participation de tous les étudiants dans la communication orale collective de la classe	1 heure 35 min.	15.83	100%	14.66%

**Graphique par rapport à la mesure de la quantité du temps
utilisé par les apprenants dans l'échange oral en commun de la classe**



(Remarque : La partie 1 du graphique concerne la quantité des participations des étudiants et, la partie 2, correspond à la participation des étudiantes)

Tableau et graphique concernant la synthèse de la mesure de la quantité du temps utilisé par le professeur et les étudiants dans la l'interactivité orale de la classe

No.	Aspects	Quantité totale du temps	Moyenne du temps utilisée	Pourcentage du temps
1.	Temps total de la participation des étudiants et des étudiantes dans la communication orale collective de la classe	1 heure 35 min.	15.83 min.	14.66 %
2.	Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective de la classe	6 h. 3 min	1 h. 0.5 min.	56.02 %
3.	Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective de la classe	3 h. 8 min.	31.33 min.	29.01 %
4.	Temps total de la classe	10 h. 46 min.	1h. 48 min.	100%

Graphique correspondant à la mesure de la quantité totale du temps utilisé par l'enseignant et les apprenants dans la communication orale collective de la classe

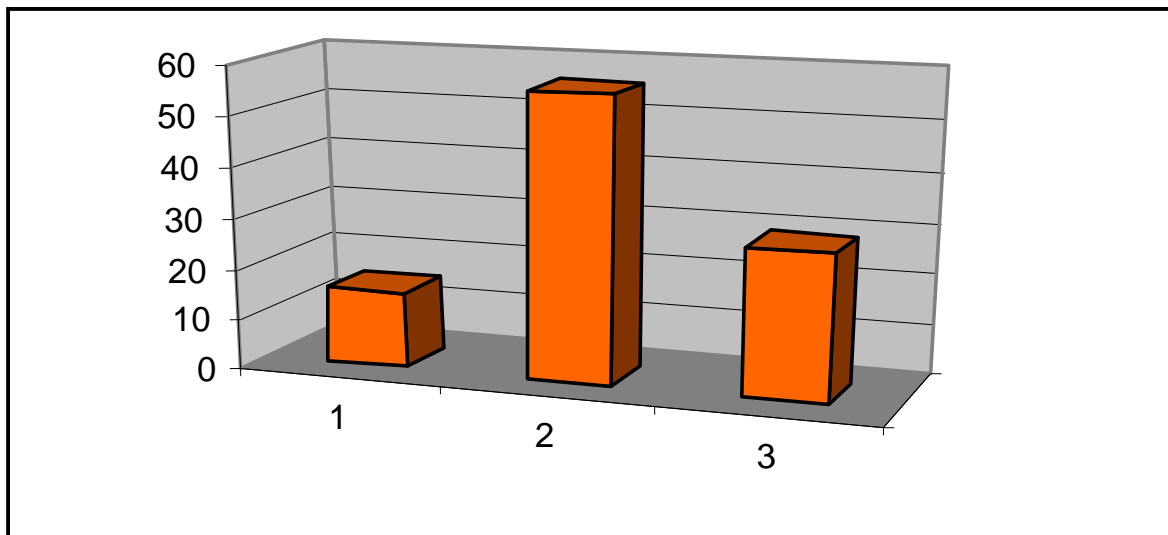
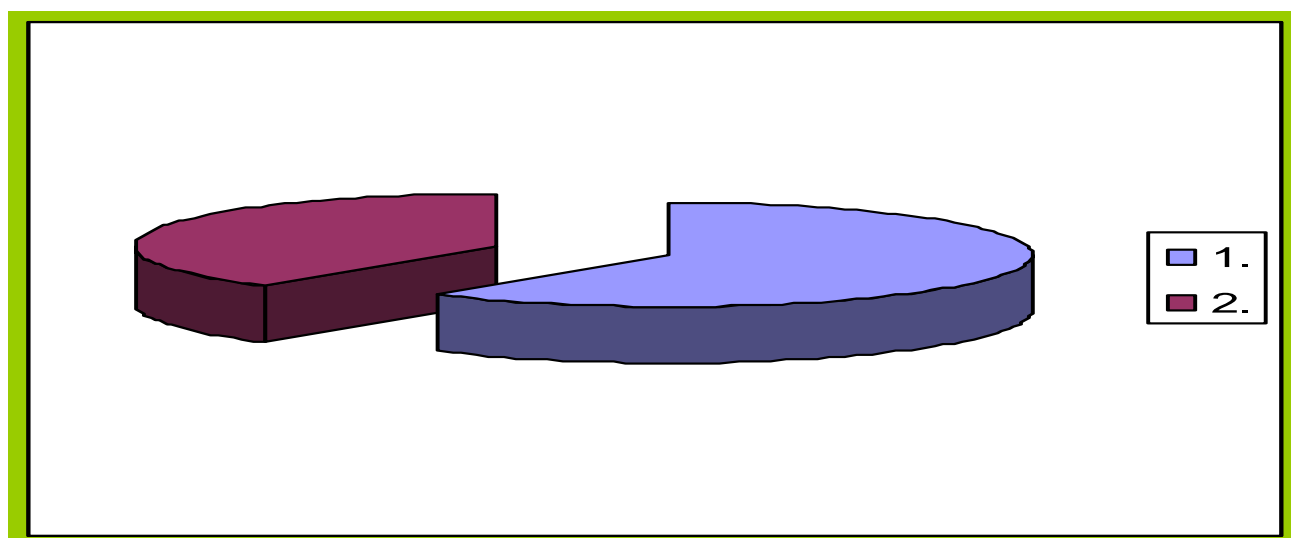


Tableau correspondant à la mesure de la quantité des participations dans la communication orale collective de la classe concernant le sexe de l'étudiant qui participe

No.	Dates des observations (année 2014)	Quantité total des participations	M (Partie 1 du graphique) Quantité des participations des étudiants (du sexe masculin)	F (Partie 2 du graphique) Quantité des participations des étudiantes
1.	29 septembre	42	31	11
2.	1 ^{er} octobre	61	38	23
3.	13 octobre	45	23	22
4.	29 octobre	42	31	11
5.	5 novembre	40	20	20
6.	10 novembre	35	20	15
Total des participations:		265	163	102
Moyenne		44.17	27.17	17
Pourcentage		100 %	61.51 %	38.49 %

Graphique concernant le total des participations des étudiants et étudiantes



(Remarque : La partie 1 du graphique concerne la quantité des participations des étudiants et, la partie 2, correspond à la participation des étudiantes)

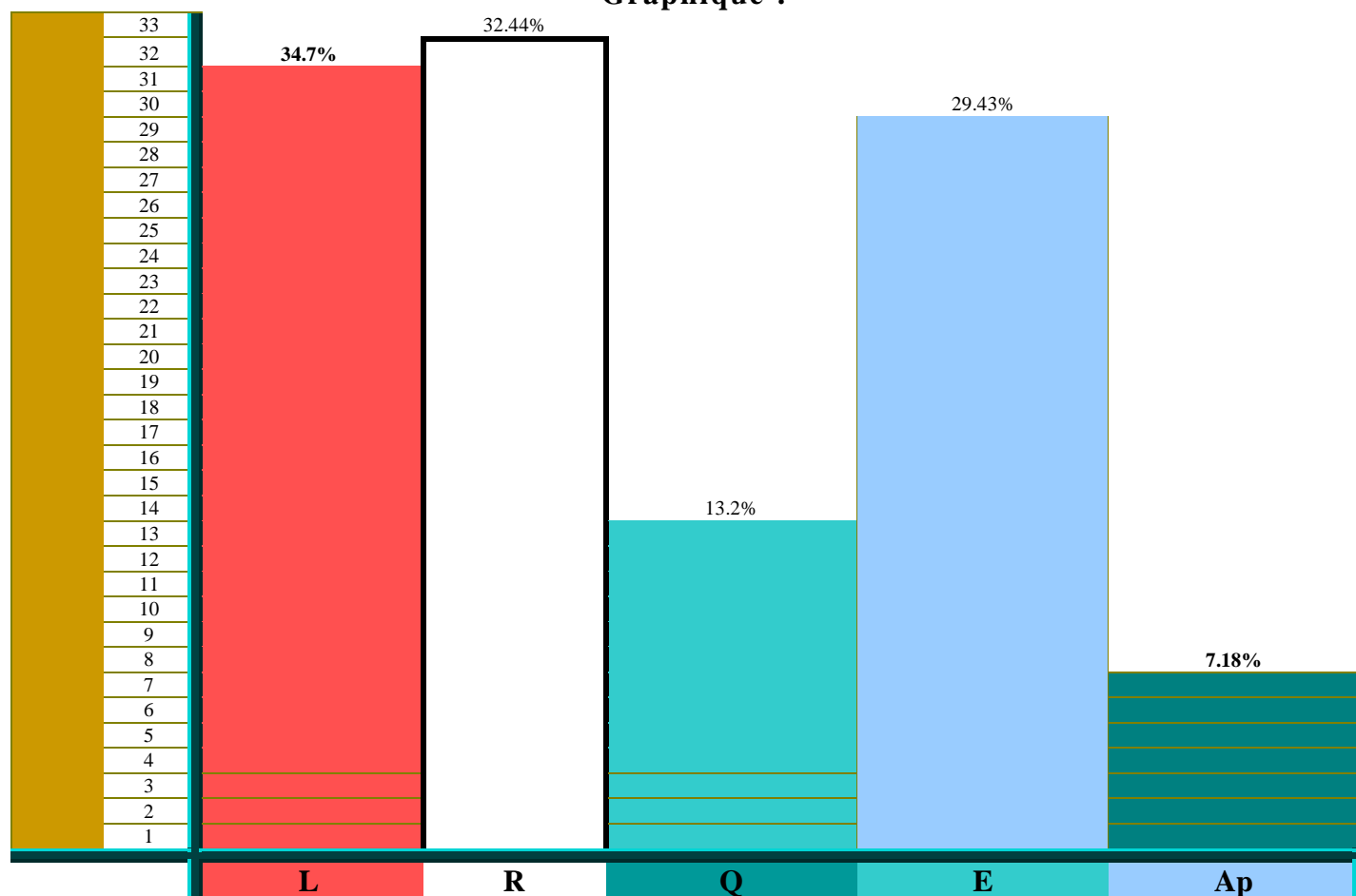
**Analyse statistique concernant la synthèse de la mesure
des participations des étudiants selon l'inclusion des lectures,
réponses, questions, explications ou applications**

Participations des étudiants		Activité caractéristique de la participation des étudiants:				
No.	Dates des observations : (2014)	L	R	Q	E	Ap
		Quantité des participations des étudiants qui ont inclus...				
		...une lecture	...la réponse à une question	...une question au professeur ou à la collectivité de la classe	...une explication d'un aspect d'intérêt pour la classe	...l'application d'une information d'intérêt pour la classe
1.	29 septembre	11	12	13	12	0
2.	1 ^{er} octobre	12	23	11	22	6
3.	13 octobre	12	4	3	3	0
4.	29 octobre	12	22	2	12	2
5.	5 novembre	14	17	2	17	11
6.	10 novembre	23	8	4	12	0
	Total	84	86	35	78	19
	Moyenne	14	14.33	5.83	13	3.17
	Pourcentages	31.7%	32.44%	13.2%	29.43%	7.18%

**Graphique de la synthèse de l'analyse statistique concernant
la mesure des participations des étudiants selon l'inclusion
des lectures, réponses, questions, explications ou applications**

Activité caractéristique de la participation orale des étudiants					
	L	R	Q	E	Ap
	Quantité des participations des étudiants qui ont inclus...				
	...une lecture	...la réponse à une question	...une question au professeur ou à la collectivité de la classe	...une explication d'un aspect d'intérêt pour la classe	...l'application d'une information d'intérêt
Parties du graphique:	1	2	3	4	5
Pourcentages	31.7%	32.44%	13.2%	29.43%	7.18%

Graphique :



(Remarque : Le significat des lettres du cadre a été déjà expliqués
Cf. page 42 et le pourcentage est en rapport à la qualité totale des participations)

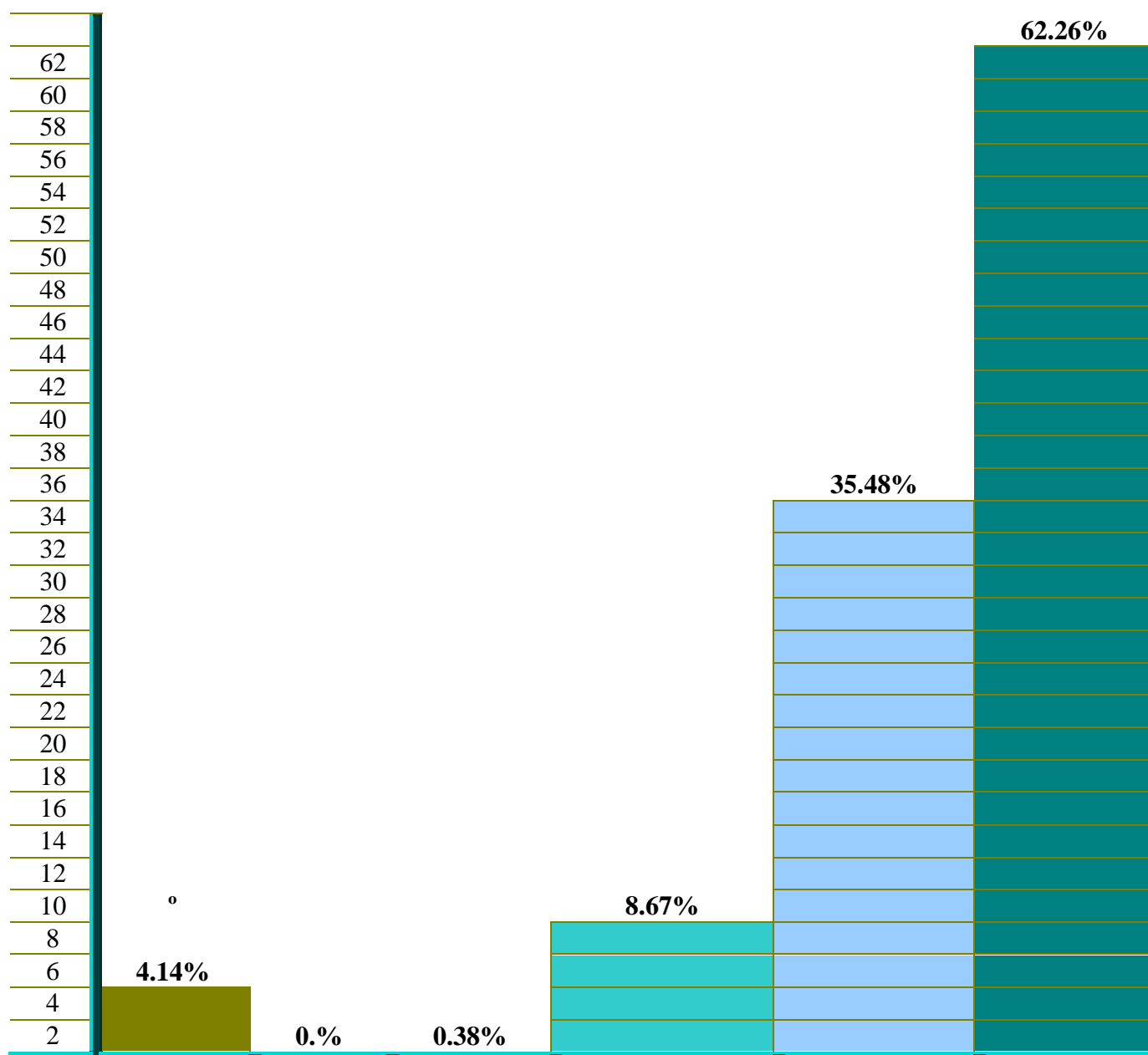
Tableau correspondant à la synthèse de la mesure des participations selon l'inclusion des « savoirs » ou « pré-savoirs » culturels pertinents à la Littérature française I, inclus dans le discours des étudiants dans la communication orale collective de la classe

No.	Dates des observations de classe : (Année 2014)	Type de savoirs ou pré-savoirs culturels					
		Sh	Ps	Ph	Ax	Li	Re
1.	29 septembre	0	0	0	4	38	0
2.	1 ^{er} octobre	0	0	0	0	4	58
3.	13 octobre	0	0	0	0	0	45
4.	29 octobre	0	0	0	3	2	37
5.	5 novembre	7	0	1	13	35	11
6.	10 novembre	4	0	0	3	15	14
	Total	11	0	1	23	94	165
	Moyenne (par séance)	1.83	0	0.17	3.83	15.67	27.5
	Pourcentages	4.14%	0%	0.38%	8.67%	35.48%	62.26%

(Remarque:le significat des lettres du cadre ont été déjà expliqués Cf.page 42).

**Graphique par rapport à la synthèse de l'analyse statistique
par rapport à la mesure des participations selon l'inclusion des « savoirs » ou « pré-savoirs » culturels
pertinents à la Littérature française I, incluses dans le discours des étudiants dans la classe**

No.		Type de savoirs ou pré-savoirs					
		Sh	Ps	Ph	Ax	Li	Re
	Parties du graphique :	1	2	3	4	5	6
	Pourcentages correspondants	4.14%	0%	0.38%	8.67%	35.48%	62.26%



3. EXPLICATION DE LA SYNTHÈSE DE L'ANALYSE DES OBSERVATIONS DE CLASSE

Dans le plan de l'analyse et de la récolte des données de cette recherche, la quantité totale des séances de classe observées en 2014, dans le groupe 01 de Littérature française I, ont été six. Ce groupe a été choisi parce qu'il était le groupe le plus nombreux d'étudiants de Littérature française dans ce semestre et on a considéré que cette quantité des séances d'observation étaient suffisantes pour récolter l'information significative.

Quelques étudiants participaient fréquemment, mais, quelques autres participaient peu ou très peu, mais le groupe, tout ensemble, a utilisé très peu du temps du total de la classe dans l'échange communicatif.

Quelques apprenants utilisent le temps nécessaire pour s'exprimer et montrer leurs pensées en rapport à la discussion de la classe, mais le temps utilisé dans chaque participation, concernant la plupart des prises de parole des étudiants, est très bref et le contenu de la plupart des discours est très limités à un détail spécifique de la discussion de la classe.

Par rapport à la quantité, la mesure du temps utilisé dans la classe et la mesure des participations des étudiants ont été faites. Correspondant à la mesure de l'utilisation du temps par les étudiants (le groupe de tous les étudiants en ensemble), dans la communication orale collective, la quantité totale a été 1 heure 35 minutes, avec une moyenne de 15.83 minutes par séance; cette quantité correspond au 14.66% du temps total de la classe.

En relation à la mesure du temps utilisé par les étudiants du sexe masculin, dans la communication orale collective de la classe, la quantité totale du temps de leurs participations (du groupe de tous les étudiants du sexe masculin en ensemble) a été 1 heure 3 minutes, avec une moyenne de 10.5 minutes par séance, équivalent au 9.31% du temps total de la classe.

Cette quantité du temps (1 heure 3 minutes en totale et 10.5 de moyenne par séance) utilisé par les étudiants du sexe masculin correspond au 66.33% du totale du temps (1 heure 35 minutes) utilisé par les étudiants (par le groupe de tous les étudiants en ensemble) dans la communication orale collective de la classe.

En liaison à la mesure du temps utilisé par les étudiantes, la quantité totale du temps de leurs participations (du groupe de toutes les étudiantes en ensemble) a été 32 minutes, avec une moyenne de 5.33 minutes par séance, concernant le 4.94% du temps total de la classe.

Cette quantité du temps (32 minutes en totale et 5.33 minutes par séance) utilisé par les étudiantes correspond au 33.67% du totale (1 heure 35 minutes) du temps utilisé par les étudiants (par le groupe de tous les étudiants en ensemble), dans la communication orale collective de la classe.

Concernant le professeur, il a utilisé 6 heures 3 minutes en total, dans la communication orale collective de la classe, avec une moyenne de 1 heure 0.5 minutes par séance, équivalent au 56% du temps total de la classe.

Par rapport à la mesure des participations des étudiants, la quantité totale a été 265, ça veut dire 265 participations faites par les étudiants (le groupe de tous les étudiants en ensemble) pendant les six observations de classe faites. De ce 100% des participations, le 61.50% (163 participations)

ont été faites par les étudiants du sexe masculins et le 38.50% (102 participations) ont été réalisées par les étudiantes.

Par rapport à la qualité des participations des étudiants, d'une part, la mesure des savoirs ou présavoirs a été réalisée à travers l'identification, dans le discours des étudiants, des données de type sociohistorique, psychologique, philosophique, axiologique, religieuse et littéraire.

Dans ce sens le 4.14% des participations des étudiants ont inclue savoirs ou presavoirs de type socio-historique; le 0.0% des participations ont inclut savoirs ou présavoirs de type psychologique; le 0.38% de type philosophique ; le 8.67% axiologique; le 35.48% religieuse et le 62.26% de type littéraire.

D'autre part, concernant aussi la qualité des participations, la mesure du type des participations a été faite selon l'inclusion, dans le discours des étudiants, d'une lecture, d'une réponse, d'un questionnement, d'une explication ou d'une application.

Ainsi, le 31.7% des participations des étudiants ont inclut une lecture; le 32.44% des participations ont inclue la réponse à une question; le 13.2 % une question au professeur ou à la collectivité de la classe; le 29.43% une explication d'un aspect d'intérêt pour la classe et le 7.18% des participations des étudiants ont inclue l'application d'une information d'intérêt pour la classe.

Concernant la relation entre la quantité du temps utilisé par les étudiants du sexe masculin et par les étudiantes, se dégage que les étudiants ont utilisé plus du temps (1 heure 3 minutes en totale ou 10.5 minutes par séance) que les étudiantes (32 minutes en totale équivalent à 5.33 minutes par séance) dans leur participation. Cette relation correspond, pour les étudiants du sexe masculin, un temps de participation équivalent au 66.33% et pour les étudiantes 33.67% du temps total utilisé par les étudiants (le groupe de tous les étudiants) dans la communication orale collective de la classe.

Correspondant à la quantité des participations des étudiants en générale (étudiants et étudiantes), les résultats de l'observation de classe montrent que les étudiants ont pris la parole 265 fois en totale (des séances observées) équivalent à 44.17 participations par séance observée et que, lié au temps, signifie 21.51 secondes en moyenne du temps utilisé pour l'étudiant dans chaque participation, mais la plus part de ces participations ont été des réponses limitées, généralement à la question ponctuel du professeur.

**3. D'AUTRES OBSERVATIONS DE LA CLASSE
DU GROUPE 01, ANNEE 2014, DE LITTÉRATURE FRANÇAISE I**

No.	Observations
1.	Quelques étudiants ne participent pas, presque Jamais, dans la communication orale collective de la classe
2.	Quelques étudiants participent, quelquefois, dans la communication orale collective de la classe
3.	Quelques étudiants participent, fréquemment, dans la communication orale collective de la classe
4.	Les participations de quelques étudiants, dans la communication orale collective de la classe, ont peu de qualité du contenu, en tant que ces participations ne partagent pas des données d'intérêt pour la classe
5.	La plus part des participations sont brèves
6.	Quelques participations sont riches en données ou avis
7.	Les participations de quelques étudiants, dans la communication orale collective de la classe, ont beaucoup de qualité (concernant l'inclusion des savoirs et des explications dans leurs discours, Cf. page 42)
8.	Quelques étudiants, quelques fois, ne trouvent pas les mots nécessaires pour s'exprimer.
9.	Quelques étudiants, quelquefois, ne savent pas quoi dire quand le professeur pose une question.
10.	Quelques étudiants, quelquefois, savent quoi dire quand le professeur pose une question. Ils construisent la réponse complète, correcte linguistiquement et leur réponse est enrichissante pour la classe

No.	Observations
11.	La participation de la plupart des étudiants se limitent, généralement, aux questions posées par le professeur
12.	Quelques étudiants participent par initiative individuelle, selon le contexte de la discussion de classe et indépendamment de que le professeur pose ou ne pose pas des questions
13.	Quelques étudiantes expliquent quelque donnée ou aspect d'intérêt, par initiative individuelle
14.	Quelques étudiants ne posent pas de questions au professeur
15.	Quelques étudiants, du sexe masculin, participent fréquemment dans la communication orale collective de la classe; mais, quelquefois en demandant plus d'explications, même si le sujet est claire et n'est pas complexe
16.	Quelques étudiantes, ne participent pas ou participent très peu et, quelquefois, semblent être moins intéressés que les étudiants du sexe masculin vers la discussion de la classe ou les explications du professeur
17.	Quelques étudiants ne partagent pas à partager un exemple d'intérêt avec la classe
18.	Quelques étudiants partagent une donnée ou un exemple d'intérêt avec la classe
19.	Quelques étudiants posent rarement des questions par initiative personnelle, même quand-ils semblent ne pas avoir compris
20.	Le professeur encourage la participation des étudiants à travers des expressions comme «oui », « bien », « intéressant»

No.	Observations
21.	Le professeur laisse suffisamment du temps aux étudiants pour poser des questions, mais, généralement, les étudiants ne posent pas des questions ou le font très peu
22.	Le professeur répond aux questions posées par les étudiants ou il reformule la question à l'étudiant ou aux autres étudiants
23.	Le professeur semble être intéressé pour comprendre ce que les étudiants expriment à la collectivité de la classe, même si le discours des étudiants n'est pas suffisamment clair
24.	Le professeur semble croire et manifeste que la participation orale des étudiants est importante
25.	Le professeur manifeste, fréquemment, quelque sens de l'humour.
26.	Le professeur appelle, quelquefois, aux étudiants, par leur prénom ou leur nom.
27.	Le professeur observe, aux étudiants qui participent, la plupart des fois.
28.	Le professeur regarde fréquemment aux étudiants qui ne participent pas dans la communication orale collective de la classe.
29.	Les comportements non verbaux du professeur indiquent qu'il s'intéresse et qu'il réagisse à ce que les étudiants disent
30.	Les comportements verbaux du professeur indiquent qu'il s'intéresse et qu'il réagisse à ce que les étudiants disent, par exemple, en demandant de reformuler ce qu'ils disent ou en demandant plus de clarté dans leurs discours.

(Remarque : les aspects principaux d'intérêt de la communication et l'inter-relation dans la classe, concernant ces observations on été déjà expliqués Cf. page 44-47)

5. ANALYSE DE L'ENQUETE

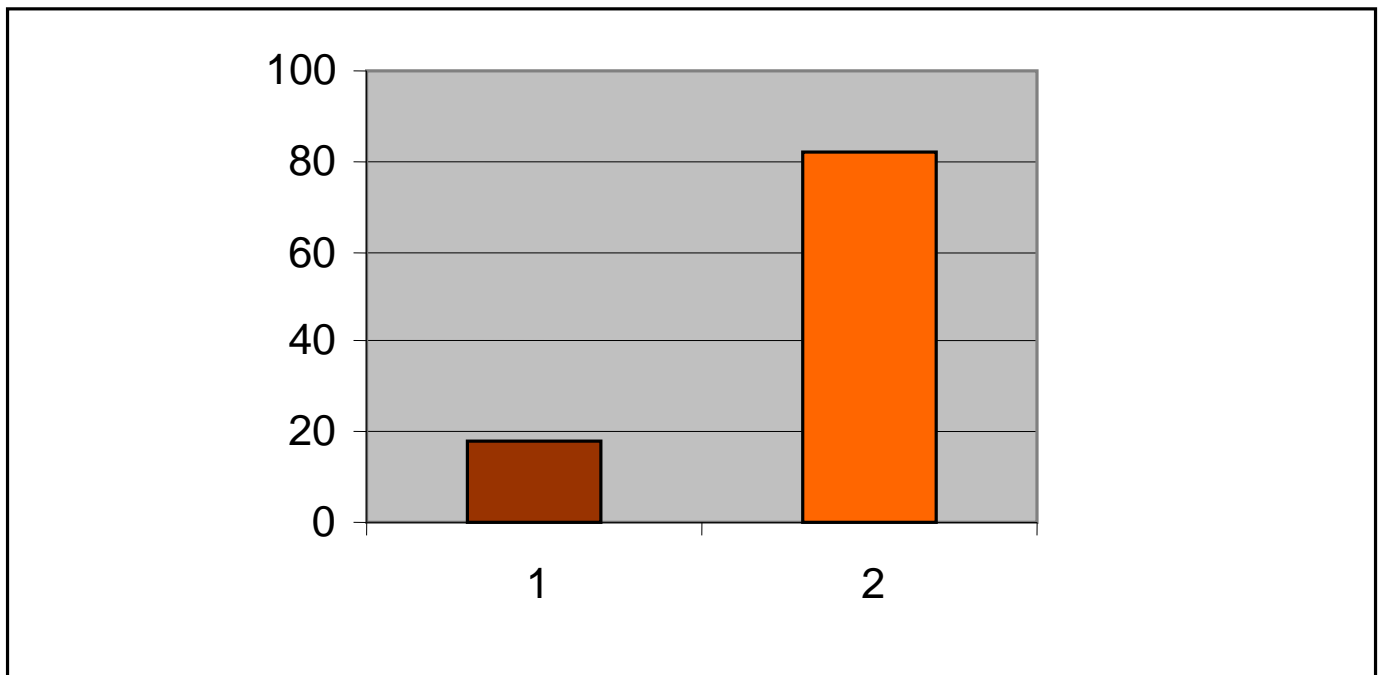
a. Analyse de la première partie de l'enquête

**Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 1 de l'enquête:**

Je ne participe pas (jamais) dans la communication orale collective de la classe

Quantités et pourcentages des réponses des étudiants		
Tabulation de l'énoncé No. 1	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
	Quantités	6
Pourcentages	18.18 %	81.81 %
Analyse	Le 18.18 % des étudiants (6 apprenants) affirment que c'est vraie qu'ils ne participent pas (jamais) dans la communication orale collective de la classe.	Le 81.81 % des étudiants (27 apprenants) soutiennent que c'est faux qu'ils ne participent pas (jamais) dans la communication orale collective de la classe.

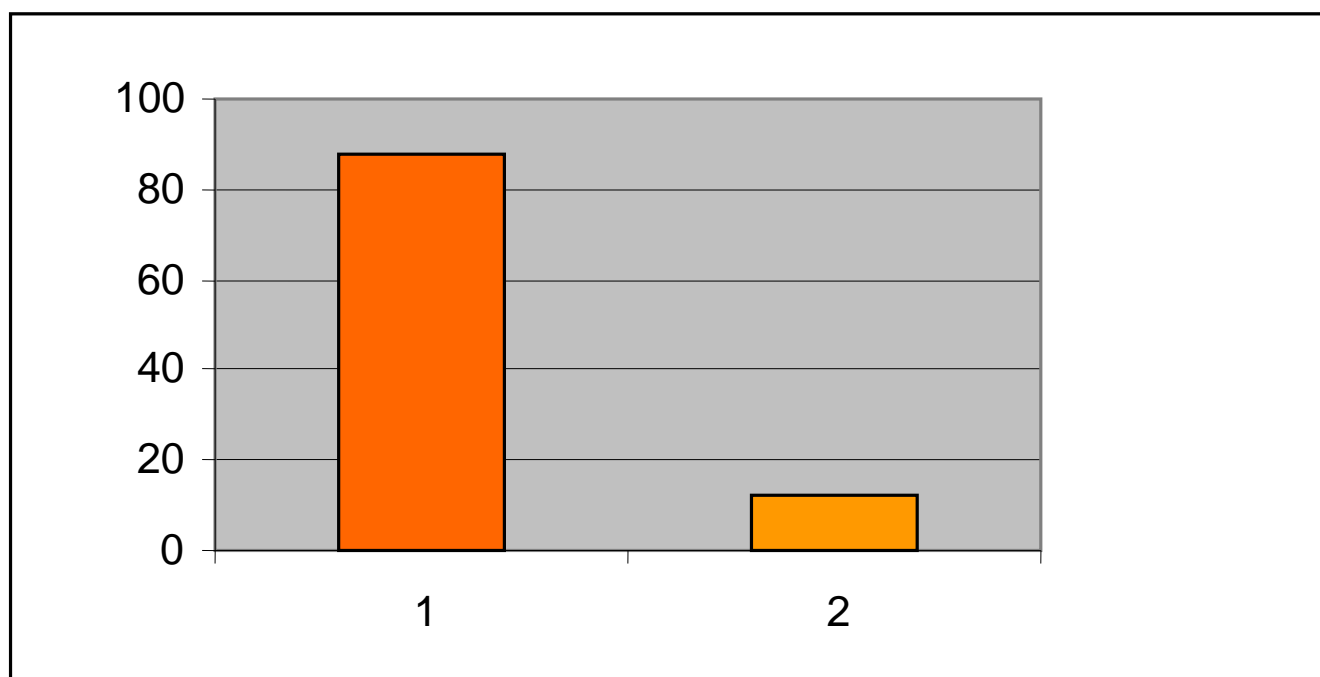
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 2 de l'enquête:
Je participe quelquefois dans la communication orale collective de la classe

Tabulation de l'énoncé No. 2	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	29	4
Pourcentages	87.87 %	12.12 %
Analyse	Le 87.87 % des étudiants (29 apprenants) manifestent que c'est vraie qu'ils participent quelquefois dans la communication orale collective de la classe.	Le 12.12 % des étudiants (4 apprenants) expriment que c'est faux qu'ils participent quelquefois dans la communication orale collective de la classe.

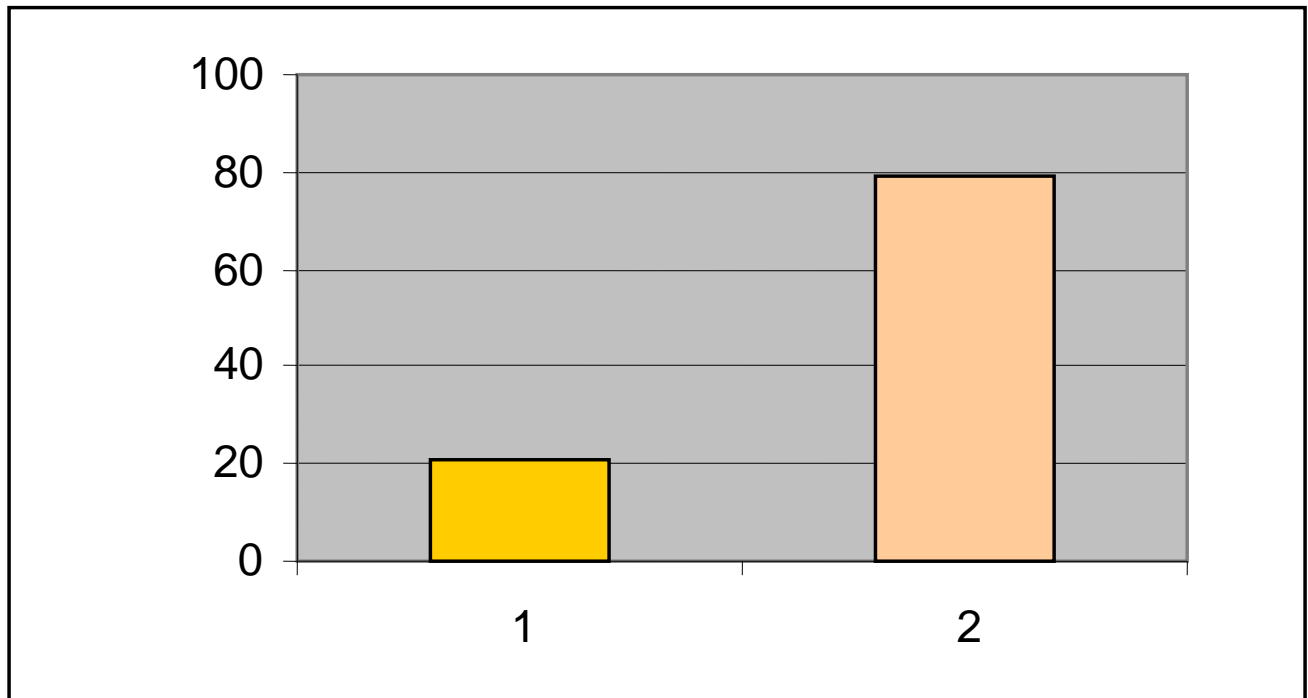
Graphique



**Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 3 de l'enquête:
Je participe fréquemment dans la communication orale collective de la classe**

Tabulation de l'énoncé No. 3	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	7	26
Pourcentages	21.21%	78.78%
Analyse	Le 21.21 % des étudiants (7 apprenants) affirment que c'est vraie qu'ils participent fréquemment dans la communication orale collective de la classe.	Le 78.78 % des étudiants (26 apprenants) soutiennent que c'est faux qu'ils participent fréquemment dans la communication orale collective de la classe.

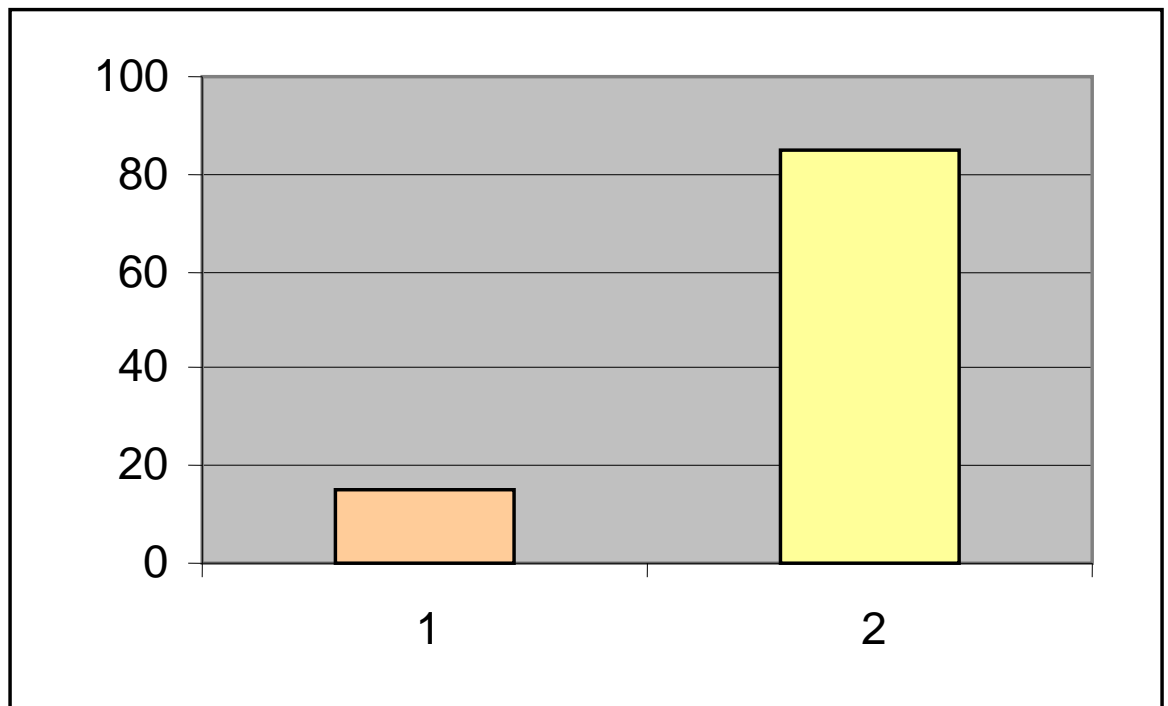
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 4 de l'enquête:
Ma participation dans la communication orale collective
de la classe a très peu de qualité (Cadre conceptuel Cf. page 6)

Tabulation de l'énoncé No. 4	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	5	28
Pourcentages	15.15 %	84.84 %
Analyse	Le 15.15 % des étudiants (5 pprenants) manifestent que c'est vraie que leurs participations dans la communication orale collective de la classe a très peu de qualité.	Le 84.84 % des étudiants (28 pprenants) expriment que c'est faux que leurs participations dans la communication orale collective de la classe a très peu de qualité.

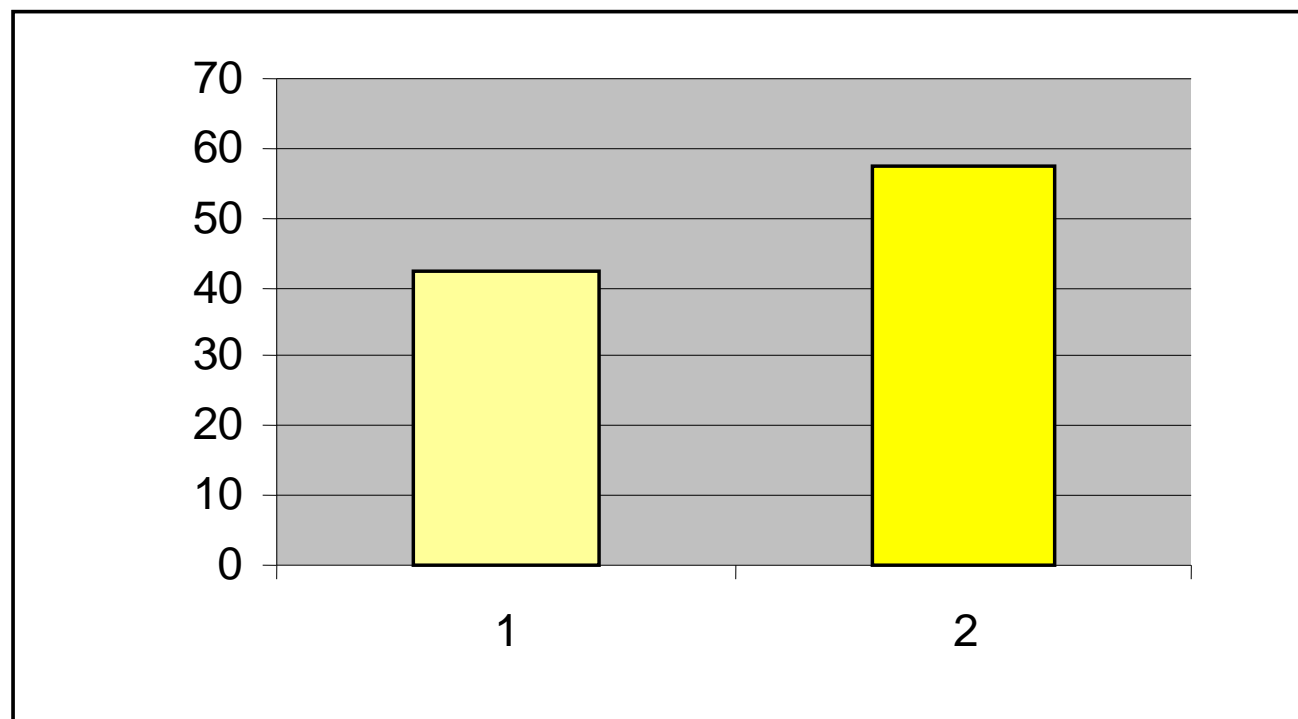
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 5 de l'enquête: Ma participation dans la communication orale
collective de la classe a peu de qualité (Cadre conceptuel Cf. page 6)

Tabulation de l'énoncé No. 5	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	14	19
Pourcentages	42.42 %	57.57 %
Analyse	Le 42.42% des étudiants (14 prenants) affirment que c'est vraie que leurs participations dans la communication orale collective de la classe ont peu de qualité.	Le 57.57 % des étudiants (19 apprenants) soutiennent que c'est faux que leurs participations dans la communication orale collective de la classe ont peu de qualité.

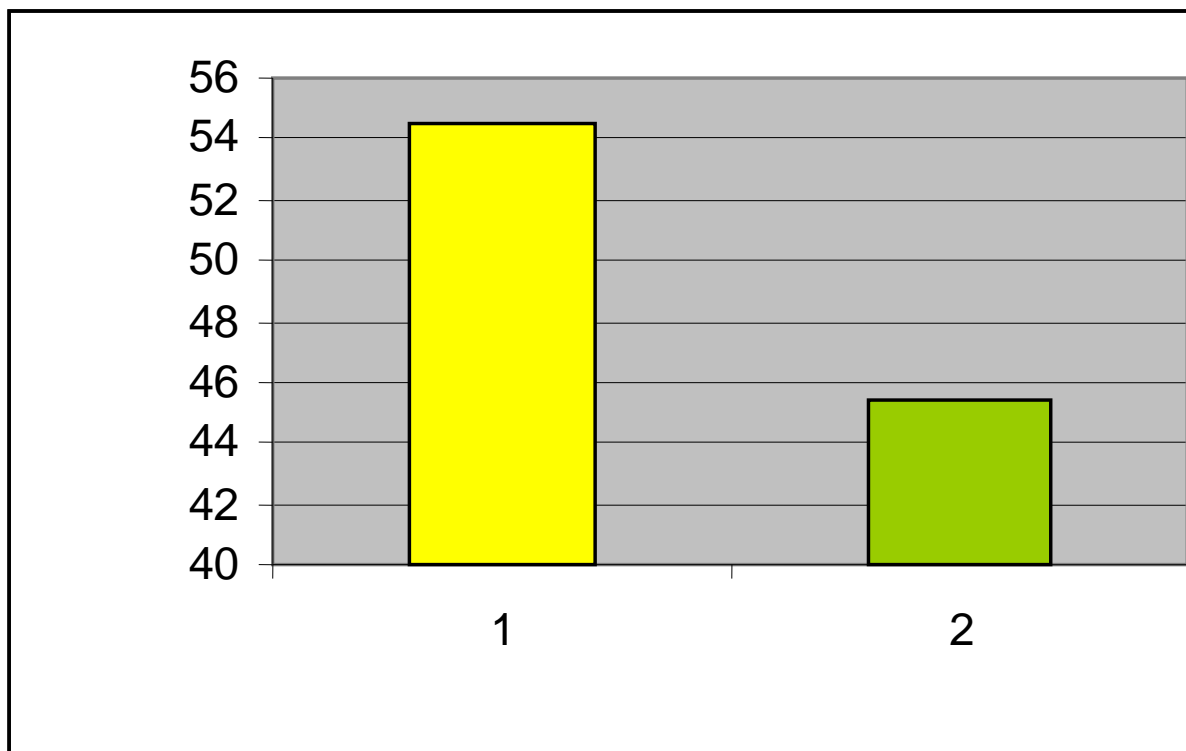
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 6 de l'enquête: Ma participation dans la communication
orale collective de la classe a beaucoup de qualité (Cadre conceptuel Cf. page 6)

Tabulation de l'énoncé No. 6	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	18	15
Pourcentages	54.54 %	45.45 %
Analyse	Le 54.54 % des étudiants (18 pprenants) manifestent que c'est vraie que leurs participations dans la communication orale collective de la classe ont beaucoup de qualité.	Le 45.45 % des étudiants (15 apprenants) expriment que c'est faux que leurs participations dans la communication orale collective de la classe ont beaucoup de qualité.

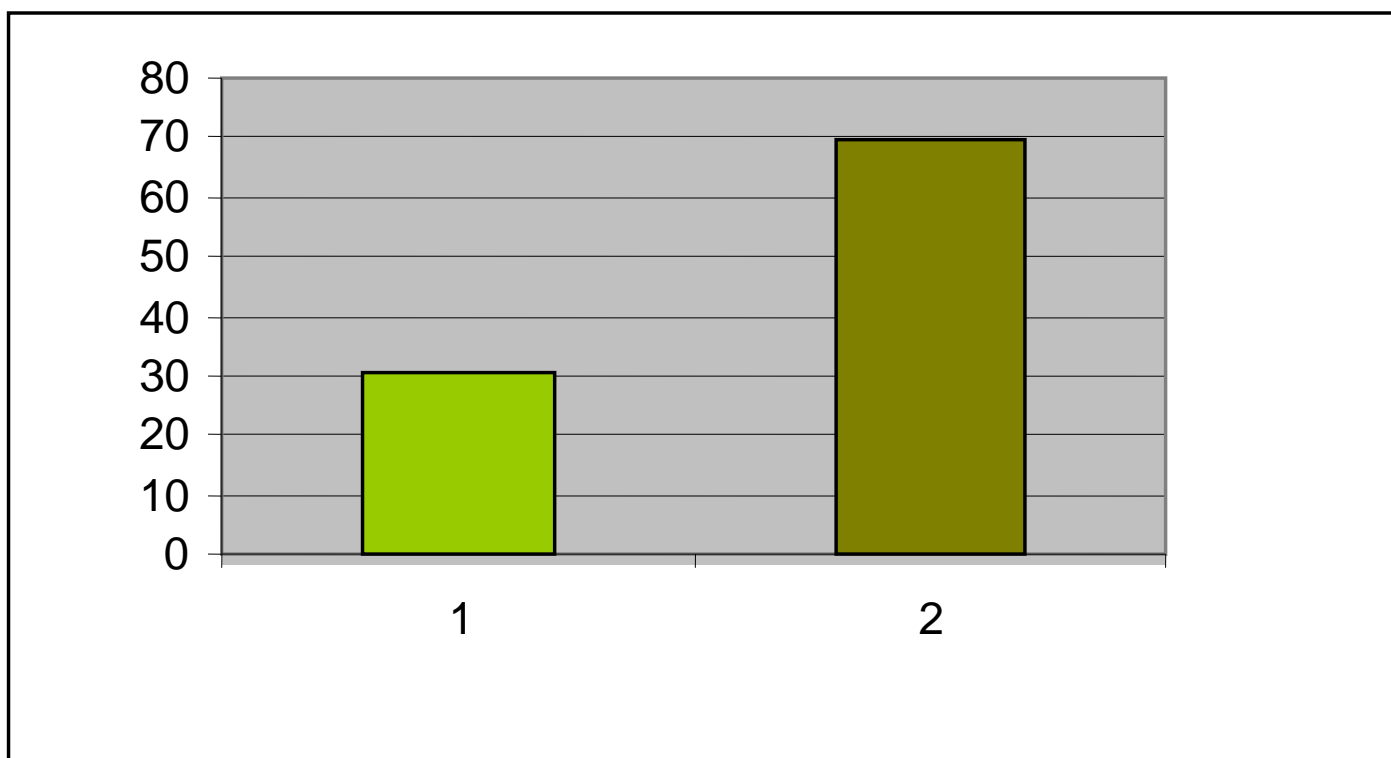
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 7 de l'enquête:
Je ne trouve pas les mots nécessaires pour m'exprimer dans la classe

Tabulation de l'énoncé No. 7	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	10	23
Pourcentages	30.30 %	69.69 %
Analyse	Le 30.30 % des étudiants (10 apprenants) affirment que c'est vraie qu'ils ne trouvent pas les mots nécessaires pour s'exprimer dans la communication orale collective de la classe.	Le 69.69 % des étudiants (23 apprenants) soutiennent que c'est faux qu'ils ne trouvent pas les mots nécessaires pour s'exprimer dans la communication orale collective de la classe.

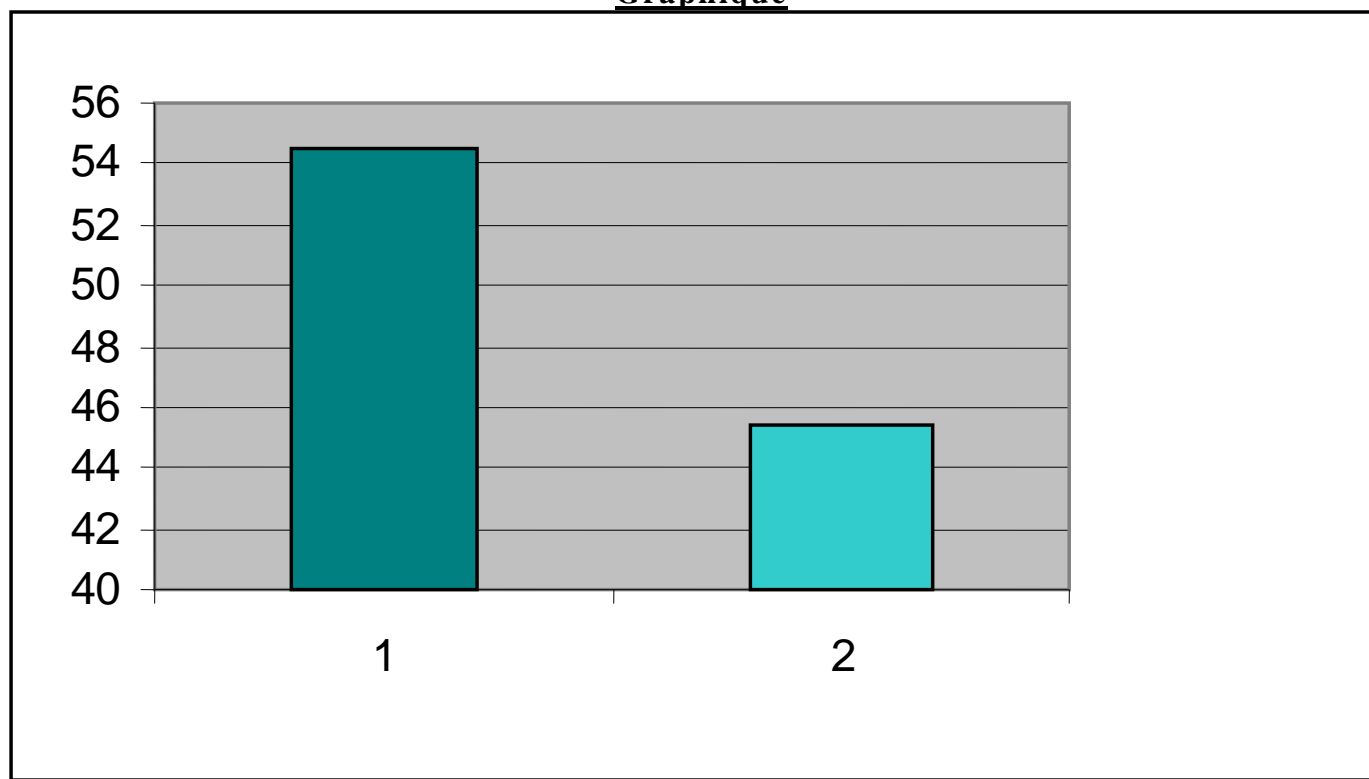
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 8 de l'enquête:
Ma participation dans la classe est généralement
limitée à répondre ponctuellement aux questions posées par le professeur

Tabulation de l'énoncé No. 8	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	18	15
Pourcentages	54.54 %	45.45 %
Analyse	Le 54.54 % des étudiants (18 apprenants) manifestent que c'est vraie que leur participation dans la classe est toujours limitée aux questions posées par le professeur.	Le 45.45 % des étudiants (15 apprenants) expriment que c'est faux que leur participation dans la classe est toujours limitée aux questions posées par le professeur.

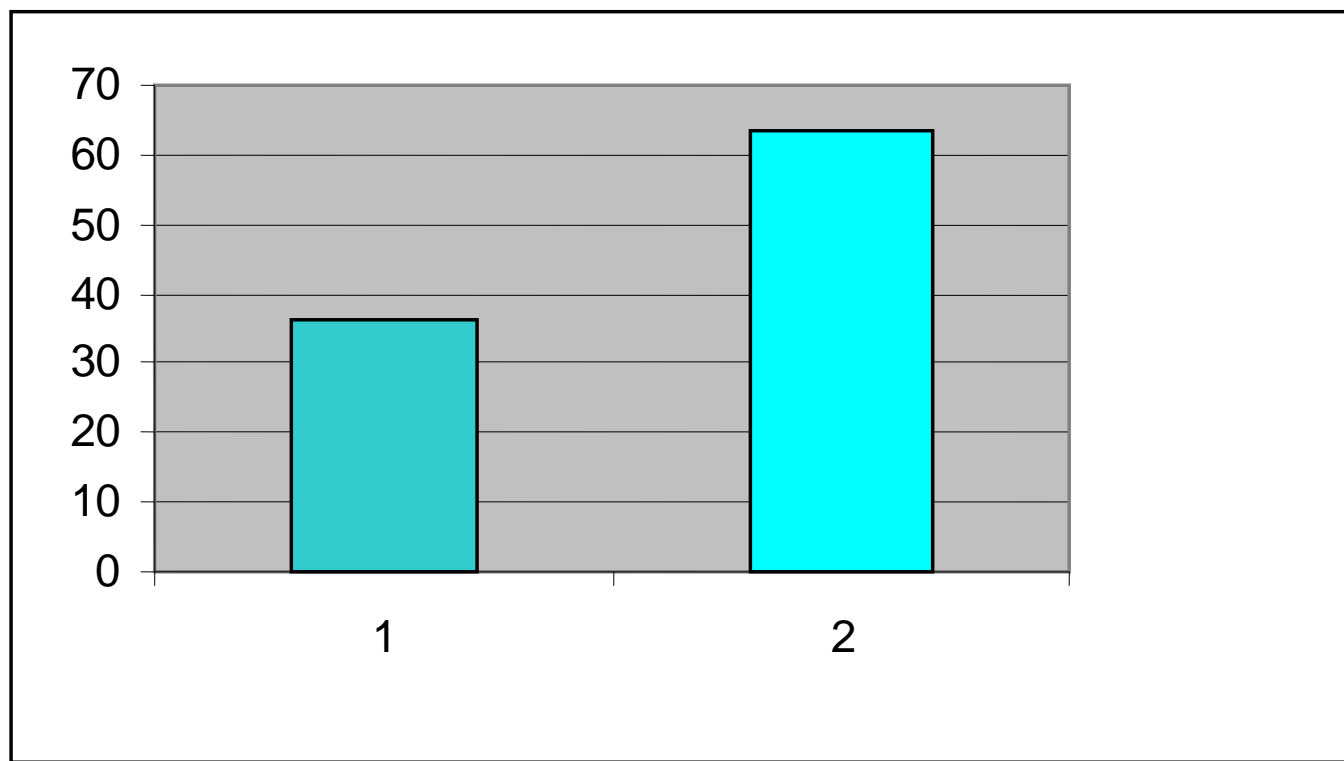
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 9 de l'enquête:
Je n'explique pas (jamais) aucune donnée ou aspect d'intérêt, par initiative personnelle

Tabulation de l'énoncé No. 9	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	12	21
Pourcentages	36.36 %	63.63 %
Analyse	Le 36.36 % des étudiants (12 apprenants) affirment que c'est vraie qu'ils n'expliquent pas (jamais) aucune donnée ou aspect d'intérêt, par initiative personnelle.	Le 63.63 % des étudiants (21 pprenants) soutiennent que c'est faux qu'ils n'expliquent pas (jamais) aucune donnée ou aspect d'intérêt, par initiative personnelle.

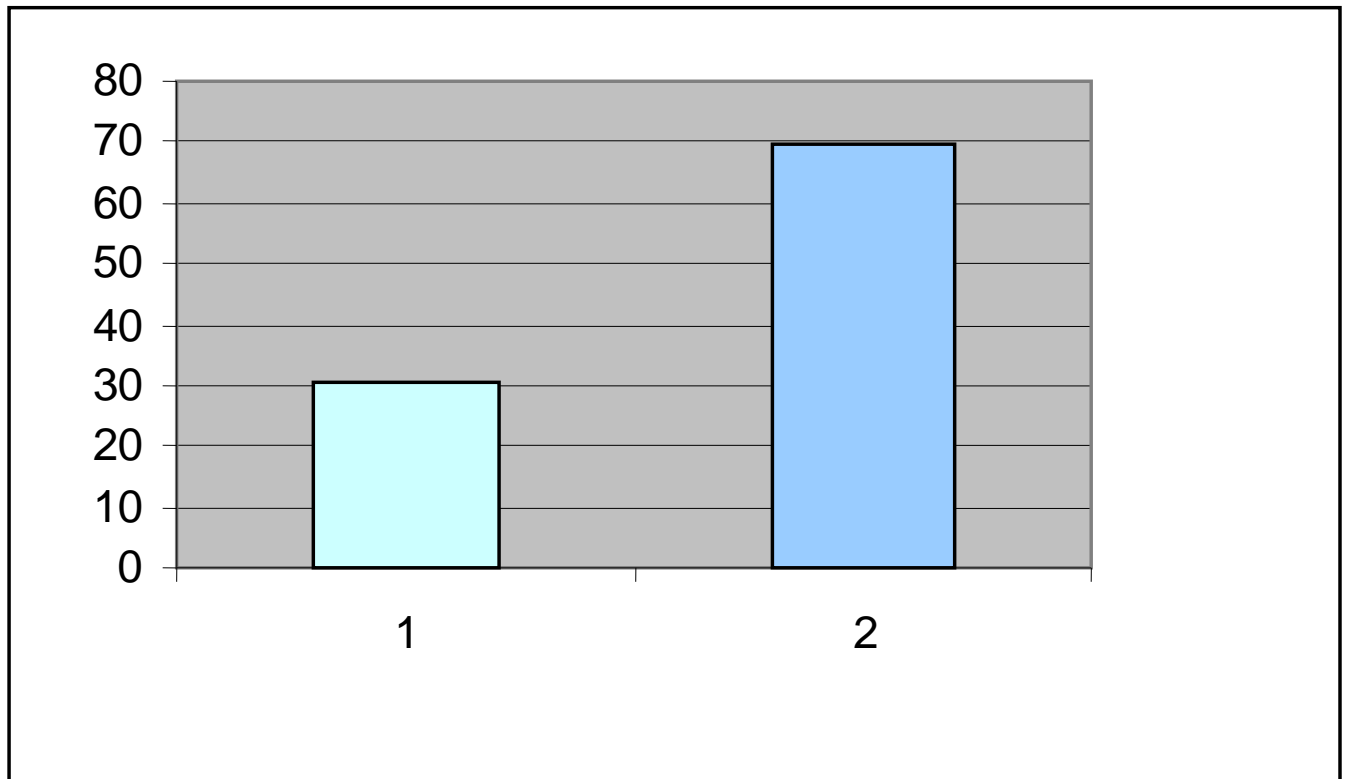
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 10 de l'enquête:
Je ne partage pas un exemple pertinent avec la classe

Tabulation de l'énoncé No. 10	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	10	23
Pourcentages	30.30 %	69.69 %
Analyse	Le 30.30 % des étudiants (10 apprenants) manifestent que c'est vraie qu'ils ne partagent pas un exemple pertinent avec la classe.	Le 69.69 % des étudiants (23 apprenants) expriment que c'est faux qu'ils ne partagent pas un exemple pertinent avec la classe.

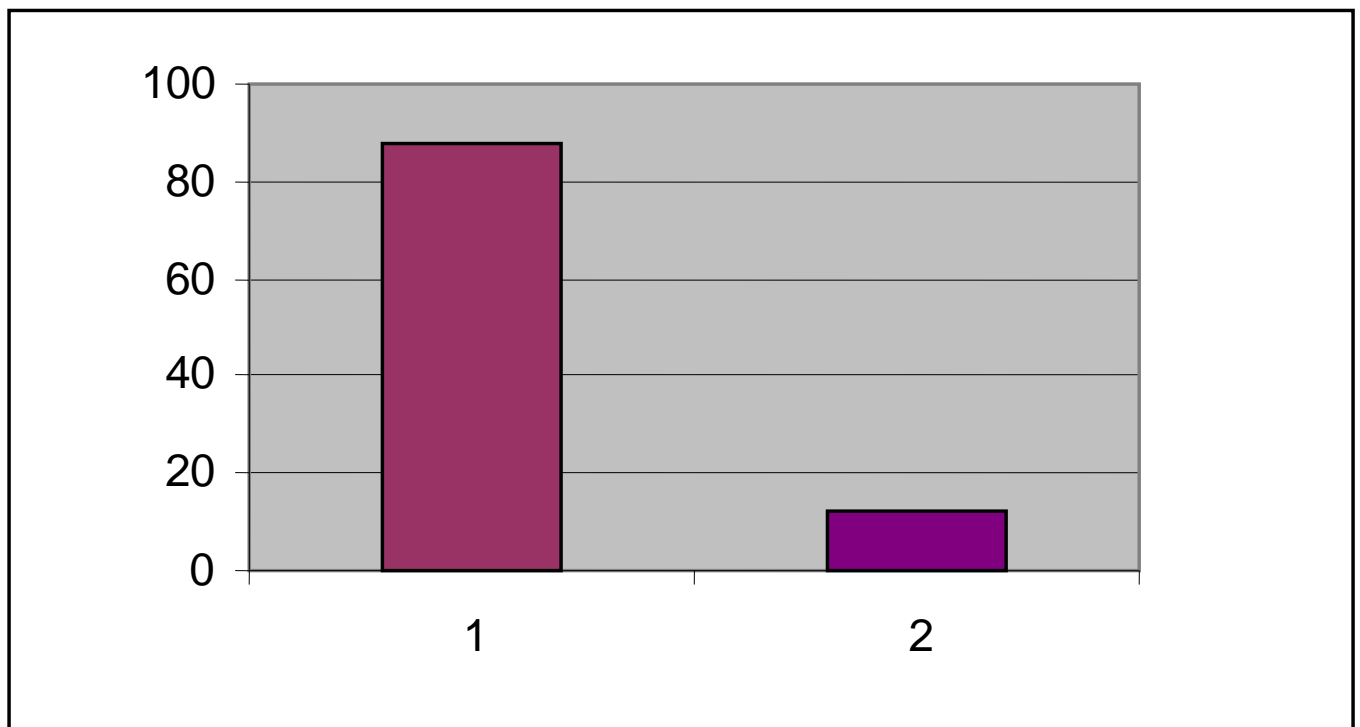
Graphique



**Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 11 de l'enquête:
Le professeur manifeste de l'intérêt
pour comprendre le contenu des discours des étudiants**

Tabulation de l'énoncé No. 11	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	29	4
Pourcentages	87.87 %	12.12 %
Analyse	Le 87.87 % des étudiants (29 apprenants) expriment que c'est vraie que le professeur manifeste de l'intérêt pour comprendre le contenu des discours des étudiants.	Le 12.12 % des étudiants (4 apprenants) expriment que c'est faux que le professeur manifeste de l'intérêt pour comprendre le contenu des discours des étudiants.

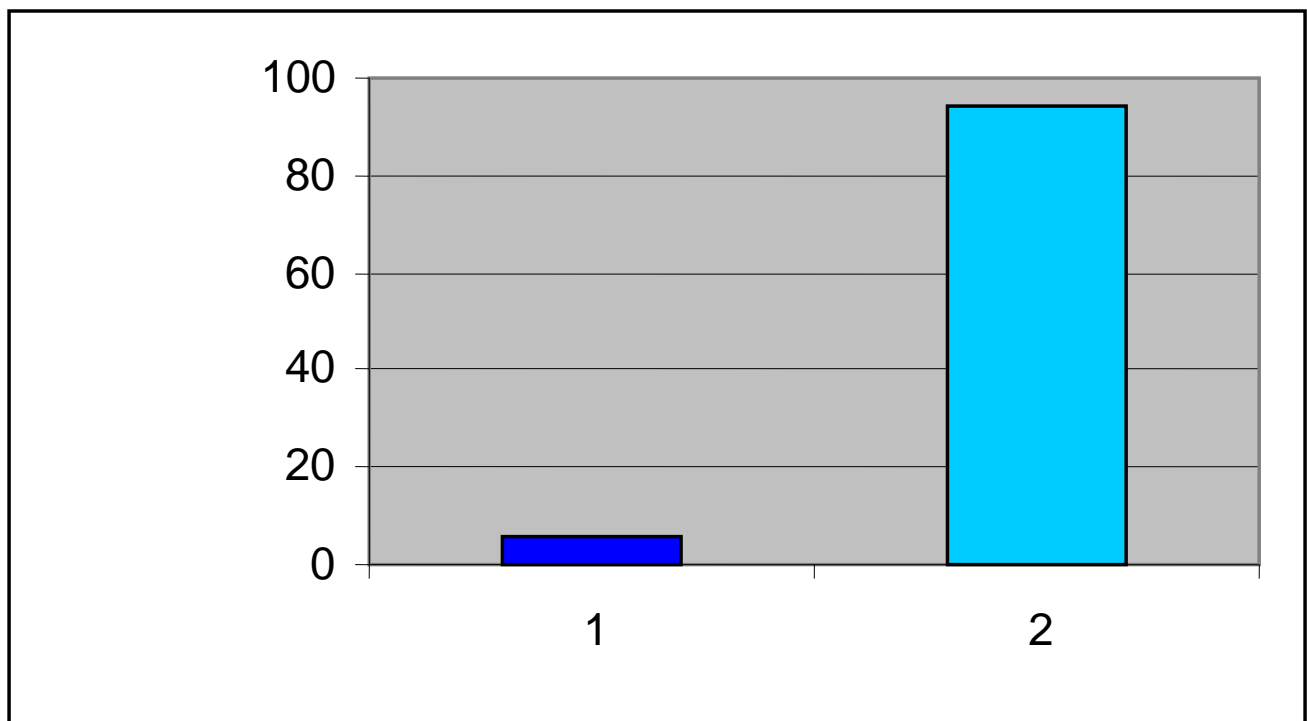
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 12 de l'enquête:
Le professeur ne manifeste aucun sens de l'humour

Tabulation de l'énoncé No. 12	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	2	31
Pourcentages	6.06 %	93.93 %
Analyse	Le 6.06 % des étudiants (2 apprenants) affirment que c'est vraie que le professeur ne manifeste pas aucun sens de l'humour.	Le 93.93% des étudiants (31 apprenants) soutiennent que c'est faux que le professeur ne manifeste pas aucun sens de l'humour.

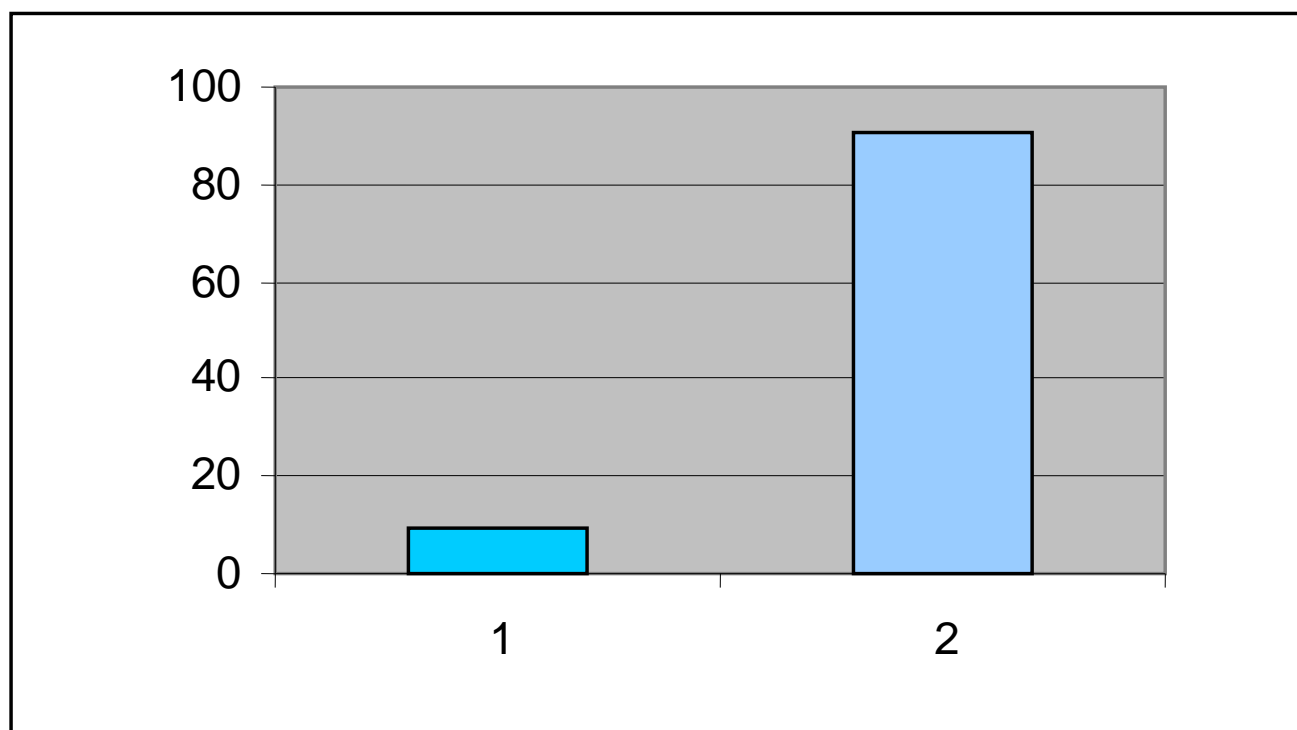
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 13 de l'enquête:
Le professeur n'appelle pas (jamais) les étudiants par leur prénom ou leur nom

Tabulation de l'énoncé No. 13	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	3	30
Pourcentages	9.09 %	90.90 %
Analyse	Le 9.09 % des étudiants (3 apprenants) manifestent que c'est vraie que le professeur n'appelle pas (jamais) les étudiants par leur prénom ou leur nom.	Le 90.90 % des étudiants (30 apprenants) expriment que c'est faux que le professeur n'appelle pas (jamais) les étudiants par leur prénom ou leur nom.

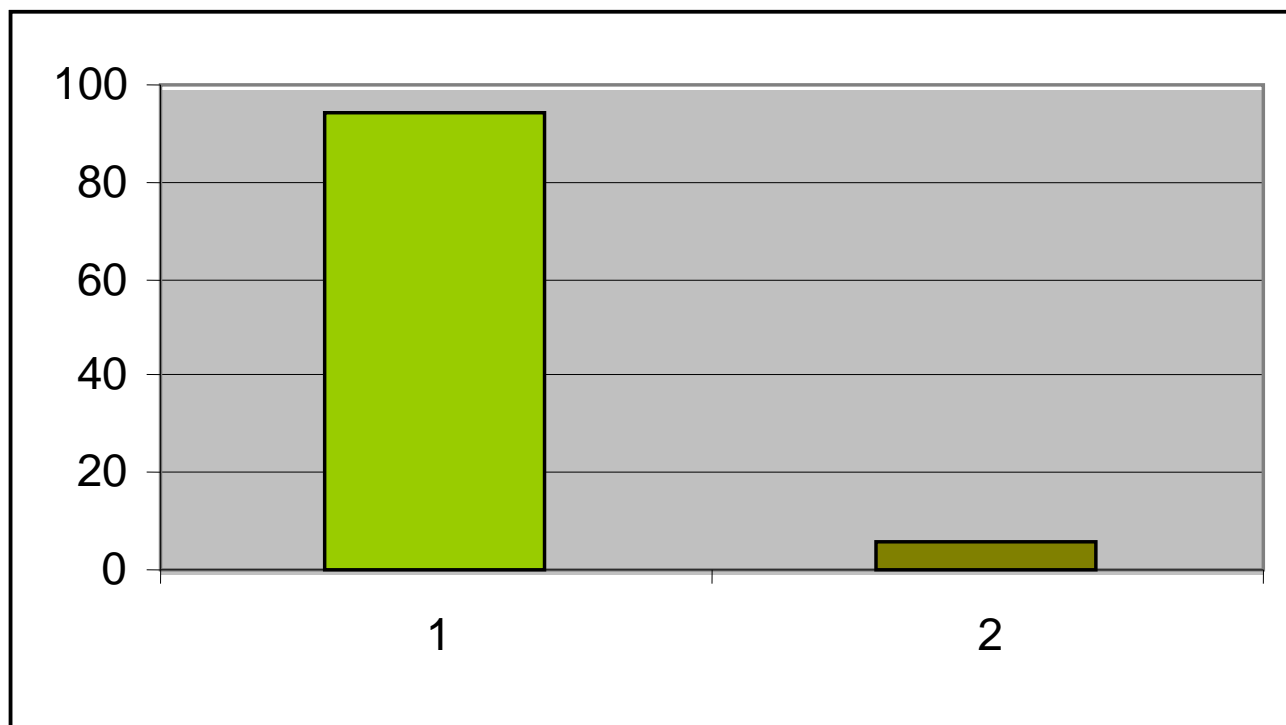
Graphique



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 14 de l'enquête: Le professeur demande
aux étudiants, de reformuler leurs discours, s'ils ne sont pas suffisamment clairs

Tabulation de l'énoncé No. 14	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants	
	Options de réponse	
	Option 1:	Option 2:
Quantités	31	2
Pourcentages	93.93 %	6.06 %
Analyse	Le 93.93 % des étudiants (31 apprenants) affirment que c'est vraie que le professeur demande aux étudiants de reformuler ce qu'ils expriment, si ce n'est pas clair.	Le 6.06 % des étudiants (2 apprenants) soutiennent que c'est faux que le professeur demande aux étudiants de reformuler ce qu'ils expriment, si ce n'est pas clair.

Graphique



b. Analyse de la deuxième partie de l'enquête

Tabulation et analyse des réponses des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014, concernant l'énoncé No. 15 de l'enquête:

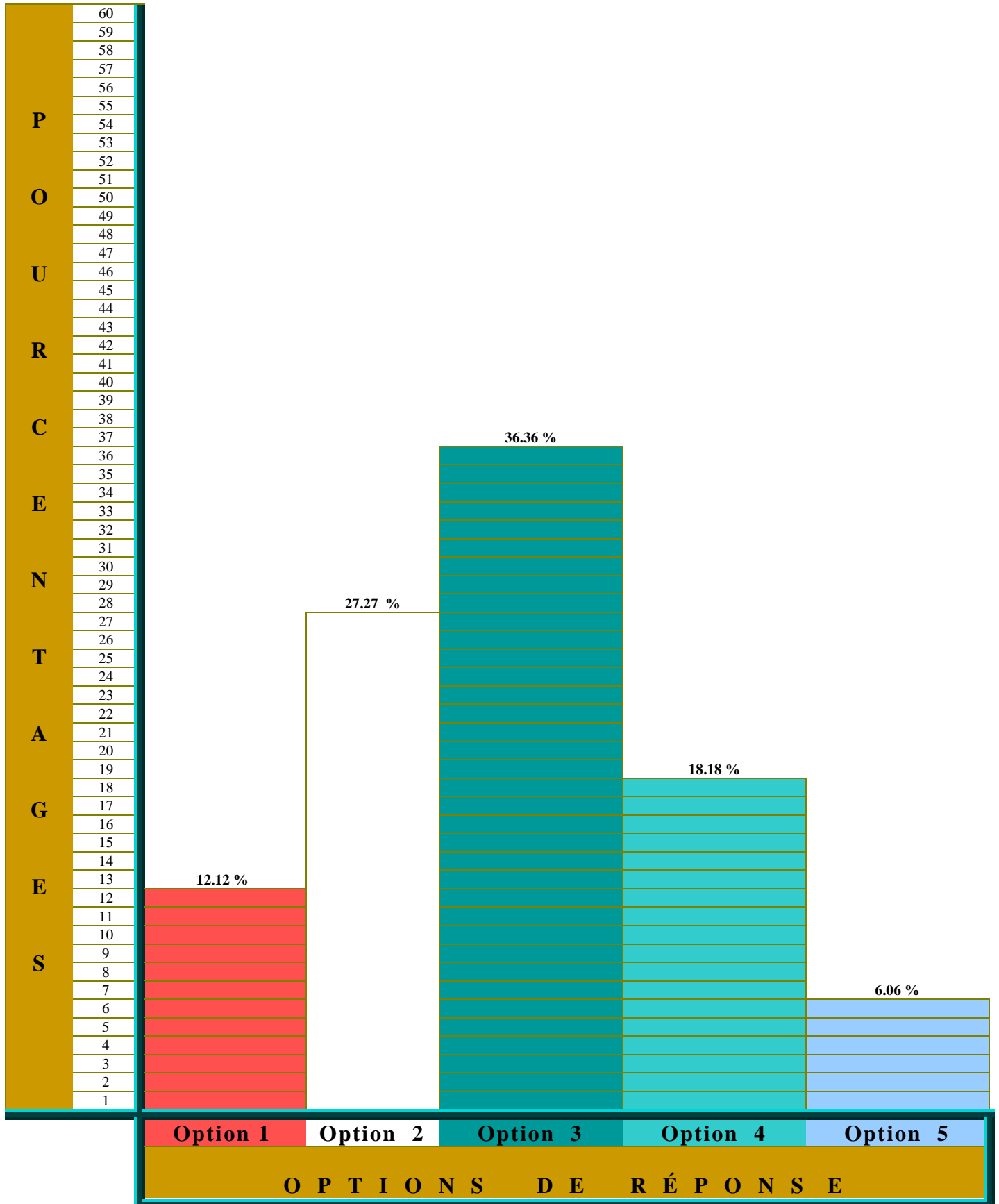
La peur (ou la manque de la peur) des étudiants envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines (dans leur participation à la communication orale collective)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 15	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	4	9	12	6	2
Pourcentages	12.12 %	27.27 %	36.36 %	18.18 %	6.06 %

Analyse

- 1) **Le 12.12%** des étudiants (4 apprenants) manifestent que leur peur envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines a influencé négativement leur participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 27.27%** des étudiants (9 apprenants) expriment que la peur ou la manque de peur envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 36.36%** des étudiants (12 apprenants) estiment que leur manque de peur envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 18.18%** des étudiants (6 apprenants) observent que leur manque de peur envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 6.06%** des étudiants (2 apprenants) considèrent que la manque de peur envers la moquerie possible de la part de leurs copains et copines a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



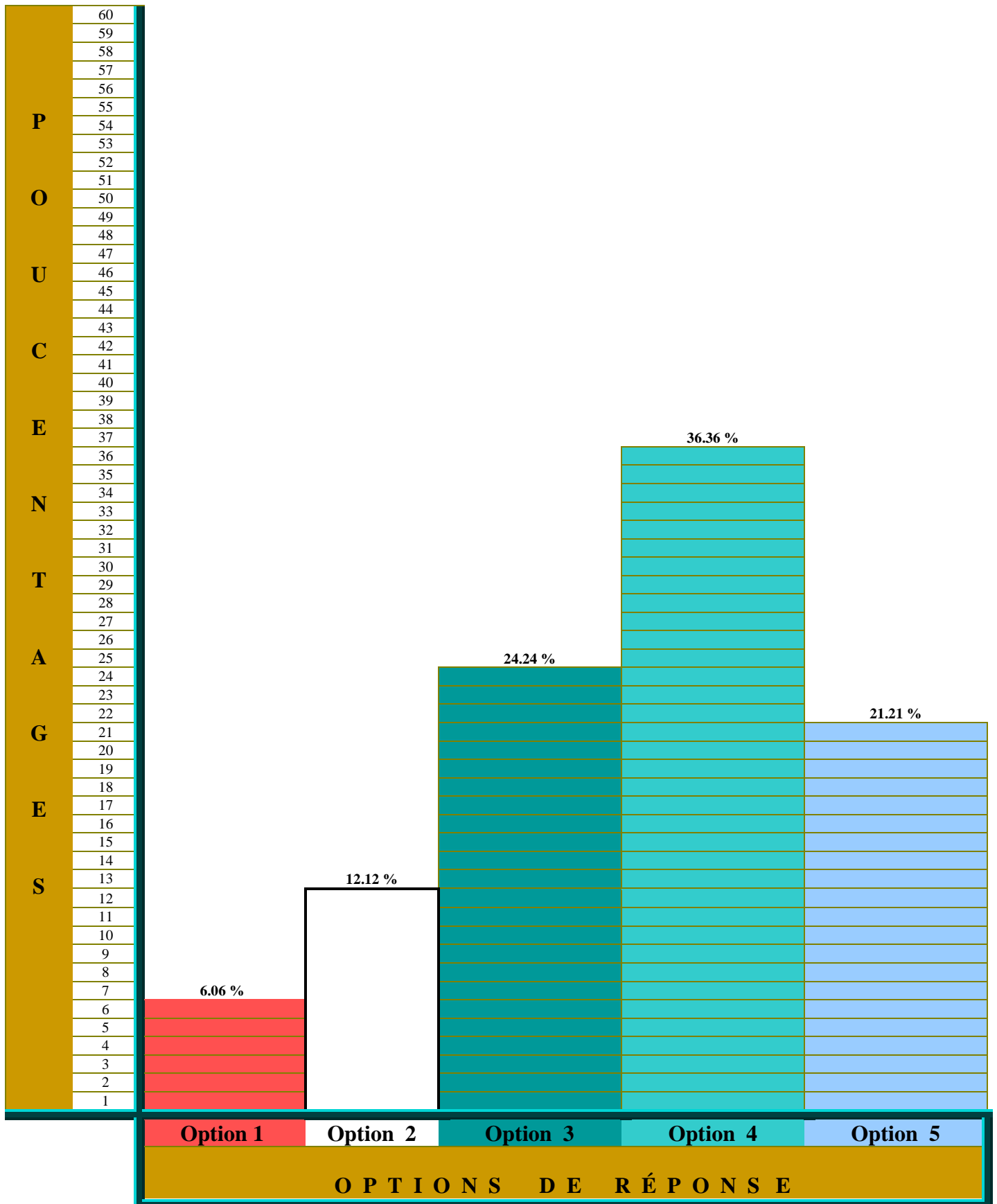
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 16 de la deuxième partie de l'enquête:
L'intérêt (ou la manque de l'intérêt) des étudiants à partager des données
littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe (copains et professeur)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 16	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	2	4	8	12	7
Pourcentages	6.06 %	12.12 %	24.24 %	36.36 %	21.21 %

Analyse

- 1) **Le 6.06 %** des étudiants (2 apprenants) manifestent que leur manque d'intérêt à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe (copains et professeur) a influencé négativement leur participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 12.12%** des étudiants (4 apprenants) expriment que l'intérêt ou la manque de l'intérêt à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe (copains et professeur) n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 24.24%** des étudiants (8 apprenants) estiment que leur intérêt à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe (copains et professeur) a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 36.36%** des étudiants (12 apprenants) observent que leur intérêt à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe (copains et professeur) a influencé positivement leur interactivité orale.
- 5) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) considèrent que leur intérêt à partager des données littéraires, sociohistoriques, culturels ou religieux avec la classe (copains et professeur) a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.

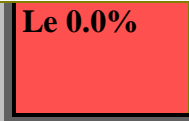
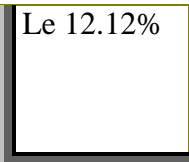
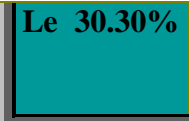
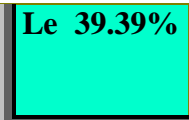
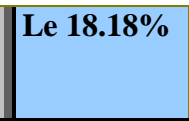


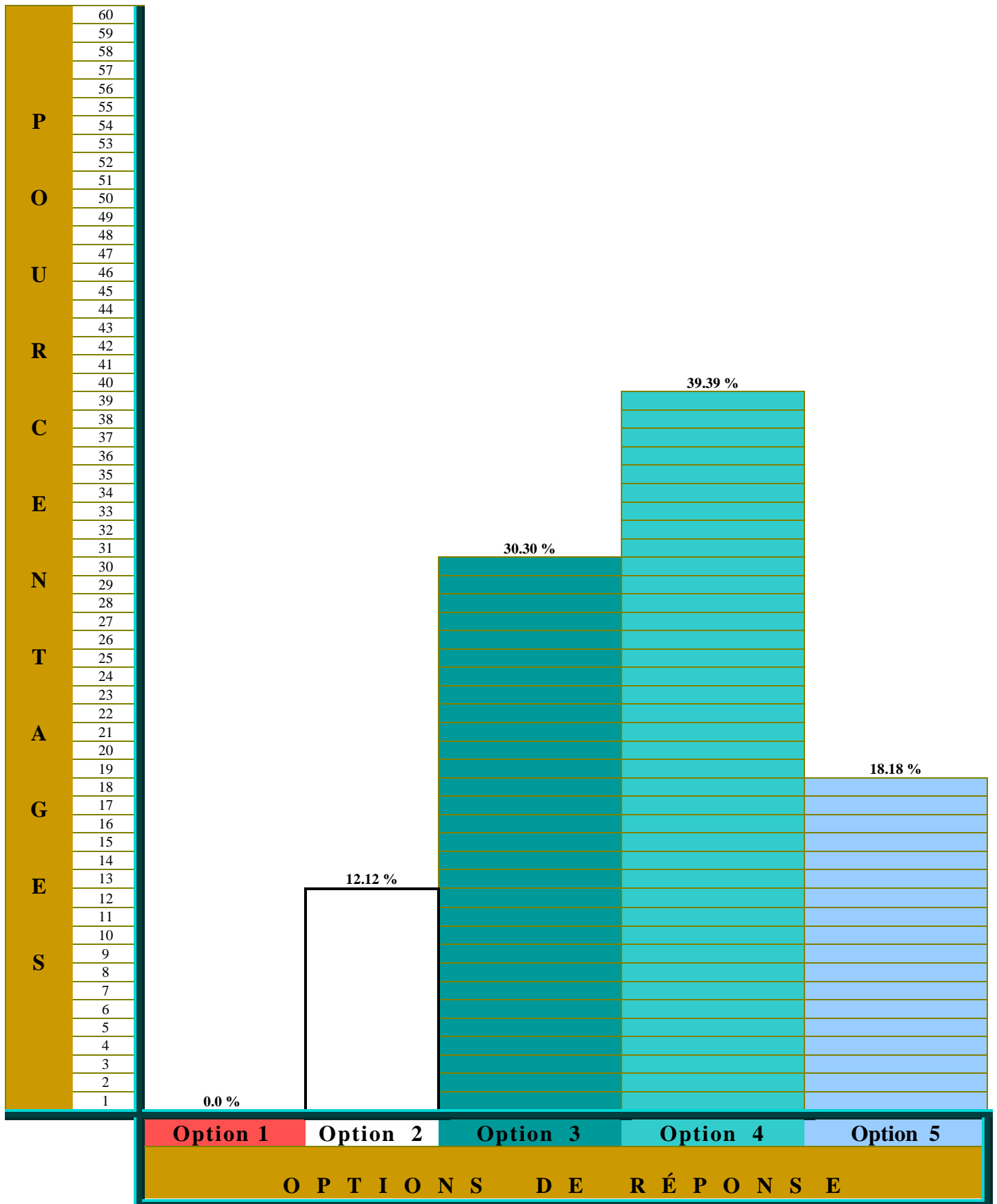
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 17 de la deuxième partie de l'enquête:
L'intérêt (ou la manque de l'intérêt) des étudiants à partager leur point de vue
ou leurs idées, croyances et valeurs avec la classe (copains et professeur)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 17	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	0	4	10	13	6
Pourcentages	0.0 %	12.12 %	30.30 %	39.39 %	18.18 %

Analyse

- 1)  Le **0.0%** des étudiants n'a pas choisi l'option 1 comme réponse de cet énoncé.
- 2)  Le **12.12%** des étudiants (4 apprenant) expriment que leur intérêt (ou la manque de l'intérêt) à partager leur point de vue ou leurs idées, croyances et valeurs avec la classe n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3)  Le **30.30%** des étudiants (10 apprenants) estiment que leur intérêt à partager leur point de vue ou leurs idées, croyances et valeurs avec la classe a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4)  Le **39.39%** des étudiants (13 apprenants) observent que leur intérêt à partager leur point de vue ou leurs idées, croyances et valeurs avec la classe a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5)  Le **18.18%** des étudiants (6 apprenants) considèrent que leur intérêt à partager leur point de vue ou leurs idées, croyances et valeurs avec la classe a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



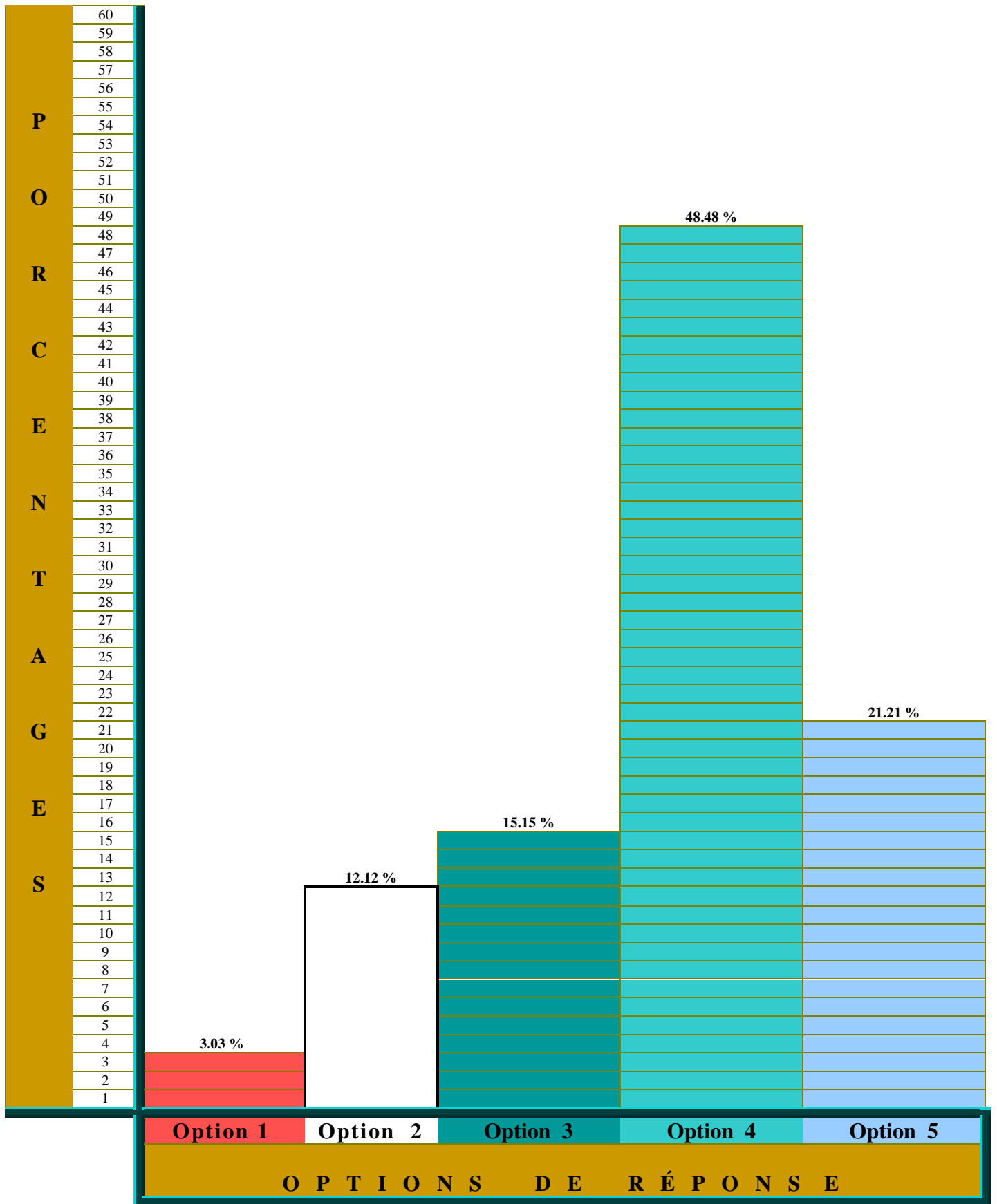
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 18 de la deuxième partie de l'enquête:
La qualité de la relation académique et humaine des étudiants avec leurs copains

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 18	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	4	5	16	7
Pourcentages	3.03 %	12.12 %	15.15 %	48.48 %	21.21 %

Analyse

- 1) **Le 3.03 %** des étudiants (1 apprenant) manifeste que la qualité de sa relation académique et humaine avec ses copains a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 12.12 %** des étudiants (4 apprenants) expriment que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copains n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 15.15 %** des étudiants (5 apprenants) estiment que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copains a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 48.48 %** des étudiants (16 apprenants) observent que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copains a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) considèrent que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copains a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



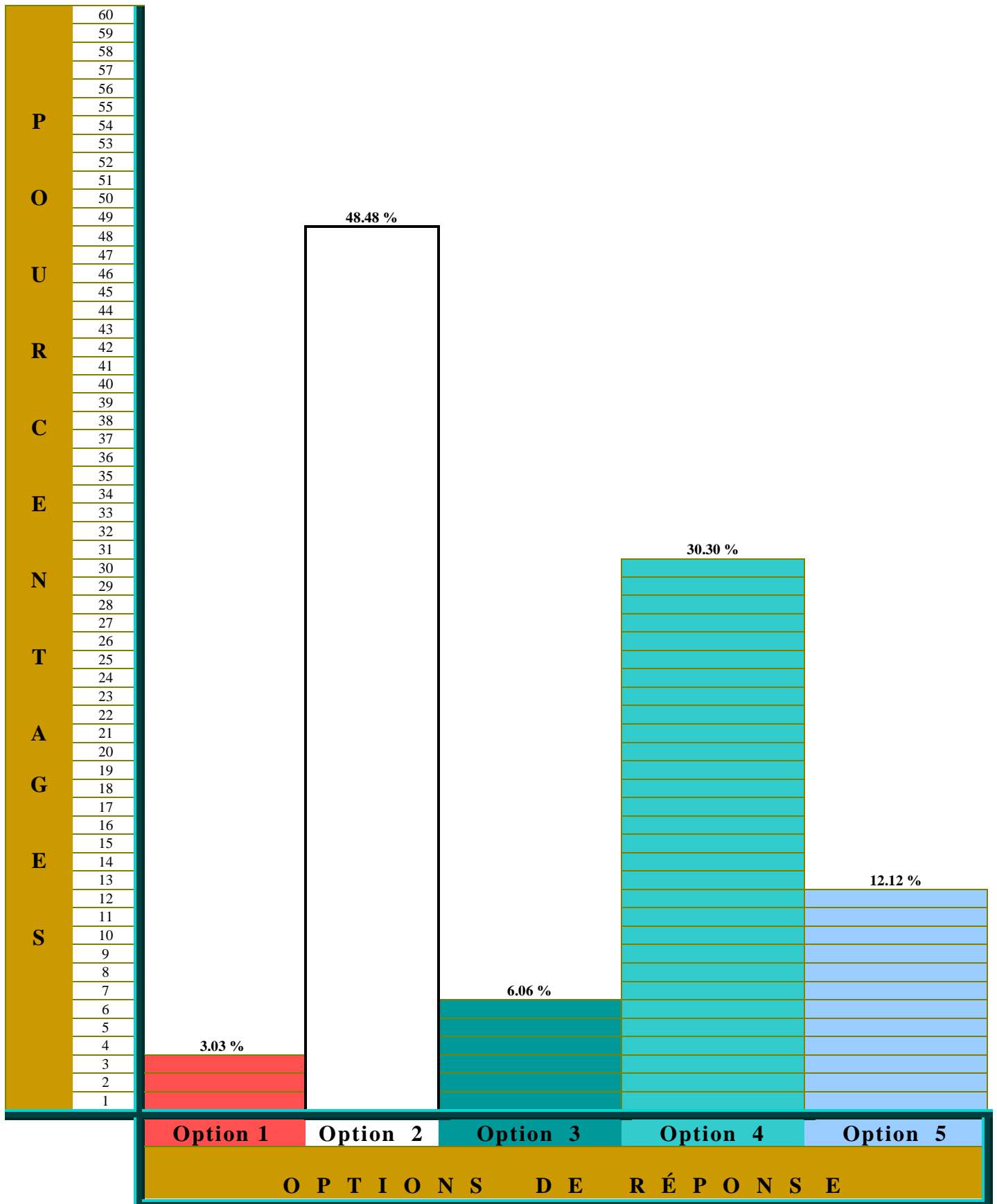
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 19 de la deuxième partie de l'enquête:
La qualité de la relation académique et humaine des étudiants avec leurs copines

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 19	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	16	2	10	4
Pourcentages	3.03 %	48.48 %	6.06 %	30.30 %	12.12 %

Analyse

- 1) **Le 3.03 %** des étudiants (1 apprenant) manifeste que la qualité de sa relation académique et humaine avec ses copines a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 48.48 %** des étudiants (16 apprenants) expriment que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copines n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 6.06%** des étudiants (2 apprenants) estiment que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copines a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 30.30 %** des étudiants (10 apprenants) observent que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copines a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 12.12%** des étudiants (4 apprenants) considèrent que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copines a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



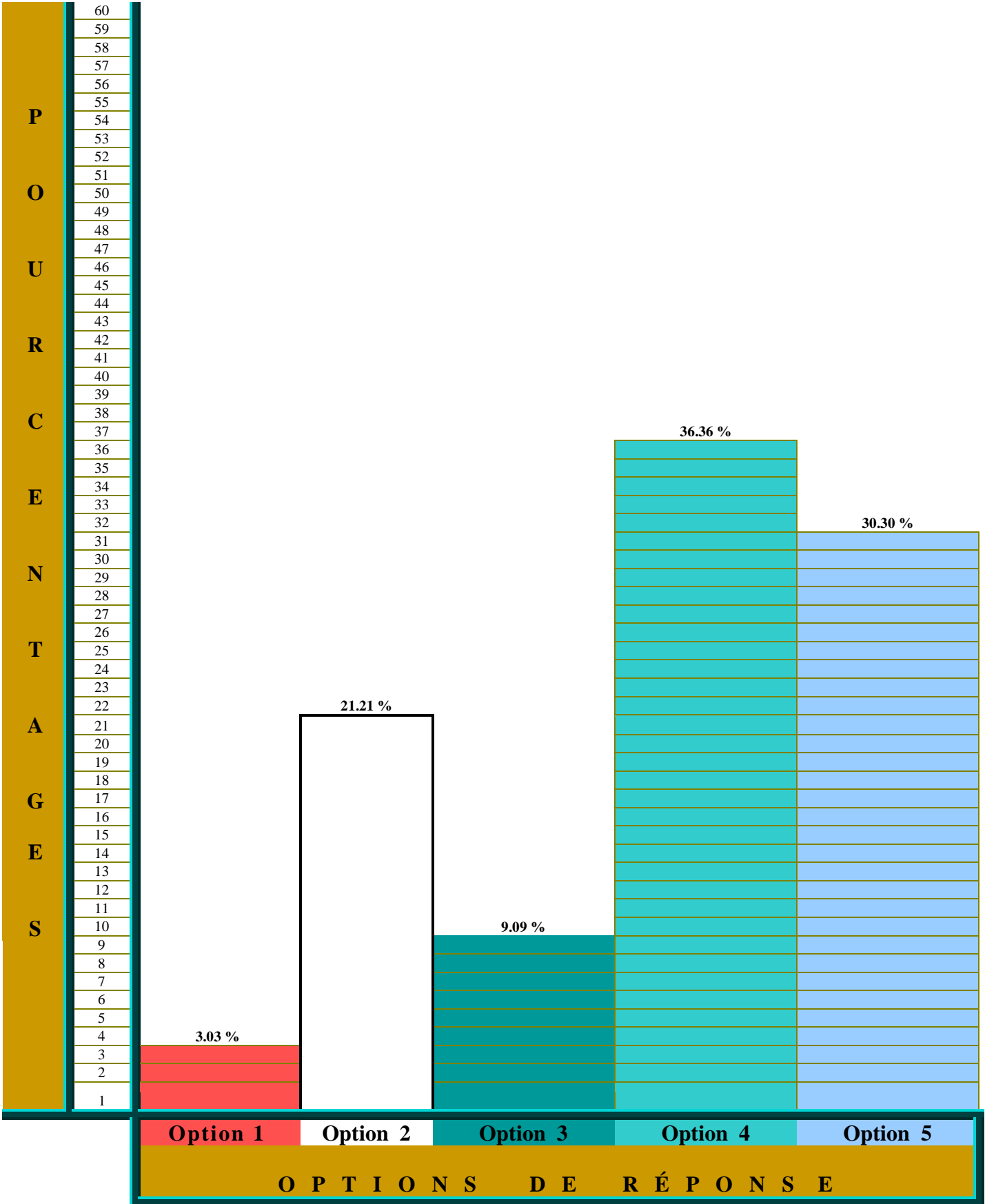
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 20 de la deuxième partie de l'enquête: Le respect (ou l'irrespect)
montré par les apprenants (masculins) vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon
d'être de l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 20	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	7	3	12	10
Pourcentages	3.03 %	21.21 %	9.09 %	36.36 %	30.30 %

Analyse

- 1) **Le 3.03 %** des étudiants (1 apprenant) manifeste que l'irrespect montré par ses copains vers ses idées, sentiments, croyances et sa façon d'être a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) expriment que le respect ou l'irrespect montré par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) estiment que le respect montré par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 36.36%** des étudiants (12 apprenants) observent que le respect montré par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 30.30%** des étudiants (10 apprenants) considèrent que le respect montré par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



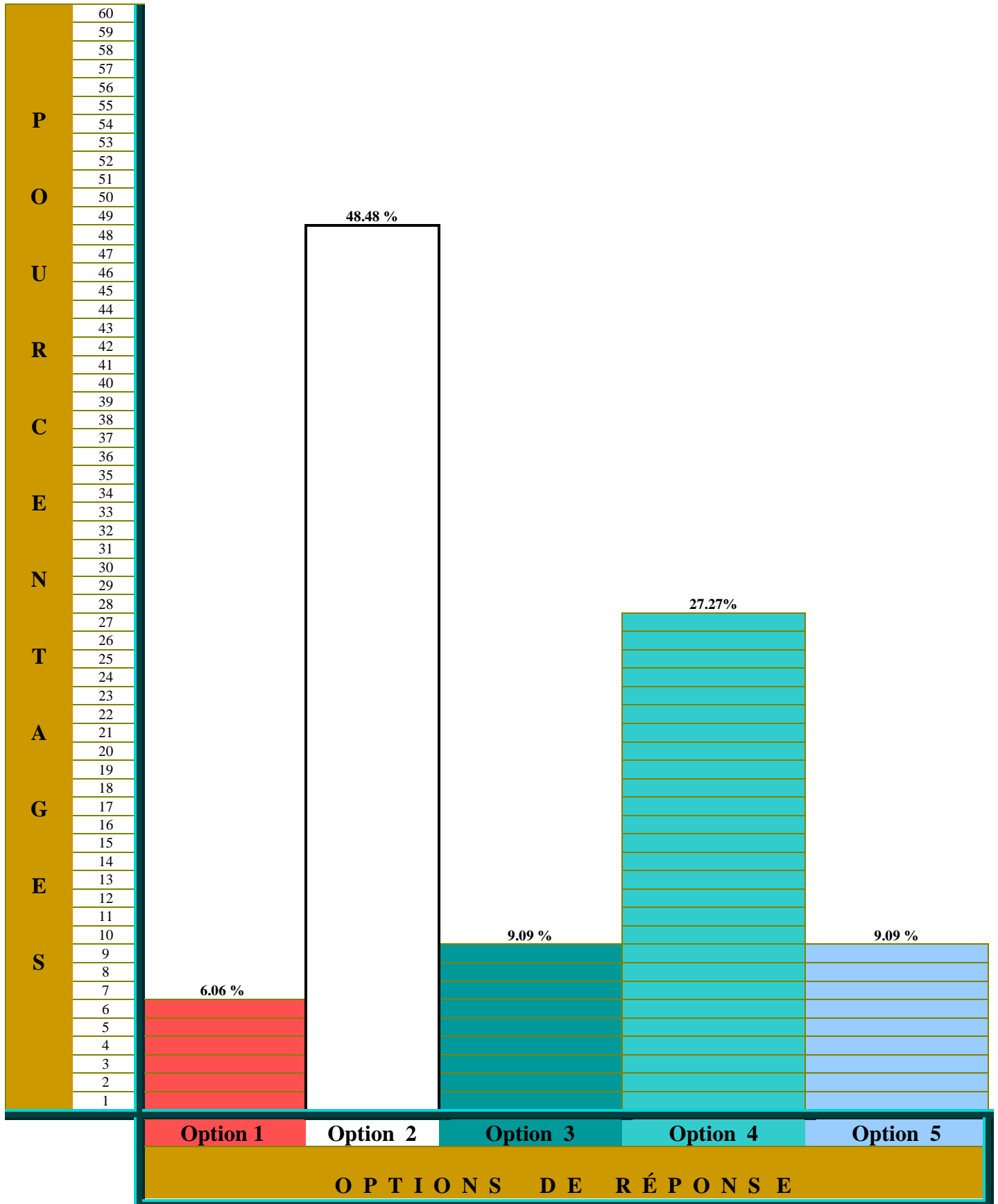
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 21 de la deuxième partie de l'enquête: Le respect
(ou l'irrespect) montré par les apprenants vers les idées, les sentiments, les croyances et la
façon d'être de l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 21	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	2	16	3	9	3
Pourcentages	6.06 %	48.48 %	9.09 %	27.27 %	9.09 %

Analyse

- 1) **Le 6.06%** des étudiants (2 apprenants) manifestent que l'irrespect montré par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé négativement leur participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 48.48%** des étudiants (16 apprenants) expriment que le respect ou l'irrespect montré par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe
- 3) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) estiment que le respect montré par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 27.27%** des étudiants (9 apprenants) observent que le respect montré par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) considèrent que le respect montré par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



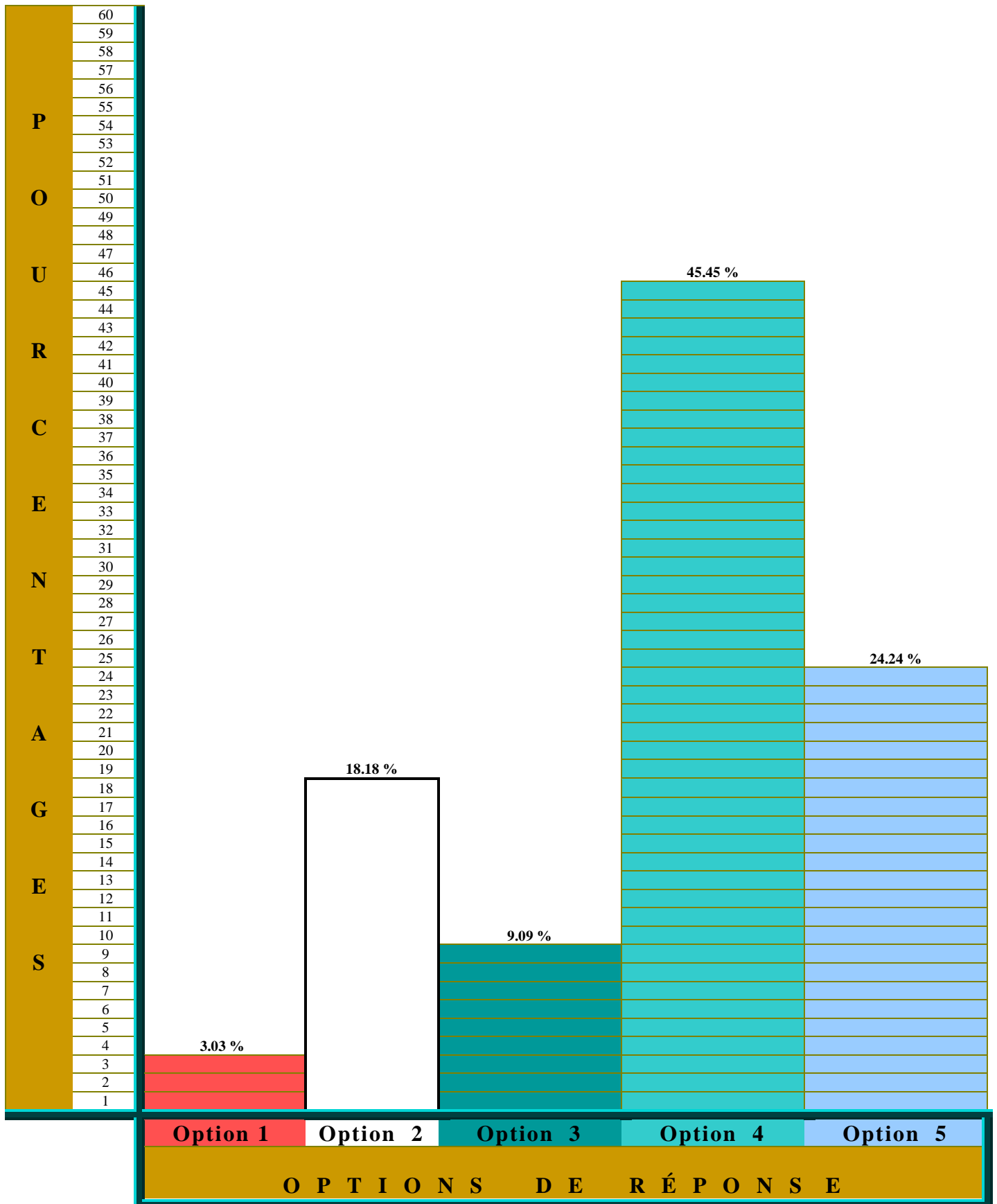
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 22 de la deuxième partie de l'enquête: La tolérance (ou l'intolérance)
montrée par les apprenants (masculins) vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon
d'être de l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 22	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	6	3	15	8
Pourcentages	3.03 %	18.18 %	9.09 %	45.45 %	24.24 %

Analyse

- 1) **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que l'intolérance montrée par ses copains vers ses idées, sentiments, croyances et sa façon d'être a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 18.18%** des étudiants (6 apprenants) expriment que la tolérance ou l'intolérance montrée par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) estiment que la tolérance montrée par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 45.45%** des étudiants (15 apprenants) observent que la tolérance montrée par leurs copains vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé positivement leurs interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 24.24%** des étudiants (8 apprenants) considèrent que la tolérance montrée par leurs copains envers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



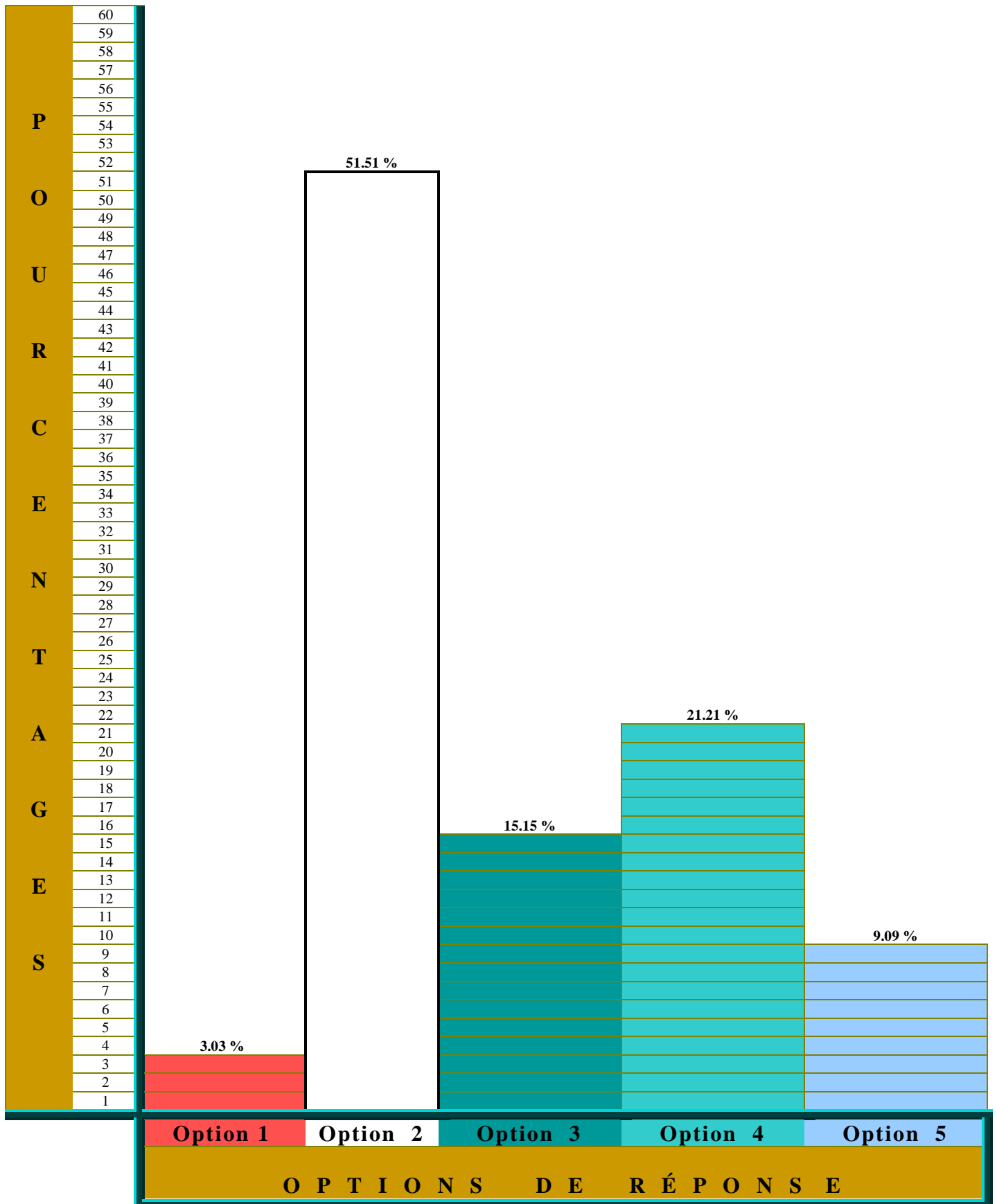
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 23 de la deuxième partie de l'enquête: La tolérance (ou l'intolérance)
montrée par les apprenantes vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de
l'étudiant qui intervient (dans la communication orale collective de la classe)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 23	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	17	5	7	3
Pourcentages	3.03 %	51.51 %	15.15 %	21.21 %	9.09 %

Analyse

- 1) **Le 3.03 %** des étudiants (1 apprenant) manifeste que l'intolérance montrée par leurs copines vers ses idées, sentiments, croyances et sa façon d'être a influencé négativement leur participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 51.51%** des étudiants (17 apprenants) expriment que la tolérance ou l'intolérance de leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être n'a eu aucune influence dans leur leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 15.15%** des étudiants (5 apprenants) estiment que la tolérance montrée par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) observent que la tolérance montrée par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) considèrent que la tolérance montrée par leurs copines vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.

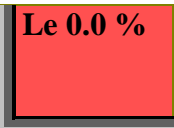


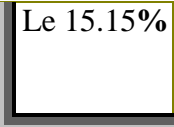
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 24 de la deuxième partie de l'enquête:
La qualité de la relation académique et humaine des étudiants avec le professeur

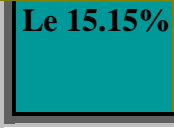
Tabulation

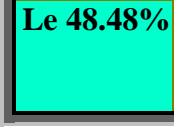
Tabulation de l'énoncé No. 24	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	0	5	5	16	7
Pourcentages	0.0 %	15.15 %	15.15 %	48.48 %	21.21 %

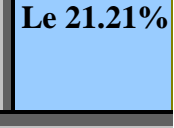
Analyse

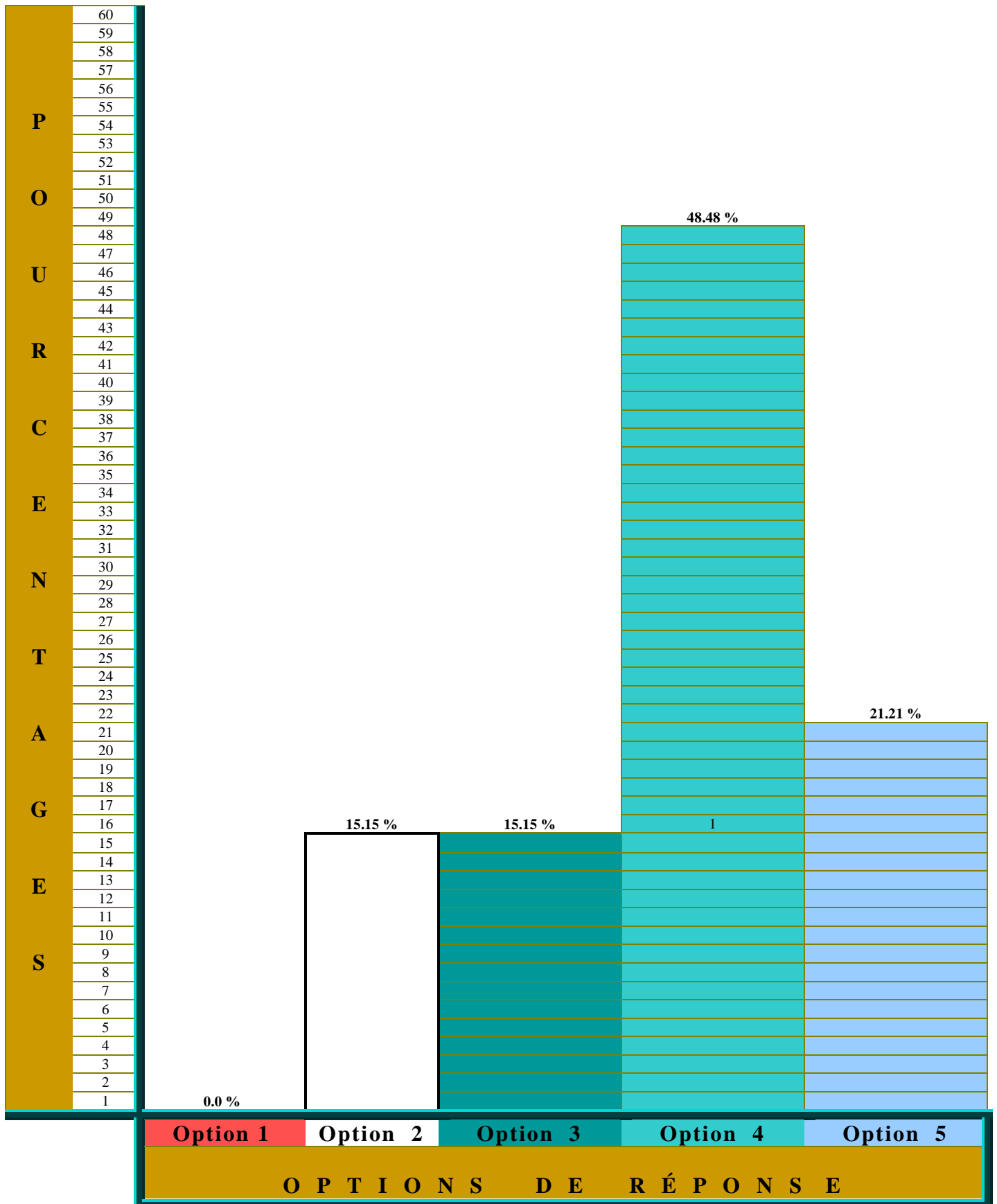
- 1)  **Le 0.0 %** des étudiants n'a pas choisi l'option 1 comme réponse de cet énoncé.

- 2)  **Le 15.15%** des étudiants (5 apprenants) expriment que la qualité de leur relation académique et humaine avec le professeur n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.

- 3)  **Le 15.15%** des étudiants (5 apprenants) estiment que la qualité de leur relation académique et humaine avec le professeur a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.

- 4)  **Le 48.48%** des étudiants (16 apprenants) observent que la qualité de leur relation académique et humaine avec le professeur a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.

- 5)  **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) considèrent que la qualité de leur relation académique et humaine avec le professeur a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



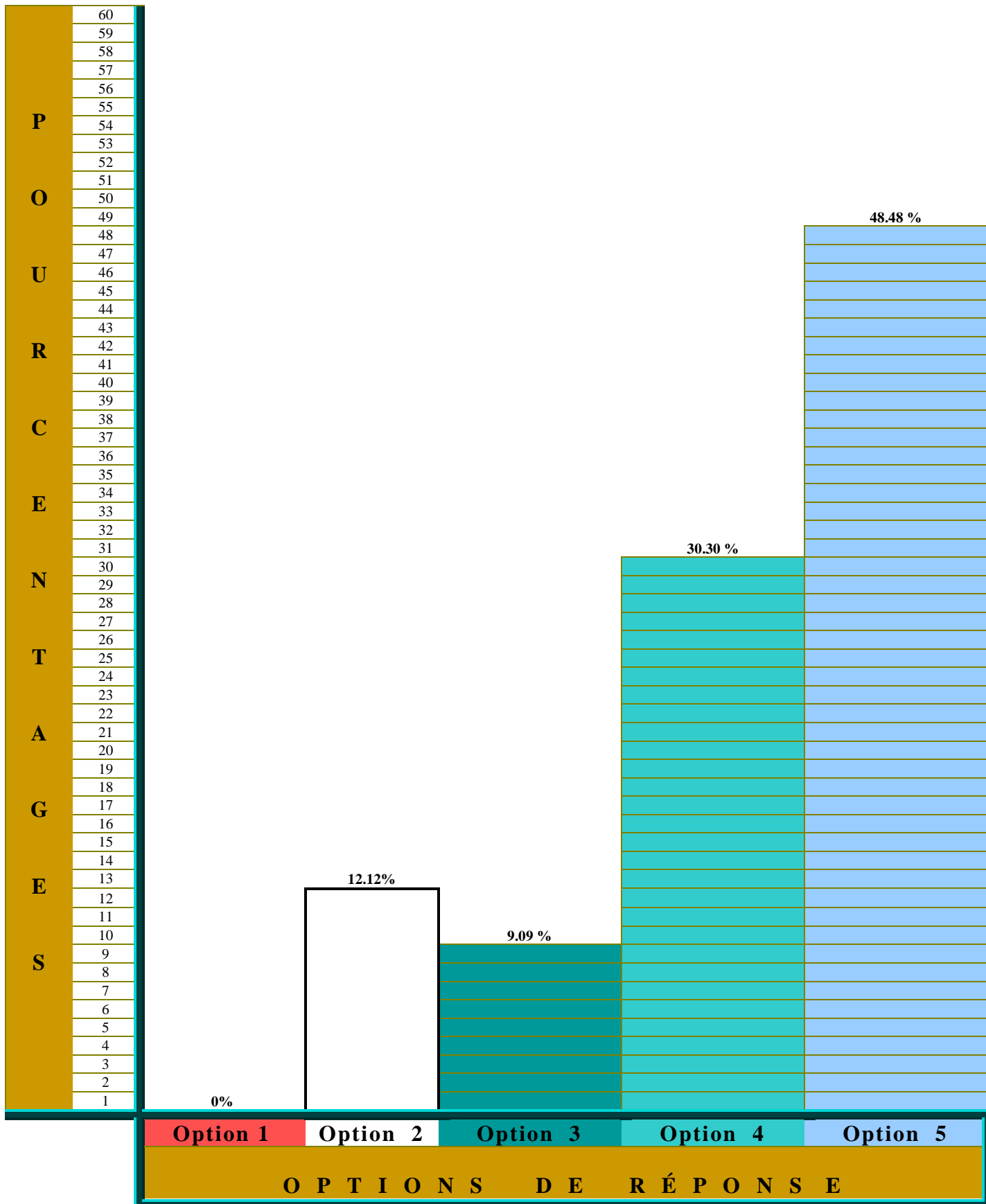
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 25 de la deuxième partie de l'enquête:
Le respect du professeur vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de
l'étudiant qui participe (dans la communication orale collective de la classe)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 25	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	0	4	3	10	16
Pourcentages	0.0 %	12.12 %	9.09 %	30.30 %	48.48 %

Analyse

- 1) **Le 0.0%** des étudiants n'a pas choisi l'option 1 comme réponse de cet énoncé.
- 2) **Le 12.12%** des étudiants (4 apprenants) expriment que le respect du professeur vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) estiment que le respect du professeur vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 30.30%** des étudiants (10 apprenants) observent que le respect du professeur vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 48.48%** des étudiants (16 apprenants) considèrent que le respect du professeur vers leurs idées, sentiments, croyances et leur façon d'être a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 26 de la deuxième partie de l'enquête:

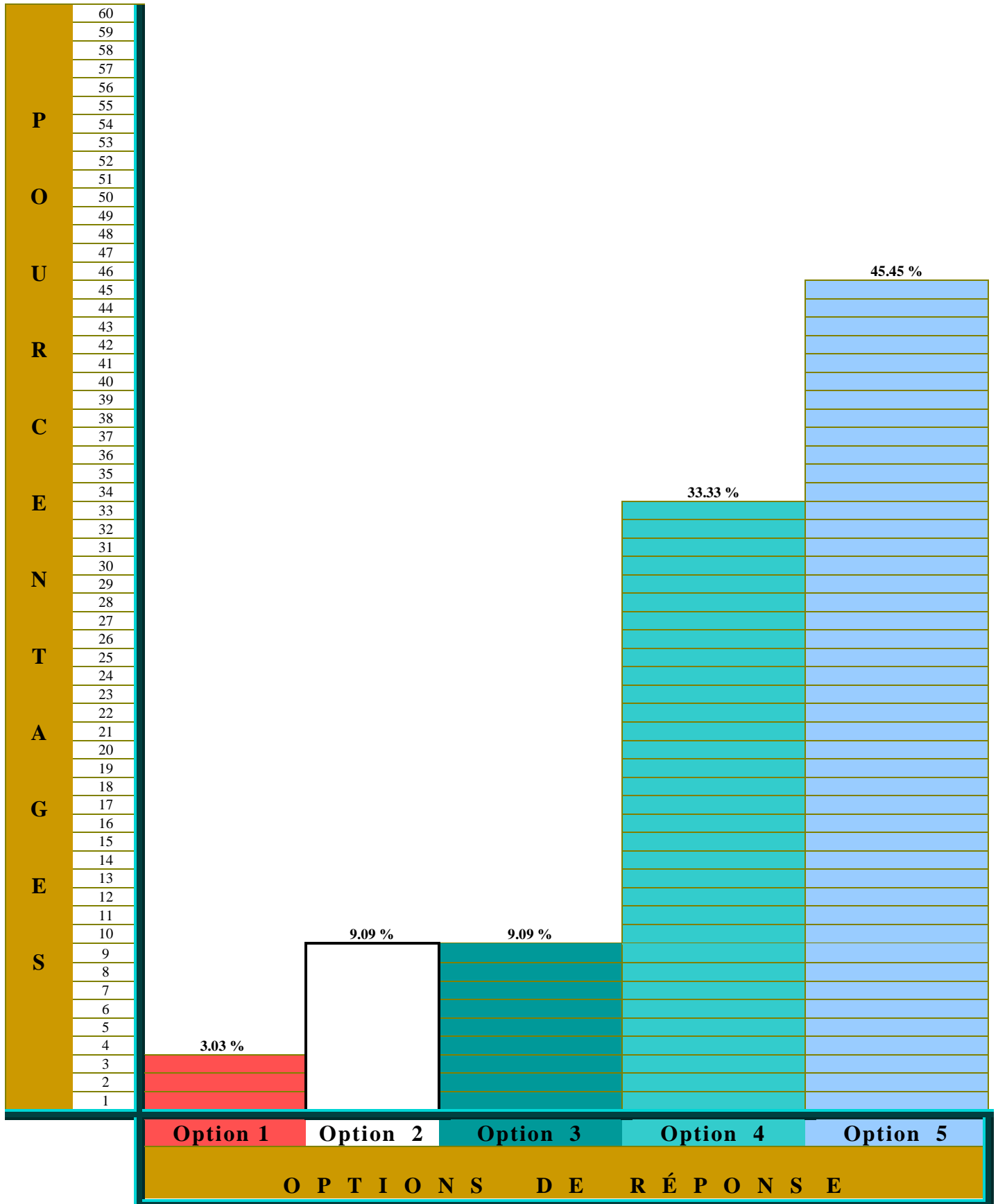
La tolérance (ou l'intolérance) du professeur vers les idées, les croyances, les sentiments, et la façon d'être de l'étudiant qui participe (dans la communication orale collective de la classe)

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 26	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	3	3	11	15
Pourcentages	3.03 %	9.09 %	9.09 %	33.33 %	45.45 %

Analyse

- 1) **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que l'intolérance du professeur vers ses idées, croyances, sentiments et sa façon d'être a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) expriment que la tolérance ou l'intolérance du professeur vers leurs idées, croyances, sentiments et leur façon d'être n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) estiment que la tolérance du professeur vers leurs idées, croyances, sentiments, et leur façon d'être a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 33.33%** des étudiants (11 apprenants) observent que la tolérance du professeur vers leurs idées, croyances, sentiments, et leur façon d'être a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 45.45%** des étudiants (15 apprenants) considèrent que la tolérance du professeur envers leurs idées, croyances, sentiments, et leur façon d'être a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



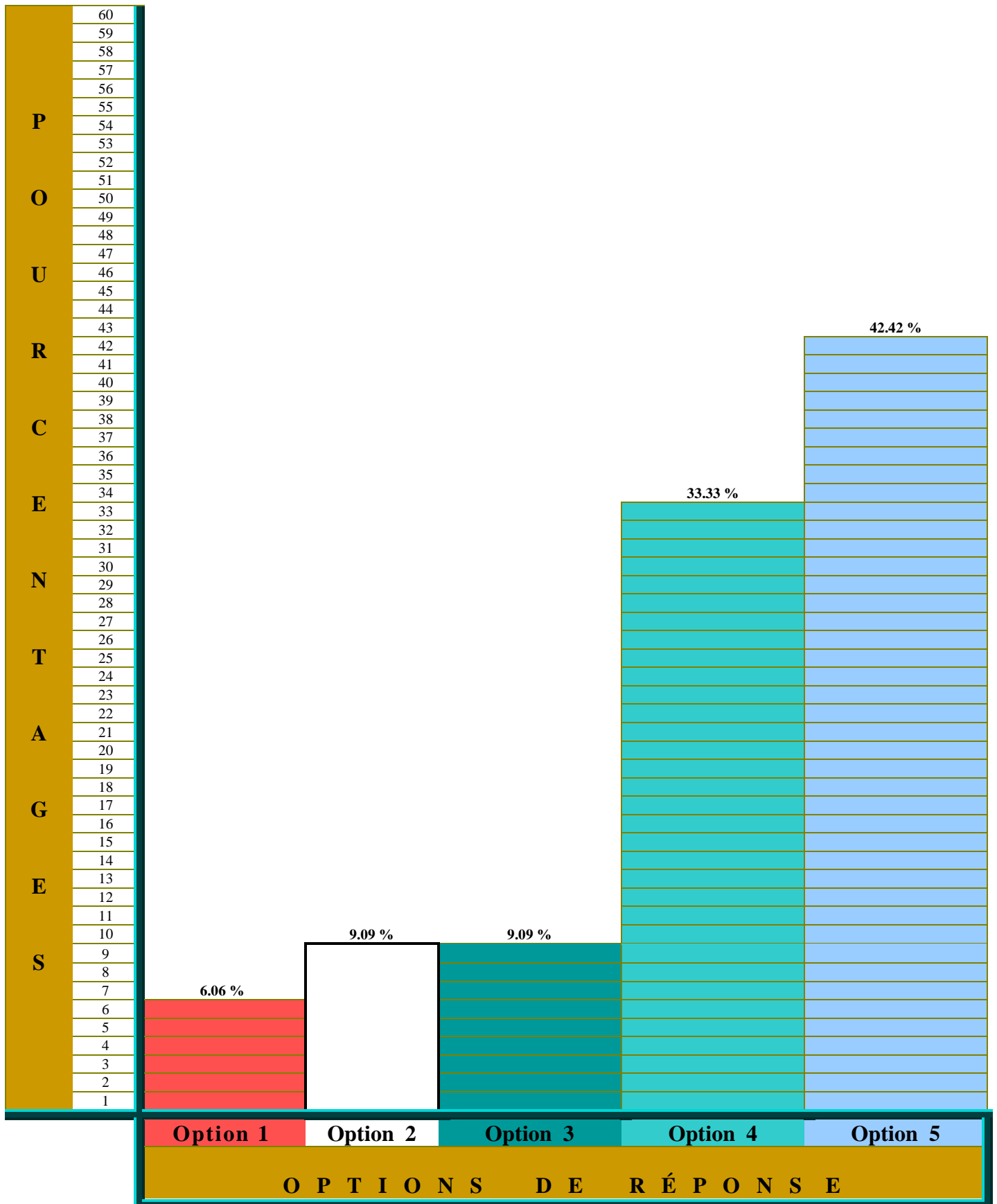
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 27 de la deuxième partie de l'enquête:
La façon de présenter le contenu du cours par le professeur

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 27	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	2	3	3	11	14
Pourcentages	6.06 %	9.09 %	9.09 %	33.33 %	42.42 %

Analyse

- 1) **Le 6.06 %** des étudiants (2 apprenants) manifestent que la façon de présenter le contenu du cours par le professeur a influencé négativement leur participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) expriment que la façon de présenter le contenu du cours par le professeur n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe
- 3) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) estiment que la façon de présenter le contenu du cours par le professeur a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 33.33%** des étudiants (11 apprenants) observent que la façon de présenter le contenu du cours par le professeur a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 42.42%** des étudiants (14 apprenants) considèrent que la façon de présenter le contenu du cours par le professeur a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



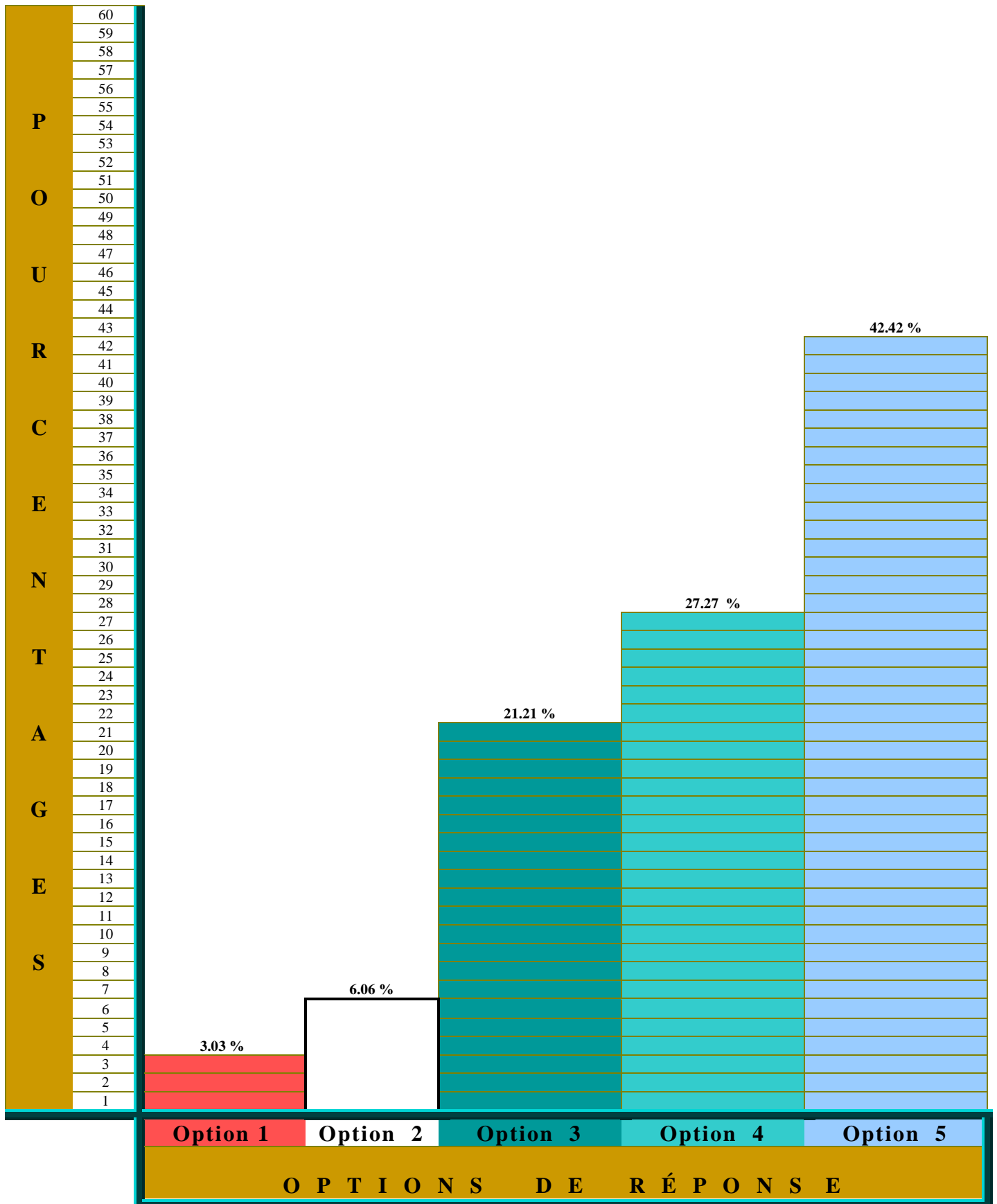
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 28 de la deuxième partie de l'enquête:
La façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 28	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	2	7	9	14
Pourcentages	3.03 %	6.06 %	21.21 %	27.27 %	42.42 %

Analyse

- 1) **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que la façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 6.06%** des étudiants (2 apprenants) expriment que la façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) estiment que la façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 27.27%** des étudiants (9 apprenants) observent que la façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 42.42%** des étudiants (14 apprenants) considèrent que la façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



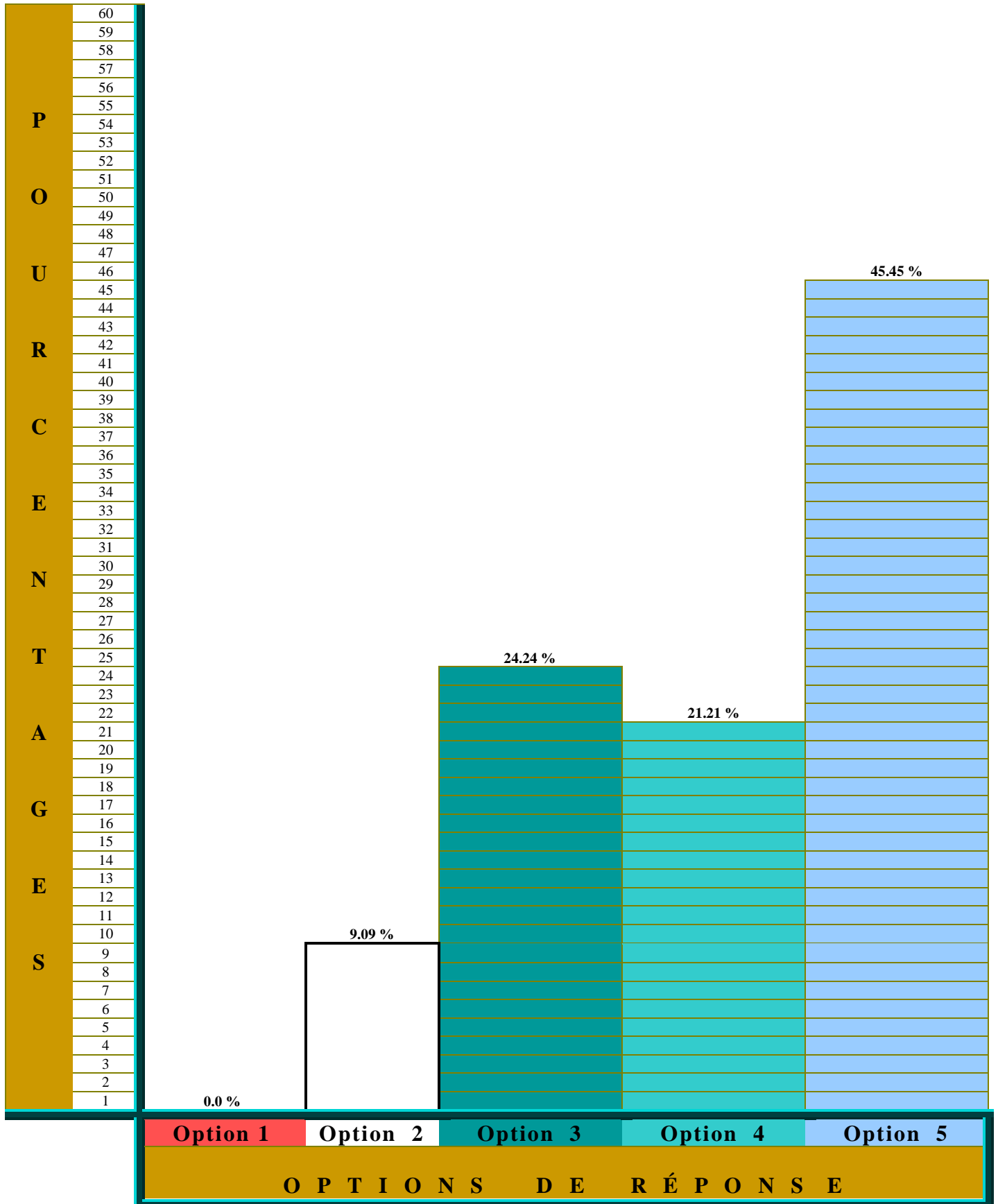
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 29 de la deuxième partie de l'enquête:
L'encouragement du professeur aux étudiants pour participer oralement dans la classe

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 29	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	0	3	8	7	15
Pourcentages	0.0 %	9.09 %	24.24 %	21.21 %	45.45 %

Analyse

- 1) **Le 0.0 %** des étudiants n'a pas choisi l'option 1 comme réponse de cet énoncé.
- 2) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) expriment que l'encouragement du professeur aux étudiants, pour participer oralement dans la classe, n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 24.24%** des étudiants (8 apprenants) estiment que l'encouragement du professeur aux étudiants, pour participer oralement dans la classe, a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) observent que l'encouragement du professeur aux étudiants, pour participer oralement dans la classe, a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 45.45%** des étudiants (15 apprenants) considèrent que l'encouragement du professeur aux étudiants, pour participer oralement dans la classe, a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.

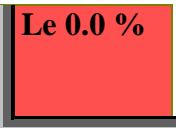
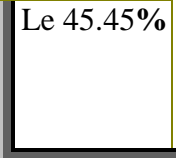
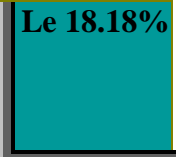
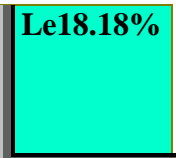
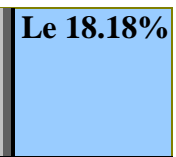


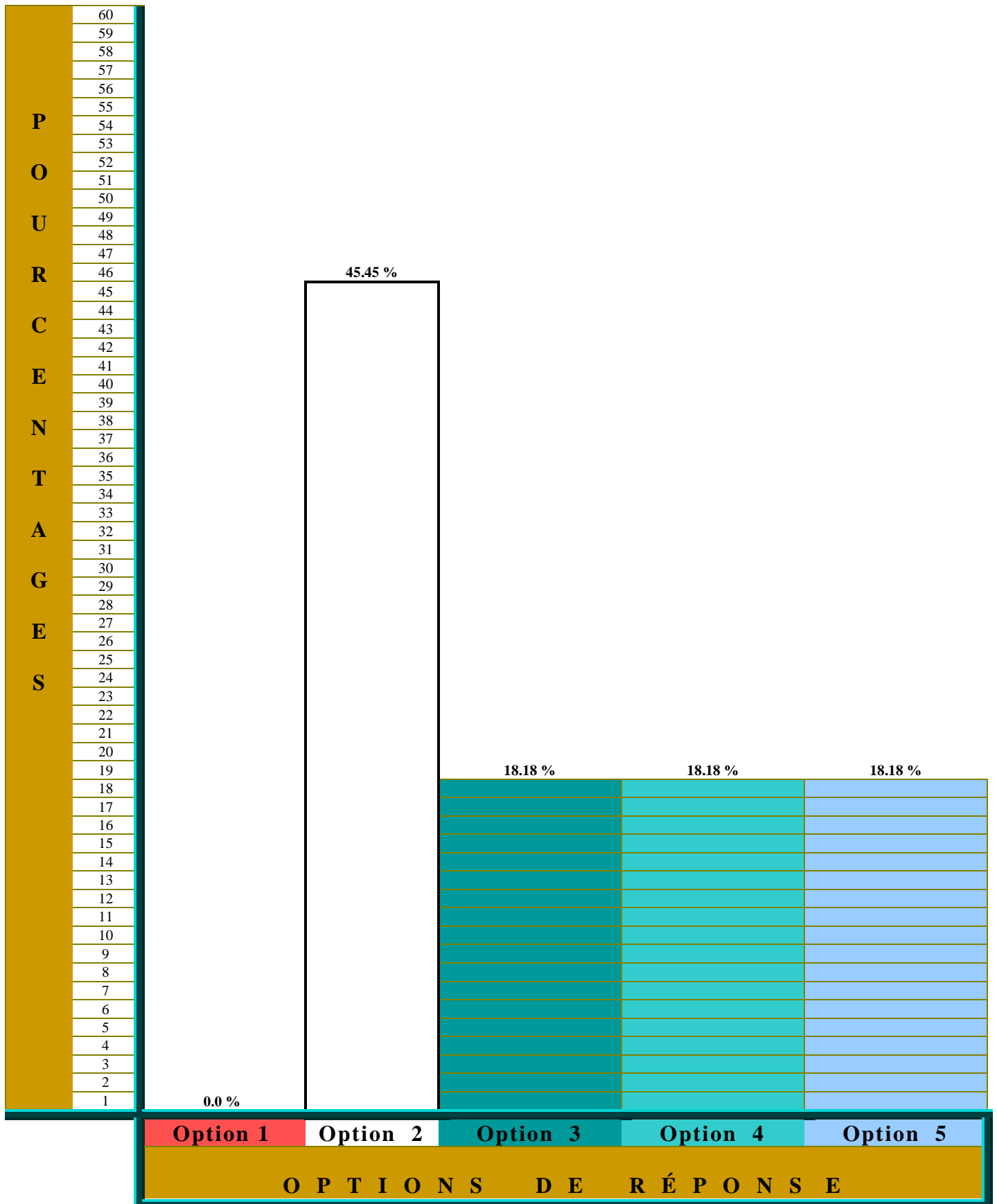
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 30 de la deuxième partie de l'enquête:
La formulation des questions par le professeur
aux étudiants, concernant les aspects d'intérêt au cours

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 30	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	0	15	6	6	6
Pourcentages	0.0 %	45.45 %	18.18 %	18.18 %	18.18 %

Analyse

- 1)  Le **0.0 %** des étudiants n'a pas choisi l'option 1 comme réponse de cet énoncé.
- 2)  Le **45.45%** des étudiants (15 apprenants) expriment que la formulation des questions par le professeur aux étudiants, correspondant aux aspects d'intérêt au cours, n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3)  Le **18.18%** des étudiants (6 apprenants) estiment que la formulation des questions par le professeur aux étudiants, par rapport aux aspects d'intérêt au cours de la classe, a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4)  Le **18.18%** des étudiants (6 apprenants) observent que la formulation des questions aux étudiants par le professeur, concernant les aspects d'intérêt au cours de la classe, a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5)  Le **18.18%** des étudiants (6 apprenants) considèrent que la formulation des questions aux étudiants par le professeur, correspondant aux aspects d'intérêt au cours, a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



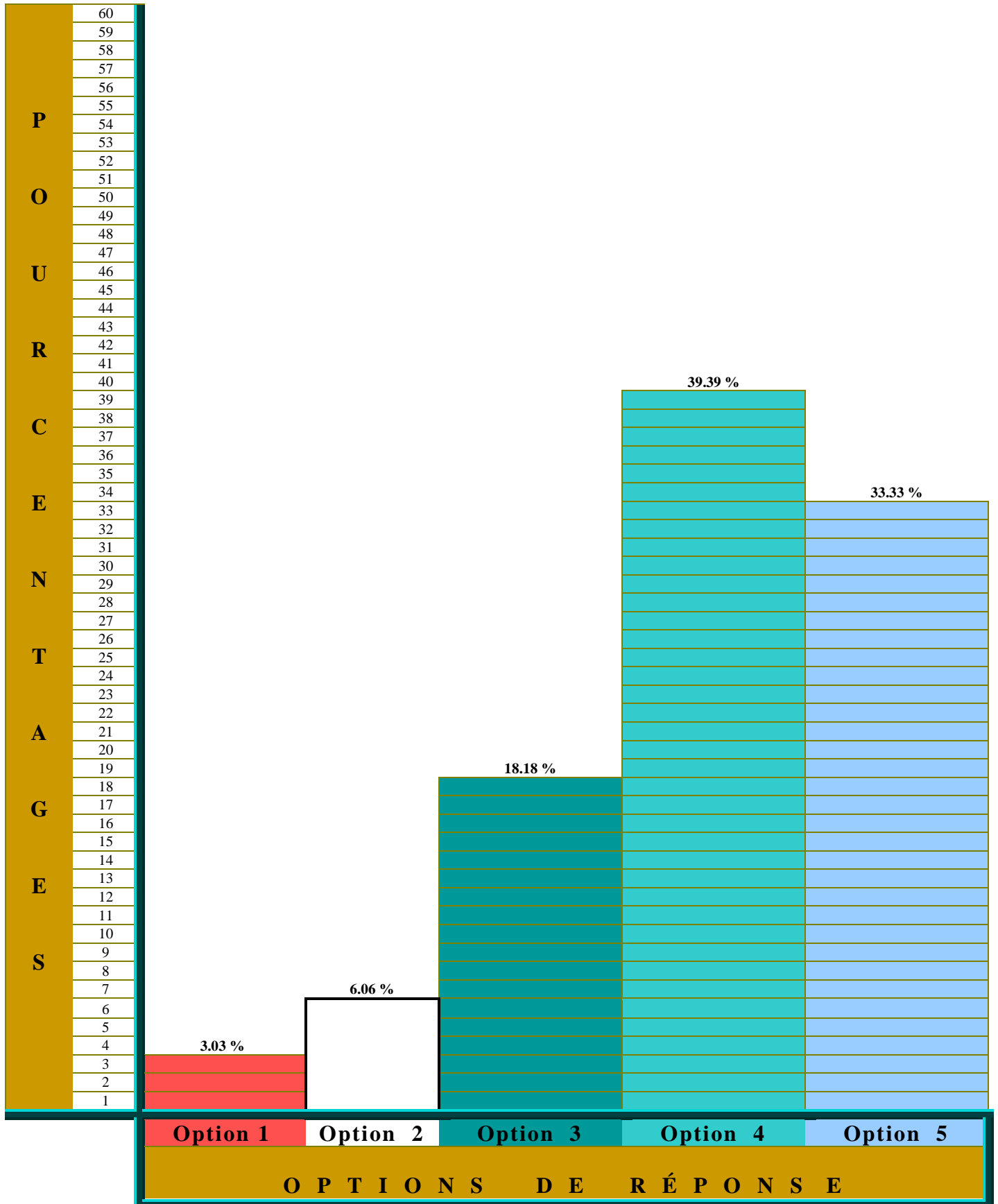
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 31 de la deuxième partie de l'enquête:
L'orientation du professeur aux apprenants, par rapport à
la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 32	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	2	6	13	11
Pourcentages	3.03 %	6.06 %	18.18 %	39.39 %	33.33 %

Analyse

- 1) **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que l'orientation du professeur aux apprenants, correspondant à la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes, a influencé négativement sa participation dans la communication collective de la classe.
- 2) **Le 6.06%** des étudiants (2 apprenant) expriment que l'orientation du professeur aux apprenants, concernant la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes, n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 18.18%** des étudiants (6 apprenants) estiment que l'orientation du professeur aux apprenants, par rapport à la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes, a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 39.39%** des étudiants (13 apprenants) observent que l'orientation du professeur aux apprenants, correspondant à la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes, a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 33.33%** des étudiants (11 apprenants) considèrent que l'orientation du professeur aux apprenants, concernant la relation académique et humaine entre les étudiants mêmes, a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



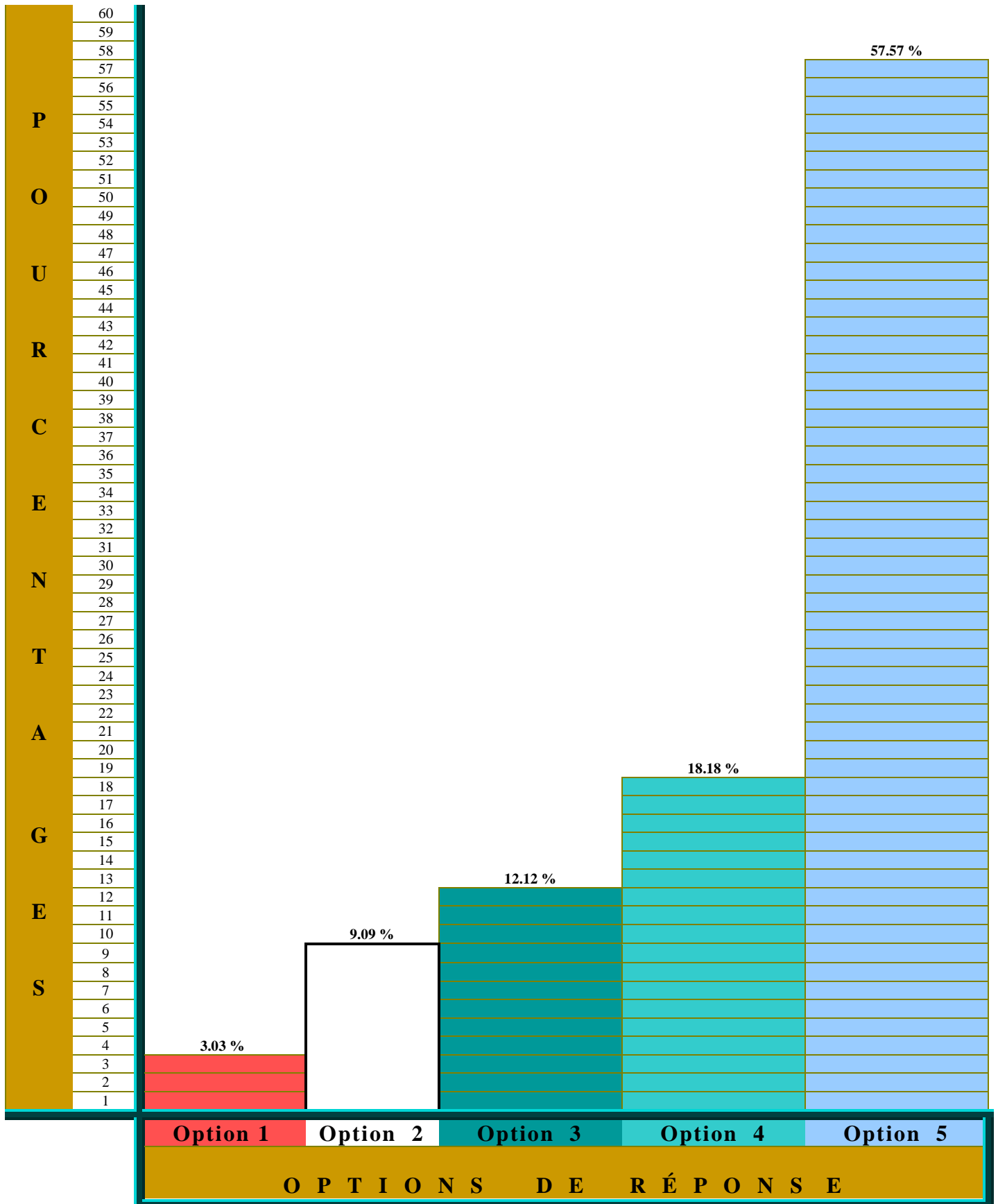
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 32 de la deuxième partie de l'enquête:
La remarque du professeur aux étudiants, par rapport au respect et à la
tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de leurs copains/ines

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 33	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	3	4	6	19
Pourcentages	3.03 %	9.09 %	12.12 %	18.18 %	57.57 %

Analyse

- 1) **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que la remarque du professeur aux étudiants, correspondant au respect et à la tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et les façons d'être de leurs copains et copines a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) expriment que la remarque du professeur aux étudiants, concernant le respect et à la tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et les façons d'être de leurs copains et copines n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 12.12%** des étudiants (4 apprenants) estiment que la remarque du professeur aux étudiants, par rapport au respect et à la tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et les façons d'être de leurs copains et copines a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective.
- 4) **Le 18.18%** des étudiants (6 apprenants) observent que la remarque du professeur aux étudiants, correspondant au respect et à la tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et les façons d'être de leurs copains et copines a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 57.57%** des étudiants (19 apprenants) considèrent que la remarque du professeur aux étudiants, concernant le respect et la tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et les façons d'être de leurs copains et copines a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective.

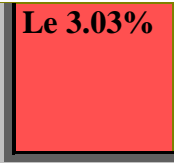
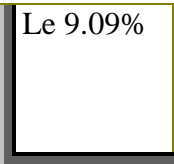
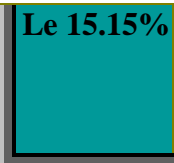
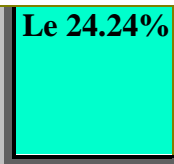
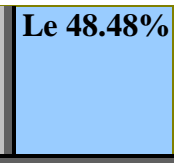


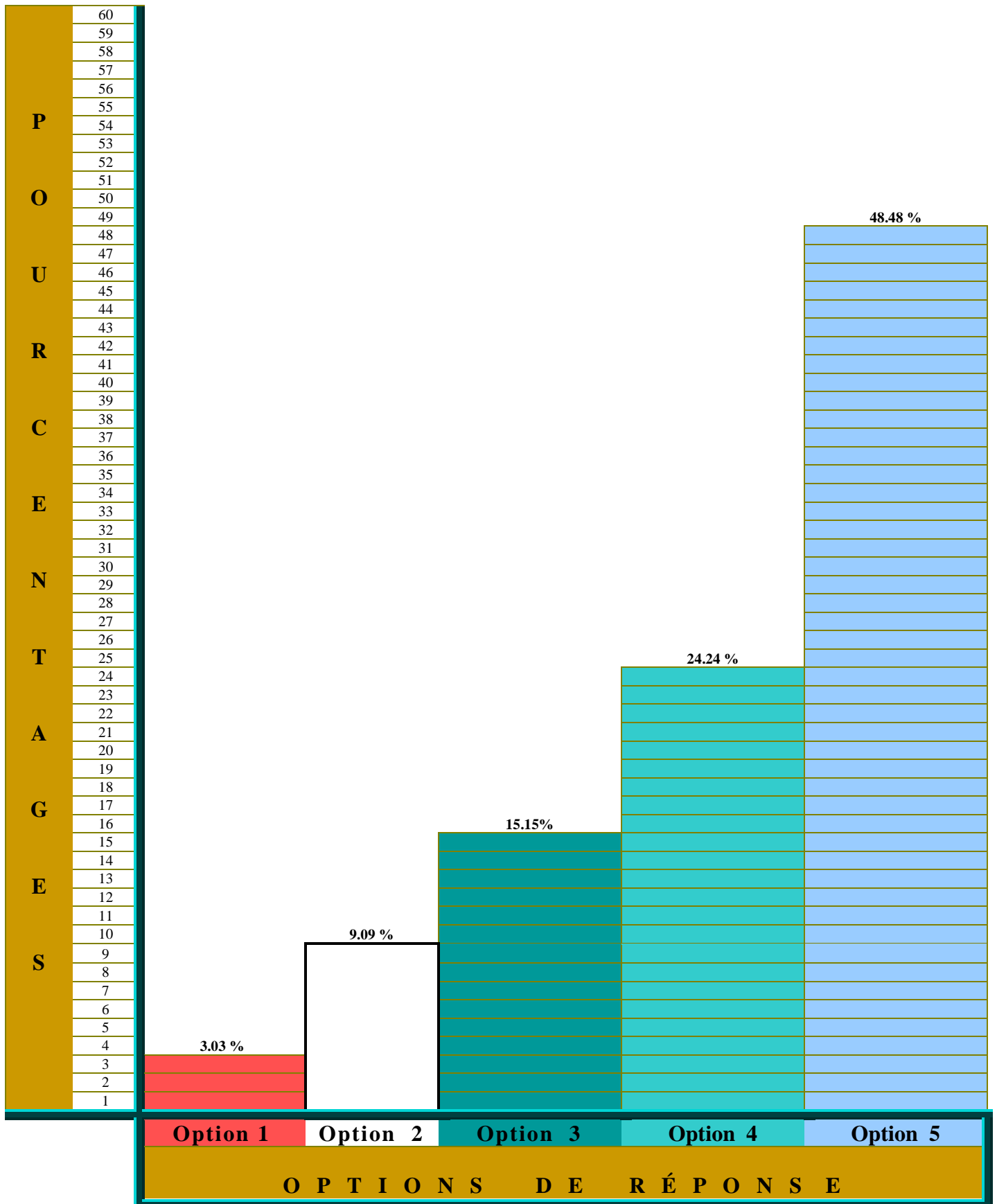
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 33 de la deuxième partie de l'enquête:
L'enthousiasme (ou la manque de l'enthousiasme) du professeur
vers le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 34	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	3	5	8	16
Pourcentages	3.03 %	9.09 %	15.15 %	24.24 %	48.48 %

Analyse

- 1)  **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que la manque de l'enthousiasme du professeur correspondant au processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française, a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2)  **Le 9.09%** des étudiants (3 apprenants) expriment que l'enthousiasme ou la manque d'enthousiasme du professeur par rapport au processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française, n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3)  **Le 15.15%** des étudiants (5 apprenants) estiment que l'enthousiasme du professeur concernant le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française, a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4)  **Le 24.24%** des étudiants (8 apprenants) observent que l'enthousiasme du professeur correspondant au processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française, a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5)  **Le 48.48%** des étudiants (16 apprenants) considèrent que l'enthousiasme du professeur par rapport au processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française, a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



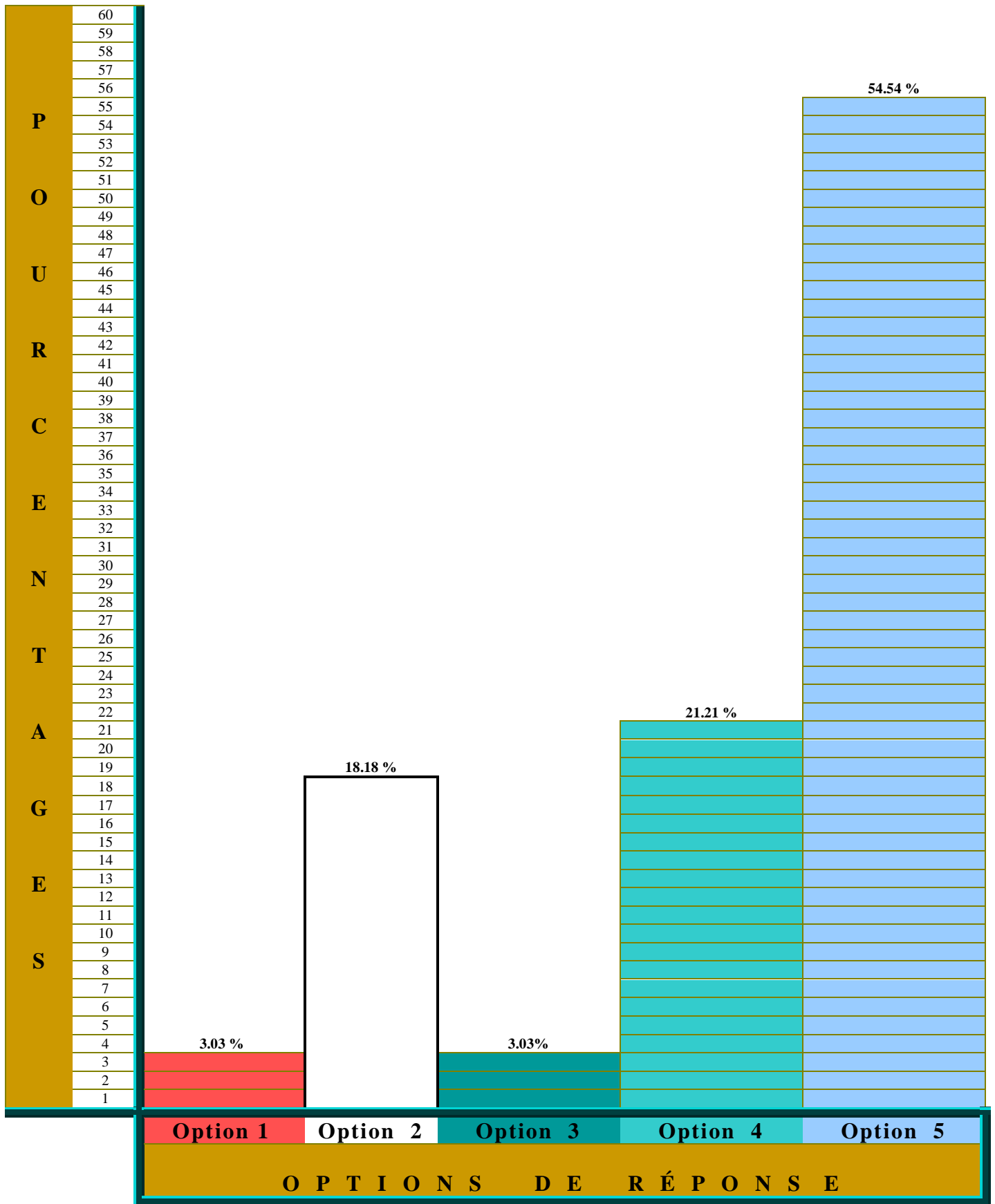
Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 34 de la deuxième partie de l'enquête:
L'intérêt (ou la manque de l'intérêt) du professeur
pour le développement des apprenants comme étudiants universitaires

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 35	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	1	6	1	7	18
Pourcentages	3.03 %	18.18 %	3.03 %	21.21 %	54.54 %

Analyse

- 1) **Le 3.03%** des étudiants (1 apprenant) manifeste que la manque de l'intérêt du professeur pour son développement comme étudiant universitaire a influencé négativement sa participation dans la communication orale collective de la classe.
- 2) **Le 18.18%** des étudiants (6 apprenants) expriment que l'intérêt ou la manque de l'intérêt du professeur pour leur développement comme étudiants universitaires n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe
- 3) **Le 3.03 %** des étudiants (1 apprenant) estime que l'intérêt du professeur pour son développement comme étudiant universitaire a influencé peu, mais positivement, sa implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 21.21%** des étudiants (7 apprenants) observent que l'intérêt du professeur pour leur développement comme étudiants universitaires a influencé positivement leurs interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 54.54%** des étudiants (18 apprenants) considèrent que l'intérêt du professeur pour leur développement comme étudiants universitaires a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



Tabulation et analyse des réponses
des étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014,
concernant l'énoncé No. 35 de la deuxième partie de l'enquête:
L' intérêt (ou la manque de l'intérêt) du professeur
pour la formation et le développement des étudiants comme êtres humains

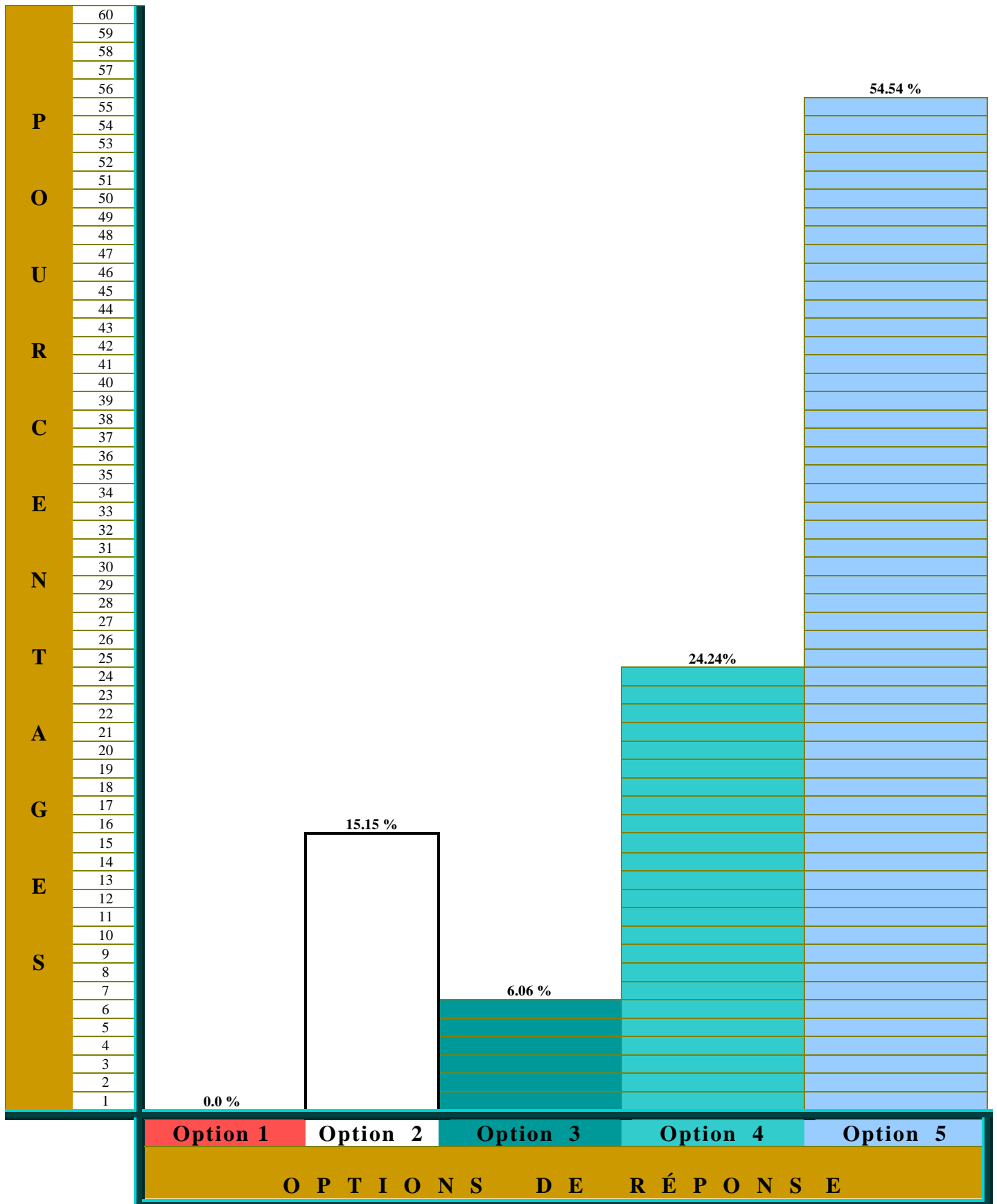
Remarque : un des aspects du processus d'enseignement-apprentissage est le développement de l'indépendance et l'autonomie de l'étudiant, mais ces aspects se développent non seulement comme résultat de l'initiative, motivation ou intérêt des étudiants sinon à travers la conduction adéquate du processus d'enseignement apprentissage par le guide. Ainsi, l'énoncé concerne la partie de responsabilité du professeur.

Tabulation

Tabulation de l'énoncé No. 36	Quantités et pourcentages des réponses des étudiants pour chaque option de réponse				
	Option 1:	Option 2:	Option 3:	Option 4:	Option 5 :
Quantités	0	5	2	8	18
Pourcentages	0.0 %	15.15%	6.06%	24.24%	54.54%

Analyse

- 1) **Le 0.0%** des étudiants n'a pas choisi l'option 1 comme réponse de cet énoncé.
- 2) **Le 15.15%** des étudiants (5 apprenants) expriment que l'intérêt ou la manque de l'intérêt du professeur dans leur formation et leur développement des étudiants comme êtres humains n'a eu aucune influence dans leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.
- 3) **Le 6.06%** des étudiants (2 apprenants) estiment que l'intérêt du professeur pour leur formation et leur développement des étudiants comme êtres humains a influencé peu, mais positivement, leur implication dans la discursivité collective de la classe.
- 4) **Le 24.24%** des étudiants (8 apprenants) observent que l'intérêt du professeur pour leur formation et leur développement des étudiants comme êtres humains a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.
- 5) **Le 54.54%** des étudiants (18 apprenants) considèrent que l'intérêt du professeur pour leur formation et leur développement des étudiants comme êtres humains a influencé fortement et positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.



VII. CONCLUSIONS

D'après les résultats de la recherche, fondés dans les données récoltées à travers les observations de classe et de l'enquête, ainsi comme dans l'information obtenue dans la recherche théorique de référence et avec le support du cadre conceptuel (cf. Chapitre II, III et VI), on conclut que :

Les relations entre les acteurs de la classe de Littérature française I, groupe 01, année 2014 ont influencé positivement la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe et concernent (ces relations) une partie importante de tout le processus d'enseignement-apprentissage du cours et l'oral est l'espace privilégié où se déroulent ces relations dans la classe.

Ainsi, la relation académique et humaine professeur-apprenants et la relation académique et humaine étudiants-étudiants, ont influencé, tous les deux, la participation des apprenants dans la communication orale collective de la classe. On constate les conclusions à travers les résultats des observations de classe et des données recueillies à travers des réponses des étudiants aux questions de l'enquête, attachés à la fin de ces conclusions.

Néanmoins, malgré les relations entre les partenaires du contrat de communication dans le groupe-classe influencent positivement la prise de parole des apprenants face au groupe et que le professeur attribue une importance privilégiée à l'oralité des étudiants et les encourage pour la prise de parole ; même ainsi, la participation des apprenants est insuffisante en quantité et en qualité, ce qu'on constate, à travers les observations de classe, principalement dans la mesure du temps des participations (Cf page 68).

D'une part la relation professeur-apprenants est caractérisée, principalement par le respect et la tolérance de l'enseignant vers les étudiants et le respect des apprenants vers l'enseignant, avec la coopération de la plupart des étudiants (constaté à travers des observations de classe), mais surtout, par les attitudes du guide à travers de la prise en compte des valeurs humaines dans le contenu de la classe et la pratique de ces mêmes valeurs dans son rôle d'enseignant.

Ainsi, à partir de la référence théorique de Jean Marc Lemelin et de Jean François Halté, on a observé dans la classe, que le professeur communique verbalement (et non verbalement) avec les apprenants, orientant l'activité langagière vers les objectifs d'enseignement-apprentissage du cours et établit, à travers de son discours et de son attitude, un environnement confortable qui facilite la prise de parole des apprenants face au groupe.

Selon Sophie Moirand, la compétence communicative de l'enseignant avec ses composantes linguistiques: discursive, référentielle et socioculturelle, lui permettent (dans ce cas, au professeur de Littérature française ; constaté à travers des observations de classe et de l'enquête) de maîtriser la langue, choisir le discours selon la situation de communication de la classe et transmettre les connaissances pertinentes d'une façon positive, avec l'empathie chez les étudiants et en respectant les normes d'interaction sociale. Il a un savoir, mais il sait le transmettre.

Ainsi, le discours du professeur est une source de connaissance par son rôle d'intermédiaire entre les apprenants et l'objet d'enseignement-apprentissage du cours, et en accomplissant ce que pour Patrick Charaudeau est la finalité d'enseignement à travers la modélisation linguistique de la langue étrangère pour faciliter la continuation de l'appropriation linguistique et des connaissances des étudiants.

D'après la référence théorique de Nguyen Thang et Vigner, la constatation du discours de l'orientateur, à travers les observations de classe et de l'enquête, nous informe que ce discours est une source de formation pour les étudiants, en tant qu'il inclut des valeurs, ceux-ci intrinsèques à l'ouvrage littéraire français, mais avec une référence de comparaison avec la perspective culturelle de notre société, en permettant que les étudiants se développent non seulement comme étudiants universitaires (qui s'approprient d'une langue étrangère ou qui maîtrisent des connaissances littéraires), sinon, aussi, comme des êtres humains en formation, avec une pensée, une identité, et qui, en vivant en société, se préparent, aussi, pour vivre en société.

Le professeur complète l'objectif d'enseignement avec ce que pour Patrick Charaudeau est la finalité de captation et d'évaluation, à travers l'attention et l'écoute des discours des apprenants pour observer leurs connaissances appropriées et leur possibles obstacles (comme le refus, l'oubli, l'inattention, l'ennui et un « non vouloir apprendre »), vérifier leur progression dans le passage du non savoir au savoir, et pouvoir ainsi, reorganiser la programmation et les stratégies du travail de la classe.

D'autre part, la relation étudiants-étudiants, observée dès l'explication théorique de Nguyen Thang, concernant l'égalité académique (entre les apprenants en tant qu'ils partagent, aussi, le même processus d'enseignement-apprentissage du cours, le même statut académique, un âge et une compétence communicative très semblable, et la même langue maternelle) est caractérisée par le respect et la tolérance en général, propice par l'empathie entre la plupart d'eux (des étudiants), dans l'interaction quotidienne. Ils se sentent en confiance (entre la plus part) pour participer librement dans la communication orale collective de la classe, et d'exposer, aux autres, leurs pensées, leurs avis et leurs façon d'être, ainsi comme partager les présavoirs ou savoirs de référence.

Ainsi, on a constaté pas seulement les données théoriques de Nguyen Thang, sinon aussi la théorie de Patrick Charaudeau, à travers l'observation de la communication orale, (dans la classe de Littérature française) que, celle-ci n'est pas uniquement, la simple production ou émission des messages ou des phrases correctes ou presque correctes (selon leur niveau linguistique des étudiants, dans ce cas, intermédiaire) avec une prise de parole n'importe quand et n'importe comment, sinon une participation que respecte les normes sociales, comme celles de la politesse et les rituels langagiers pour la demande de la parole.

La discursivité collective des apprenants se déroule grâce à l'environnement, en général, plein des valeurs. On a constaté à travers des observations de classe et de l'enquête, que la plupart des étudiants se sentent en confiance entre eux et chez le professeur, ce que pour Jean Marc Lemelin, Elisabeth Beautier et Colleta est prendre activement et démocratiquement, la parole, selon leur droit à le faire, pour s'exprimer librement et défendre leurs idées, valeurs, significations, sentiments et leur identité, face à la petite société qui est la totalité du groupe classe.

Ainsi, la prise de parole des étudiants, dans la collectivité de la classe, est motivée par leurs intérêts d'exposer aux autres leur pensée, par leurs intérêts dans l'apprentissage et la maîtrise du

FLE mais aussi par leurs objectifs pragmatiques de la réussite du cours dans le cadre du succès académique concernant la Licence.

La communication orale de la classe est constructive, non seulement, par le discours du professeur, sinon par l'interaction didactique des apprenants, parce que, selon la théorie R.Vion et Thang, celle-ci (l'oralité de la classe) se développe avec la gestion des formes discursives, la construction de la relation sociale et la construction de sens.

Par rapport à la construction de sens, la communication orale des étudiants (constaté à travers des observations de la classe de Littérature française et de l'enquête), orientée par le guide du professeur, poursuit la modification de l'état de savoir de l'étudiant, d'un état de non savoir à un état de savoir en permettant la co-construction de sens et des significations grâce aux pré-savoirs et savoirs partagés par les étudiants, en rapport aux aspects littéraires ou socioculturels de référence qui sont présentés, d'abord, par le professeur, et après, complétés par cet échange communicatif des apprenants.

Ainsi, la complémentarité de la connaissance du groupe, en dehors des savoirs partagés, se développe dans la relation, appelée par Nguyen Thang, académiquement égalitaire entre les apprenants, mais asymétrique en liaison à la compétence référentielle ; cela veut dire que les savoirs non partagés par la totalité des étudiants (dans la classe de Littérature française) mais maîtrisés par quelques-uns et échangés dans leurs discours, enrichissent la connaissance du groupe : un étudiant parle, partage et explique et l'autre écoute, interprète et apprend.

Malgré que cet échange influence positivement la qualité de la classe, parce qu'il constitue le moyen, le temps et l'espace spécifique et propice où se réalise l'essence du processus d'enseignement-apprentissage du cours ; même ainsi, on a constaté (à travers des observations de classe et de l'enquête) que la plupart de prises de parole des apprenants correspondent à une réaction vers une question posée par le professeur, mais peu de ces participations sont faites par initiative individuelle.

En plus, peu des participations sont questions posées au professeur ou vers la collectivité de la classe et peu de ces participations incluent une explication complète ou une application d'une donnée ou d'une connaissance concernant la discussion de la classe, et le temps utilisé par les étudiants dans la communication orale collective de la classe est aussi, très peu. Pour faciliter la constatation de ces dernières conclusions, on a attaché, ci-dessous, une partie synthétique des résultats des observations de classe et de enquête.

2. NOTES DE RÉFÉRENCE DES RESULTATS DE L'OBSERVATIONS DE CLASSE ET DE L'ENQUETE AVEC LES CONCLUSIONS

Pour la constatation des conclusions on a utilisé les pourcentages obtenus dans les résultats des observations de classe et dans les résultats de l'enquête. Pour l'extraction de l'information significative de l'enquête, on a utilisé la méthodologie d'évaluer, ou de prendre en compte, la quantité ou le pourcentage correspondant à l'addition des pourcentages des 3 options de réponse positive parmi les 5 options de réponse possibles des étudiants.

Ainsi, concernant la relation professeur-apprenants et la communication orale dans la classe, on constate, dans les réponses des étudiants par rapport à l'énoncé 24, que le 84.84% d'eux expriment que la qualité de leur relation académique et humaine avec le professeur a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe ; aussi, dans l'énoncé 25 on trouve que le 87.87% des apprenants estiment que le respect du professeur vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'étudiant qui participe a influencé positivement les échanges oraux en commun dans la classe.

L'énoncé 34 nous informe que le 78.78% des apprenants manifestent que l'intérêt du professeur pour leur développement comme étudiants universitaires a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe ; ainsi, l'énoncé 35 nous explique que le 84.84% des apprenants expriment que l'intérêt du professeur pour leur formation et leur développement comme êtres humains a influencé positivement leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe.

Selon l'avis des étudiants exprimée dans l'énoncé 26, le 87.87% d'eux observent que la tolérance du professeur vers les idées, les croyances, les sentiments et la façon d'être de l'étudiant participant a influencé positivement leur implication dans la discursivité collective de la classe ; du même, l'énoncé 33 établit que le 87.87% des étudiants considèrent que l'enthousiasme du professeur vers le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe.

Dans l'appréciation des apprenants, selon leurs réponses de l'énoncé 31, le 90.90% estiment que l'orientation du professeur aux étudiants, par rapport à la relation académique et humaine entre les apprenants mêmes, a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe ; ainsi, l'énoncé 32 nous informe que le 87.87% des étudiants observent que la remarque du professeur aux apprenants, par rapport au respect et à la tolérance vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de leurs copains/ines a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe.

Dans l'énoncé 11 de l'enquête, le 87% des apprenants considèrent, que l'intérêt du professeur pour comprendre le contenu de leurs discours (des étudiants) a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe ; du même, dans l'énoncé 12, on constate que le 93.93% des étudiants observent que le sens de l'humour manifesté par le professeur a influencé positivement les échanges oraux en commun dans la classe.

À travers l'information proportionnée par les étudiants dans l'énoncé 13, on constate que le 90.90% d'eux observent que l'identification des apprenants par le professeur (en les appelant par leur prénom ou leur nom au moment de la classe) a influencé positivement leur implication dans la

discursivité collective de la classe ; aussi, dans l'énoncé 14, le 93.93% des apprenants manifestent que la demande du professeur de reformuler leurs discours, si ces discours ne sont pas suffisamment clairs, a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe .

L'énoncé 27 nous informe que le 84.84% des apprenants observent que la façon d'orienter le contenu du cours par le professeur a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe; du même, dans l'énoncé 28, le 90.90% considèrent que la façon d'orienter la communication orale collective de la classe par le professeur a influencé positivement leur participation dans la discussion collective de la classe.

Dans la perspective des étudiants, selon l'énoncé 29, le 90% des apprenants sont de l'avis que l'encouragement du professeur aux étudiants pour participer oralement dans la classe a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe ; ainsi, le 54 % des apprenants expriment dans l'énoncé 30 que la formulation des questions par le professeur aux étudiants, concernant les aspects pertinents de la classe a influencé positivement leur implication dans la discursivité collective de la classe.

D'autre part, correspondant à la relation étudiant-étudiant et la communication orale dans la classe, on constate dans l'énoncé 18 que le 84.84% des étudiants considèrent que la qualité de leur relation académique et humaine avec leurs copains a influencé positivement la discussion collective de la classe ; du même l'énoncé 20 nous explique que le 75.75% des étudiants considèrent que le respect montré par les apprenants vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être de l'étudiant qui intervient a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe.

Dans les résultats de l'énoncé 22 de l'enquête, on trouve que le 78.78% des apprenants expriment que la tolérance montrée par les étudiants vers les idées, les sentiments, les croyances et la façon d'être du collègue qui intervient a influencé positivement leur engagement aux échanges oraux en commun dans la classe; ainsi, le 60.60% des étudiants considèrent, dans l'énoncé 15, que leur manque de peur envers la moquerie possible de la part de leurs copains a influencé positivement leur participation dans la communication orale collective de la classe.

L'énoncé 17 nous informe que le 87.87% des étudiants estiment que leur intérêt à partager leur point de vue ou leurs idées, croyances et valeurs a influencé positivement leur interactivité orale en commun dans la classe; du même, le 81.81% des apprenants observent, dans l'énoncé 16, que leur intérêt à partager des données littéraires, socio-historiques, culturels ou religieux a influencé positivement l'échange oral en commun dans la classe.

VIII. RECOMMANDATIONS

1. CE QUI CONCERNE AUX PROFESSEURS ET AUX AUTORITÉS ACADÉMIQUES DE L'UNIVERSITÉ D'EL SALVADOR EN INCLUANT CEUX DES DIFFÉRENTES FACULTÉS, DES ÉCOLES ET DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Il faut favoriser l'aspect humain de la relation académique entre les protagonistes des classes des différents cours des Licences et des maîtrises, de telle manière que ces relations se développent adéquatement et influencent ainsi, positivement, tous les processus d'enseignement-apprentissage de l'Université.

La nature académique hiérarchique de la relation enseignant-étudiants ne doit pas fonctionner d'une façon que décrive une distance entre les acteurs des classes (comme dans les cas de l'utilisation irréfléchie d'une méthodologie traditionnelle), sinon, au contraire, de façon communicative, de telle manière que cette relation puisse influencer positivement les processus d'enseignement-apprentissage des cours, la communication orale et la prise de parole des apprenants face à la totalité du groupe-classe.

La relation professeur-apprenants doit se caractériser, principalement, par le respect et la tolérance de l'enseignant vers les étudiants et le respect des apprenants vers le guide, situation qui doit être propice par tous les protagonistes de la classe ou la plupart sont les étudiants, mais surtout, par le formateur, en tant qu'il a la parole principale et le discours privilégié et, au même temps, il est l'administrateur des ressources de la classe (como le temps, la prise de parole, le contenu, et.).

Il faut être attentif à la relation étudiants-étudiants, qui doit se caractériser, également que la relation professeur-apprenants, par le respect et la tolérance. Quand il n'y a pas suffisamment de l'empathie entre les étudiants, dans l'interaction quotidienne, le discours du professeur doit orienter la relation académique et humaine égalitaire, et promotionner ainsi, la convivialité et la pratique des valeurs humaines entre eux.

Le rôle de l'enseignant concernant le guide du processus d'enseignement-apprentissage, doit permettre l'établissement et le développement d'un espace plein des valeurs, où les étudiants, puissent sentir de la confiance entre eux et chez le professeur, et que, de cette manière, l'environnement les motive à apprendre et prendre activement et démocratiquement la parole, en exécutant leur droit à le faire et exprimer et défendre librement leurs idées, valeurs, significations, sentiments et identité, face à la petite société qui est la totalité du groupe-classe.

Les professeurs doivent utiliser les différentes composantes de la communication verbale chez les apprenants, en orientant l'activité langagière de la classe vers les objectifs d'enseignement-apprentissage des cours et établir, à travers de leurs discours, comportements et attitudes, un environnement confortable qui facilite et motive la prise de parole des apprenants face au groupe.

Les discours des formateurs, doivent constituer une source de connaissance ; ils doivent transmettre les connaissances relatives au cours, en accomplissant leurs rôles d'intermédiaires entre

les apprenants et l'objet d'enseignement-apprentissage correspondant. Les discours des professeurs doivent répondre à sa finalité d'enseignement.

En plus, les professeurs doivent montrer leurs intérêts vers l'apprentissage et l'instruction des apprenants, mais pas seulement par rapport à l'intermédiation entre les étudiants et l'objet d'apprentissage, sinon, aussi, à travers de la formation et l'inclusion des valeurs dans leur enseignement.

Ainsi, les discours des orientateurs doivent concerner une source de formation pour les étudiants, à travers de l'inclusion des valeurs pertinentes au cours. Dans le cas de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère il faut prendre en compte les valeurs de la civilisation correspondante, mais, au même temps, il faut toujours faire une « comparaison » avec « les nôtres » valorisant la culture et la perspective axiologique de notre société.

Complémentairement à l'objectif d'enseignement, les professeurs doivent réaliser la finalité de captation et d'évaluation à travers l'attention et l'écoute des discours des apprenants pour observer leurs connaissances appropriées et leur possibles obstacles d'apprentissage, vérifier leur progression dans le passage du « non savoir » au « savoir », et pouvoir ainsi, utiliser cette connaissance pour réorganiser la programmation et les stratégies du travail dans la classe.

L'application ou la pratique de la compétence communicative, dans l'enseignement des professeurs, doivent inclure les différentes composantes comme la socioculturelle, la référentielle, la discursive, et aussi, la linguistique, qui vont lui permettre de maîtriser la langue et choisir le discours selon la situation de communication de classe et transmettre ainsi, les connaissances pertinentes du cours d'une façon positive et avec l'empathie chez les étudiants et selon les normes d'interaction sociale. Le professeur doit avoir un savoir, mais il doit savoir transmettre ce savoir.

Ainsi, les discours des professeurs et tous les processus d'enseignement-apprentissage des cours en général, doivent contribuer au développement des apprenants, non seulement comme des étudiants universitaires qui s'approprient d'un objet d'apprentissage, comme la mathématique, la médecine, une langue étrangère ou la Littérature, sinon aussi, comme des êtres humains en formation, avec une pensée, une identité.

Il faut prendre en compte que la qualité de la communication oral didactique influence la qualité du cours : la participation minimale, insuffisante, peu pertinente des étudiants interfère dans l'échange d'information entre professeur et étudiants et entre les étudiants eux-mêmes, en conséquence, l'acte communicatif n'atteint pas un niveau optimal et se réalise sans l'enrichissement suffisant des éléments cognitifs, culturels, d'expérience ou de valeurs des étudiants ou des auteurs en étude.

Si le niveau de participation orale des étudiants est bas, alors la classe s'oriente au profil traditionnel d'enseignement-apprentissage, dont l'attention des apprenants se centre au discours du professeur et donc, l'activité de la classe est plutôt un processus d'émission-réception de données.

Ainsi, fomenter l'échange suffisant, facilite un profil communicatif de la classe, où les étudiants ne sont pas plus de consommateurs passifs d'information, sinon des éléments actifs du processus, et dont l'ancienne et traditionnelle émission-réception de données devienne, alors, dans une interaction propositive de tous les acteurs de la classe, en améliorant l'espace vital d'enseignement-apprentissage et la qualité du processus éducatif en général.

La prise en compte des recherches de ce type, avec une perspective différente, intégrale et renouvelée, peut aider à une réorganisation ou une réorientation de l'éducation à travers du rétablissement de ses objectifs, avec plus de clarté ou plus de pertinence.

Parmi ces objectifs, qui pourraient être constamment évalués, on propose l'accomplissement d'un apprentissage significatif, l'établissement de la liaison entre cet apprentissage avec la vie de la société ; la remarque des valeurs des apprenants comme étudiants universitaires ou professionnels, mais, aussi, comme des êtres humains en formation, qui vivent en société et se préparent aussi pour vivre en société et qui pourront, avec cette formation, participer dans les solutions des problèmes sociaux ainsi que dans le développement humain.

2. PAR RAPPORT AUX ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ EN GÉNÉRAL, EN INCLUANT CEUX DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES

Il faut être attentif à la relation étudiants-étudiants, qui doit se caractériser (également que la relation professeur-apprenants), par le respect et la tolérance en général. Il faut coopérer pour établir un environnement de l'empathie chez les copains, copines et chez le professeur, dans l'interaction quotidienne et avoir une attitude proactive vers l'initiative en rapport à la convivialité, la promotion et la pratique des valeurs humains dans la classe.

Les apprenants doivent s'intéresser dans le contenu du cours, dans les nouvelles connaissances et montrer, cet intérêt, dans l'échange communicatif, de telle manière que la communication orale collective de la classe soit constructive, non seulement par le discours du professeur, sinon par leur interaction didactique et compléter ainsi, l'objectif pragmatique de l'obtention d'un bon résultat ou bonne note, dans le cadre du succès académique du cours et de la Licence.

3. CE QUI CORRESPOND AUX PROFESSEURS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES EN INCLUANT LE PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Les discours des enseignants doivent être instructifs et constituer un objet d'enseignement-apprentissage. Ils doivent modéliser une maîtrise du langage pour faciliter la continuation de l'appropriation linguistique des étudiants concernant la langue étrangère en apprentissage, mais surtout, ils doivent utiliser toutes les composantes de la compétence communicative, dans tout le processus d'enseignement-apprentissage des cours.

De la même façon, il faut remarquer l'importance de l'oral parce que il est l'espace privilégié où se développe le processus d'enseignement-apprentissage des cours et il est, aussi, l'environnement où se déroulent les relations académiques et humaines entre les protagonistes de la classe, relations qui constituent une partie essentielle de ce processus. Ainsi les professeurs doivent fonder la prise de parole et l'oralité des étudiants face au groupe.

Il faut évaluer, dans quelle mesure, les cours concernant l'appropriation de la langue étrangère, est convenable un attachement d'un objet d'apprentissage différent à la langue ; ça veut dire, inclure, dans le même cours, une connaissance ou sujet d'intérêt pour les étudiants en formation et étudier ainsi, ce contenu, alternativement à l'objet principal du cours, par exemple, étudier de façon transverselle le sujet des valeurs humaines.

4. EN LIAISON AU PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Il faut continuer avec l'encouragement des étudiants pour leur prise de parole dans la classe. Le professeur doit les encourager pour participer à travers de son discours, (et aussi de leur comportement et attitude), ainsi comme par son attention vers l'importance de leur apprentissage et leur formation.

Il faut chercher des nouvelles stratégies d'interactions communicatives dans la classe, comme par exemple les discussions entre groupes, pour améliorer la quantité et la qualité des participations des étudiants dans la communication orale de la classe.

Il faut prendre en compte, dans la planification académique concernant la Littérature française, l'état d'appropriation, de la part des apprenants, des pré-savoirs en rapport aux aspects socioculturels liés aux aspect littéraires du cours. En cas d'être nécessaire, il faut établir un processus introductif, ou un cours différent qui puisse servir de fondement pour l'échange communicatif et propicier, ainsi, l'intercommunication didactique et la co-construction de sens et significations à travers ces pré-savoirs ou savoirs à partager dans la communication orale de la classe.

5. CE QUI CONCERNE LES ÉTUDIANTS DU DÉPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES EN INCLUANT CEUX DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

Le discours des étudiants ne doivent pas se limiter à une oralité de simple production ou d'émission des messages ou des phrases correctes ou presque correctes, selon le niveau linguistique des apprenants, et d'une prise de parole n'importe quand et n'importe comment, sinon, constituer, surtout, une communication avec contenu et sens et que, au même temps, respecte les normes sociales et les rituels langagiers.

Les étudiants du Département des Langues étrangères doivent montrer leurs intérêts pour leur apprentissage, démontrant leurs connaissances en rapport au contenu du cours et leur maîtrise de la langue étrangère ; mais surtout motivés dans leurs intérêts d'exposer plus, aux autres, leurs pensées, avis et valeurs et façons d'être. En plus de participer oralement, au même temps, les apprenants doivent permettre l'échange, à travers de l'écoute des discours de leurs pairs, et possibiler ainsi l'intercommunication orale didactique dans la classe.

6. EN RAPPORT AUX ÉTUDIANTS DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Il faut améliorer la quantité et la qualité de leurs participations dans le cours de littérature française. Ils doivent s'intéresser à augmenter leur prises de parole face au groupe, et leurs participations doivent être plus complètes, avec des aspects culturels et sociohistoriques liées aux aspects littéraires.

Les apprenants doivent utiliser le temps nécessaire pour s'exprimer et partager leur pensée à la totalité de la classe. Ils doivent prendre en compte, au moment de leur participation orale, la complémentarité des aspects culturels ou sociohistoriques et les aspects linguistiques, la pertinence, la clarté et la cohérence de son discours dans la situation de communication de classe.

Quand soit possible, le discours des étudiants doit inclure une explication complète ou une application pertinente des données ou des connaissances concernant la discussion de la classe. En plus, les apprenants doivent poser plus des questions au professeur ou à la collectivité de la classe, par initiative individuelle et améliorer ainsi, la quantité et la qualité de la communication orale collective de la classe.

IX. RÉFÉRENCES

1. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1) CALIX, Leonel.
Transformando la docencia universitaria.
Editor: Siete. San Salvador, 2011.
- 2) CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique.
Dictionnaire d'Analyse du Discours.
Éditions du Seuil. Paris, 2002
- 3) CHINCHILLA FLAMENCO, Dionisio Abraham.
Guía didáctica II para Seminarios de Investigación Social.
Ediciones Chinchilla. Soyapango, 2012.
- 4) CUQ, Jean-Pierre.
Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde.
(Président de l'ASDIFLE en représentant aux auteurs de la même association).
Paris, 2000.
- 5) HERNANDEZ SAMPIERI.
Metodología de la investigación.
Mc Graw – Hill Interamericana.
México, 1997.
- 6) REY, Alain. (Directeur de rédaction).
Dictionnaire d'apprentissage de la langue française. Dictionnaires Le Robert.
Paris, 2008.

2. RÉFÉRENCES CONCERNANT LES MÉMOIRES

- 1) Projet de recherche-Action dans la classe. La motivation générée dès le “faire” du professeur. Instituto Nacional General Francisco Morazán (INFRAMOR). Mémoire élaboré par les étudiants: Jessica Marina Zamora Pineda, María de los Angeles Machado, Sey Danisia Najarro, Patricia Lissette Arias, Martha Elizabeth Rivas, Dora Milagro Reyes, Martha Cecilia Reyes, Patricia Lorena Serrano, Rosa Lilián Barrientos, Patricia Yasmín Villatoro, Eva Esther Torres. San Salvador, 1999.
- 2) L'influence du comportement du professeur et la maîtrise des instructions de l'Anglais intermédiaire I, dans le Département des Langues étrangères de l'Université d'El Salvador en 2003. Mémoire écrite par les étudiants: Ana Claribel Quijano Sandoval, Pedro Benigno Peña Díaz. San Salvador, 2004.
- 3) L'importance des variations individuelles des étudiants dans l'apprentissage de l'anglais pour la planification de la classe. Mémoire faite par les étudiantes: Sulman Yamilet Archila Escamilla, Alma Nevis Guevara Díaz, Evelyn Rebeca Serrano Márquez. San Salvador, 2009.
- 4) Les effets de la relation professeur-étudiant dans les attitudes de l'étudiant envers l'apprentissage de la langue. Mémoire élaboré par les étudiants: Alma Verónica Cañas Hernández, Reina del Carmen Gutiérrez Avelar, Leticia del Carmen Menjívar Mira, Elías Alexander Santos Guevara. San Salvador, 2009.
- 5) Les intelligences multiples et les théories humaines du processus d'enseignement-apprentissage de la langue étrangère. Mémoire écrite par les étudiantes: Angélica Esperanza Juárez Hernández et Ana Virginia Molina Rosales. San Salvador, 2009.
- 6) Du rituel communicatif au rituel de la communication verbale quotidienne. Nguyen Thang, Montpellier, 2013.

3. RÉFÉRENCES SITOGRAPHIQUES

- 1) [http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn, 89.html](http://www.patrick-charaudeau.com/Le-contrat-de-communication-dasn,89.html).
Site consulté plusieurs fois entre avril et novembre 2014.
- 2) www.ucs.mun.ca/~lemelin/tracey.html.
Site consulté plusieurs fois entre avril et novembre 2014.

IX. ANNEXES.

1. LE PROFIL

Le document du profil est présenté ci-dessous.

**Université d' El Salvador
Faculté des Sciences humaines
Département des Langues étrangères**

Profil de recherche

« Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants, dans la problématique de participation des étudiants, dans la communication orale collective de la classe de littérature française I, du groupe 01, année 2014; de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, à l'Université d'El Salvador. »

**Étudiant :
Mendoza Cortez, Mauricio Leonardo
Carné: MC03054**

Campus Central, le 29 Septembre 2014

PROFIL DE LA RECHERCHE

I. INTRODUCTION

A. Thématique

Le domaine général de la recherche est le processus d'enseignement-apprentissage de Littérature française I, dans le contexte de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

Le thème est par rapport à la problématique de participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe de Littérature française.

B. Éléments et brève description

La Littérature française est une partie essentielle du domaine spécialisé du français langue étrangère (FLE) de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, à l'Université d'El Salvador.

L'enseignement-apprentissage de la Littérature française se développe à travers la lecture, l'analyse, l'interprétation et la réflexion par rapport à l'ouvrage littéraire français, processus qui sont réalisés en commun, par groupe et individuellement.

La communication collective pertinente permet d'échanger l'information, les éléments d'expérience et des valeurs entre les étudiants et entre le professeur et les apprenants, parce que l'objet d'étude n'aborde pas seulement des données littéraires (comme les styles littéraires ou les types des poèmes selon la métrique) ; sinon aussi, les aspects psychologiques, sociohistoriques, axiologiques et philosophiques intrinsèques aux épisodes de l'oeuvre littéraire ou à la vie de l'auteur.

L'inclusion de toute cette richesse des composants dans la discussion de la classe fait propice la pratique des compétences communicatives pertinentes ou appropriées dans ou au dehors du contexte de la Licence, telles que la maîtrise linguistique ; la référentielle, concernant les pré-connaissances ou les connaissances culturelles ; la compétence relationnelle, etc.

L'interactivité communicative des apprenants est orientée par rapport au contenu des livres ou des extraits littéraires, avec la discussion de la thématique du cours comme l'histoire de la vie des auteurs de l'ouvrage ; l'influence de l'enfance de l'écrivain dans son oeuvre; les événements du contexte social de l'auteur; la pensée, les croyances, la perspective et les valeurs de l'écrivain, etc.

Ainsi, l'intérêt principal de la recherche est la problématique participative des apprenants au moment de la communication orale collective de la classe, ça veut dire, trouver la réponse aux questions suivants: Participent-ils (les étudiants) à l'interaction orale collective de la classe?, pourquoi y participent-ils?, pourquoi ils ne le font pas? et, participent-ils suffisamment ou insuffisamment ?

La réponse de ces questions pourraient être trouvées aux divers domaines de l'information-formation du processus d'enseignement-apprentissage, tels que le domaine relationnel, culturel, communicatif, psychologique ou linguistique.

Par exemple, au niveau linguistique, une maîtrise intermédiaire des apprenants est requise pour savoir utiliser de façon appropriée, mais encore pas parfaitement, la langue étrangère en apprentissage, moyen principal de communication au moment de l'interactivité discursive du cours.

Il est nécessaire, au niveau culturel, certaine connaissance de l'histoire et de la civilisation française, pour disposer des éléments historiques et sociaux, relatifs à la littérature en étude ou aux auteurs de l'ouvrage, pour soutenir la discussion pertinente collective de la classe.

Les attitudes d'apprentissage sont également importantes dans l'échange verbal en commun des étudiants dans la classe, comme l'intérêt par rapport à l'objet d'étude du cours, l'intérêt par rapport aux aspects de la thématique spécifique en discussion; et aussi, l'intérêt des étudiants à partager leurs connaissances, leurs valeurs et leurs points de vue avec leurs copains, copines et professeur, avec lesquels il y a une relation académique et devrait d'avoir aussi, une relation humaine dans le sens que la relation académique soit pleine des aspects et valeurs humaines.

Ces intérêts et attitudes font partie intégrale du processus d'enseignement-apprentissage. La relation adéquate entre les acteurs présents de la classe, facilite la construction d'un espace vital d'enseignement-apprentissage, plein d'information, et au même temps, pleine de valeurs, pas seulement comme éléments théoriques de la discussion, sinon comme fondement solide de la convivialité académique et humaine de la classe.

Ce travail étudiera, surtout, les éléments relationnels principaux entre professeur et apprenants, et entre les étudiants mêmes (les apprenants et leurs copains de classe), incidents à la participation des étudiants dans l'échange oral collective, de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

C. Méthodologie

Une synthèse des éléments de la méthodologie qualitative et des éléments de la méthodologie quantitative de recherche sociale, sera faite pour orienter la planification du projet ; la récolte et l'analyse de données ; l'analyse de l'information et l'évaluation des résultats obtenus.

D. Conclusions

L'étude du processus d'enseignement-apprentissage de Littérature française est motivé par l'intégralité du cours, que propice la pratique de la compétence relationnel, la capacité cognitive, la culturelle, la communicative, la psychologique et la linguistique, à travers de la communication en générale, mais surtout à travers de la communication orale collective pertinente de la classe.

Cette discussion permet, dans le contexte du cours, d'apprécier, d'analyser et d'évaluer des visions passées ou présentes, créditées ou décréditées du monde ou de la vie, à partir des épisodes historiques ou imaginaires, autour d'un personnage ou d'un groupe réel ou fictif, concernant la

littérature ou la vie du créateur de l'ouvrage ou à la société où l'écrivain a vécu et dès laquelle, il a observé et expérimenté le monde.

Bref, la finalité de cette recherche sera d'analyser l'influence des relations apprenants-professeur et les étudiants eux mêmes (apprenants et copains de classe), dans la participation des étudiants dans l'interactivité discursive collective des étudiants, dans la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

II. DÉLIMITATION

A. Délimitation spatiale

La récolte de données sera faite au Département des Langues étrangères, à la Faculté des Sciences humaines, à l'Université d'El Salvador, placé à la fin du Boulevard Universitaire et 25 Avenue Nord, à San Salvador, République d'El Salvador.

B. Délimitation temporelle

La période de développement de la recherche sera entre le mois d'avril 2014 et décembre 2015. La récolte de données sera faite pendant le développement de la classe de Littérature française I, à travers de l'observation et de l'enquête concernant le groupe objet et, vérifiées principalement dans le mois de septembre, année 2014.

C. Délimitation sociale

La source primaire d'information sont les étudiants de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

L'univers de la recherche sera le groupe des étudiants de Littérature française inscrits en 2014, dans les groupes 01 et 02.

L'échantillon de l'univers seront tous les étudiants inscrits en 2014 dans le groupe 01 de Littérature française.

III. PROPOSITION DU THÈME

Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants dans la problématique de participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe Littérature française I, du groupe 01, année 2014; dans le contexte de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

IV. OBJECTIFS

A. Objectif Général

Analyser intégralement les aspects relationnels incidents à la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014; dans le contexte de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

B. Objectives spécifiques

- 1) Analyser les éléments relationnels entre le professeur et les étudiants, qui incident à la participation des apprenants dans l'échange discursif en commun de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.
- 2) Evaluer les composants relationnels entre les étudiants mêmes (les apprenants et leurs copains de classe), qui ont une influence à la participation des étudiants, dans l'interactivité orale collective de la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

V. JUSTIFICATION

A. Préférence et intérêt

La Littérature française et son processus d'enseignement-apprentissage a été choisie comme domaine général de la recherche, pour l'importance du cours dans la spécialité du français, dans le contexte de la Licence en Langues modernes : spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.

Quelques caractéristiques de Littérature française, pour lesquelles s'établit l'importance du cours sont : l'espace pour pratiquer les compétences relationnelles, communicatives, culturelles, cognitives et linguistiques ; la complexité et la richesse des éléments de référence littéraire, historique, culturelle, philosophique et psychologique ; la qualité de son processus pédagogique par rapport à la conduction communicative et relationnelle positive de la classe par le professeur.

La diversité et la richesse des éléments et des ressources de l'ouvrage littéraire, permettant l'échange pertinent des connaissances, des valeurs et des jugements liées à la vie, à la pensée ou avis des acteurs présents (étudiants et professeur) ou virtuels (auteurs de l'ouvrage littéraire) dans la classe, circonstance significative pour l'étudiant chercheur et complexité que motive l'identification des étudiants en général avec le cours.

Il est aussi importante, la valeur du processus d'enseignement-apprentissage de Littérature française, comme paramètre de la mesure et de la comparaison qualitative, entre les enseignants et les processus pédagogiques des autres cours de la Licence en Langues modernes ou de l'autre Licence du Département des Langues étrangères, par exemple, dans la relation académique entre le professeur et les apprenants et à l'orientation de l'enseignant vers la relation académique entre les étudiants chez leurs copains et copines.

B. Expérience ou connaissance du thème

L'expérience et la connaissance du thème du projet, concerne à l'observation faite de Littérature française I et II et de son processus pédagogique, pendant la période du temps comme étudiant des cours ; la connaissance correspond aussi, aux temps d'observation de Littérature française I pendant la réalisation de cette recherche ; ainsi comme à l'information appropriée à la sous-spécialité d'enseignement de la Licence en Langues modernes, spécifiquement dans les cours de la Didactique générale, la Psychopédagogie, la Didactique de l'anglais et la Didactique du français.

C. Possibilité et accessibilité des sources de connaissance

La source primaire de renseignement correspond au groupe objet : les étudiants de Littérature française I, inscrits à l'année 2014, dans le groupe 01, lesquels proportionneront les données, à travers de l'observation du chercheur vers le groupe et, principalement, à travers de l'enquête.

Les sources secondaires d'information correspondent aux livres et mémoires du Centre de documentation du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, ou à

la Bibliothèque central de l'Université d'El Salvador, et renseignement de sites d'internet choisis a propos du sujet. Les éléments théoriques de référence de la recherche seront extraits de ces sources d'information.

D. Convenance

L'éducation a besoin d'une amélioration constante à travers de sa réorganisation et réorientation, à partir de l'étude et de l'évaluation permanente de ses objectifs et processus. L'accomplissement de cette recherche est convenable pour sa contribution à l'étude des processus d'enseignement-apprentissage en général, mais principalement, à l'étude des relations et la communication orale dans la classe de Littérature française.

Il est possible de comprendre, plus facilement, la convenance de la réalisation du projet, en appréciant la nouveauté, l'utilité et la transcendance de la perspective d'analyse du processus d'enseignement apprentissage de Littérature française I, à partir de l'analyse de la relation et la communication orale dans la classe, comme référant de l'évaluation du même cours et d'autres processus pédagogiques.

E. Nouveauté

La nouveauté de cette recherche est l'utilisation d'un critère intégrale qui prend en compte les aspects relationnels pour analyser le processus d'enseignement-apprentissage de la Littérature française et, surtout, comme référant pour évaluer la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe.

L'analyse utilisée à l'établissement du problème, ou pour utiliser à la récolte et traitement des données, applique les connaissances appropriées à la sous-spécialité (option) d'enseignement de la Licence en Langues modernes à l'étude du processus d'enseignement-apprentissage d'un cours du domaine spécialisé de la même Licence.

F. Utilité

Ce travail aspire à constituer une des premières recherches, avec une orientation différente, intégrale, communicative et relationnelle d'analyse des processus éducatifs, dans ce cas observés spécifiquement dans l'enseignement-apprentissage de Littérature française I, dans l'Université d'El Salvador.

L'étude prétend l'exploration, mais au même temps, il facilitera l'établissement des co-relations explicatives, par rapport aux déficiences des processus de la Didactique des langues dans le Département, par exemple dans l'utilisation prioritaire du critère linguistique, presque comme référant unique pour évaluer : la communication optimale, le travaille académique de l'étudiant, la relation entre les acteurs de la classe ou la qualité des processus pédagogiques.

L'information trouvée, récoltée, évaluée et compilée, dans ce travail, pourrait être utilisée par des professeurs, des planificateurs éducatifs ou des autorités académiques, pour améliorer la qualité éducative et le savoir-faire académique dans le Département des Langues étrangères.

G. Transcendance

La contribution à l'étude et à la compréhension de l'éducation et ses processus, en partant de l'analyse intégrale, considérant les aspects relationnels et communicatives de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et l'application spécialisée dans un cours de Littérature, fait possible la disponibilité d'information pertinente pour améliorer la qualité éducative en générale, mais surtout des processus pédagogiques de l'Université.

La projection et le travail de transformation éducative, devra prendre en compte l'information significative trouvée dans recherches comme la présente ; et aussi, prendre en compte les circonstances que, dans le moment de la planification, soient considérées comme actuelles, et les standards désirables futurs pour atteindre, en moins, la qualité des processus d'enseignement-apprentissage où, les besoins réelles des étudiants, seront évaluées dès une perspective différente, intégrale (et aussi, relationnelle).

L'utilité du présent projet, transcende l'environnement de la Didactique des Langues et du Département des Langues en tant que les aspects relationnels de l'oralité de la classe, sont des éléments intrinsèques de tous les processus d'enseignement-apprentissage. Ainsi on n'écarte pas, la possibilité de contribuer, avec ce travail de recherche, à l'amélioration de la qualité éducative dans l'Université d' El Salvador même, ou dans quelque de ses Départements, Écoles ou Facultés.

VI. MÉTHODOLOGIE

Les techniques scientifiques de la récolte de données, par rapport à l'information proportionnée par le groupe objet, seront l'enquête et l'observation, instruments qui recueilleront les éléments relationnels incidents dans la participation des étudiants dans l'échange oral en commun dans la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014.

A. Activités de la recherche.

Les activités principales dans l'établissement du thème de la recherche seront :

No.	Activité	Description
1	L'exploration des domaines et thèmes possibles du projet	Le premier pas est d'explorer des domaines et des thèmes d'intérêt et de préférence de l'étudiant, pour choisir un thème et déterminer préliminairement, l'importance, l'utilité et la convenance d'accomplir la recherche dans le domaine et le thème choisis.
2	La délimitation de la problématique du thème	Le domaine général et le thème spécifique seront délimités pour trouver les éléments principaux de la problématique et confirmer la possibilité de réaliser le projet.

Les activités principales pour la récolte et le traitement des données seront :

No.	Activité	Description
1	Exploration de la théorie de référence	Dès le premier moment du développement du projet, correspondant à la délimitation du thème et de la problématique, la théorie de référence sera recherchée dans des livres, des thèses, et des sites d'internet, pour vérifier qu'il y ait des ressources d'information disponibles sur le thème choisi, et que telles ressources comprennent des éléments théoriques suffisants pour soutenir la recherche.
2	La pre-observation ou appréciation d'un groupe équivalente au groupe objet	Une observation exploratoire d'un « groupe équivalent » (étudiants de Lit.fr. II) du groupe objet sera faite pour extraire des éléments ou données qui puissent servir au moment de l'observation définitive.
3	La compilation de la théorie de référence	La théorie de référence sera compilée pendant tout le développement de la recherche, dès l'exploration de ressources jusqu'à l'élaboration de l'enquête.

No.	Activité	Description
4	La planification de l'observation de classe	Une méthodologie sera élaborée pour délimiter les aspects à observer, mesurer, analyser et évaluer dans la classe de Littérature française, par rapport à la participation des étudiants dans la communication orale collective.
5	L'observation du groupe objet	L'observation du groupe objet servira pour contraster les éléments théoriques et l'état du groupe objet.
6	L'élaboration de l'enquête	L'enquête de la recherche sera élaborée après finir la compilation des éléments théoriques de référence, et aussi, avec l'aide des éléments pertinents extraits de l'observation.
7	La vérification de l'enquête	L'enquête sera vérifiée avec le groupe objet de la recherche, pour récolter les éléments relationnels plus importants entre le professeur et les apprenants, et entre les étudiants mêmes, incidentes dans la participation des apprenants, dans la discussion en commun, de Littérature française I.
8	L'analyse des données	Les données obtenues seront traitées pour trouver les valeurs les plus représentatives des aspects en étude et obtenir ainsi, l'information la plus pertinente et significative.

Les activités principales pour la présentation des résultats de la recherche seront :

No.	Activité	Description
1	Elaboration du profil	Le première document à présenter sera le profil, avec l'orientation générale de la recherche.
2	L'élaboration du document de la recherche	L'élaboration du document final sera faite dès le commencement du déroulement du projet, en tant que la plus part des éléments du profile, faite au début, seront partie du document final, ceux qui devront être reorganisés, après, avec les autres parties de la recherche, tels que la compilation de la théorie de référence et les résultats obtenus, ainsi comme l'analyse de la dernière étape de la recherche.

No.	Activité	Description
3	L'élaboration du diaporama du profile	Un diaporama devra être élaboré, pour l'utiliser à la socialisation du profil de la recherche.
5	La socialisation du diaporama du profil	Le profil, sera présenté au Coordinateur des processus de grade du Département des Langues étrangères, à travers du diaporama.
6	L'organisation du document final de la recherche	Les éléments pertinents de chacune des étapes du déroulement du projet, seront réorganisés dans le document final de la recherche.
7	L'élaboration du diaporama de résultats	L'information la plus importante de la recherche sera synthétisée dans un diaporama.
8	La soutenance de résultats	Cette synthèse sera socialisée avec le jury évaluateur de la recherche.
9	Le document final	Des copies du document final seront présentés aux instances correspondantes.

B. Planification de l'observation de classe

Touts les aspects pour observer sont par rapport a la participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe de Littérature française I.

Les aspects pour prendre en en compte dans l'observation de classe sont:

- I. La quantité des participations des étudiants dans l'intercommunication collective de la classe.
- II. L'activité qui décrit la participation des étudiants dans l'activité verbal en commun de la classe.
- III. La qualité de la participation des étudiants dans l'échange communicatif collectif de la classe.

I. La quantité de participations des étudiants dans l'intercommunication collective de la classe, comprend:

- 1.- La quantité des participations des étudiants dans l'activité verbal en commun dans la classe.
- 2.- La quantité des participations des étudiants du sexe masculin dans l'échange communicatif collectif de la classe.
- 3.- La quantité des étudiants du sexe féminin dans l'intercommunication collective de la classe.

Pour faire une comparaison entre le temps utilisé dans la classe par les étudiants et le professeur dans la participation verbal collective, on mesurera les aspects suivants:

- 4.- Quantité du temps utilisée par le professeur.
- 5.- Quantité du temps utilisée dans des activités différents à la communication orale collective.

II. L'activité qui décrit la participation des étudiants dans l'activité verbal en commun de la classe, comprend:

- 1.- La lecture: l'étudiant participe a travers la lecture d'un extrait littéraire.
- 2.- La réponse: l'étudiant répond (dans la mise en commun) une question du professeur
- 3.- Le questionnement: l'étudiant réalise une question (dans la mise en commun).
- 4.- L'explication: l'étudiant explique o éclaire une information ou une situation par initiative individuelle.
- 5.- L'application: l'étudiant participe verbalement de tel manière d'appliquer les connaissances pertinentes au cours.

III. Qualité de la participation des étudiants dans l'échange communicatif collectif de la classe.

Les aspects de l'observation dans l'échange communicatif collectif des étudiants dans la classe, pour évaluer la qualité et complexité de tel participation sont les éléments culturels référentiels de type:

- 1.- Historique.
- 2.- Sociologique.
- 3.- Culturel.
- 4.- Psychologique.
- 5.- Philosophique.
- 6.- Axiologique.
- 7.- Littérature.
- 8.- Religion.

Grille d'observation de classe:

Université d' El Salvador. Faculté des Sciences humaines. Département des Langues étrangères	Analyse exploratoire de l'influence des relations professeur-apprenants et étudiants-étudiants dans la problématique de participation des étudiants dans la communication orale collective de la classe Littérature française I, dus groupe 01, année 2014; dans le contexte de la Licence en Langues modernes: spécialité en français et anglais, du Département des Langues étrangères, de la Faculté des Sciences humaines, de l'Université d'El Salvador.	Date: _____ Heure d'ouverture de la classe: _____ Heure de fin de la classe: _____
--	---	--

Temps total de la classe:	
Temps utilisée par le professeur dans la communication orale collective :	
Temps utilisée dans une activité différente de la communication orale collective :	
Temps total de la participation des étudiants dans la communication orale collective :	
Temps total de la participation des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective :	
Temps total de la participation des étudiantes dans la communication orale collective :	
Quantité des participations des étudiants du sexe masculin dans la communication orale collective :	
Quantité des participations des étudiantes dans la communication orale collective :	
Total des participations des étudiants :	

No.	Prénom	M	F	L	R	Q	E	Ap	H	S	C	P	F	Ax	Lit	Re
1.																
2.																
3.																

VII. RESSOURCES

a. Humaines

Les ressources humaines principales pour l'accomplissement de la recherche seront l'étudiant réalisateur du projet; le tuteur et le groupe objet de la recherche : les étudiants de Littérature française I, inscrits à l'année 2014, dans le groupe 01. Les autres personnes en relation avec le travail sont le jury évaluateur et le Coordinateur des processus de grade du Département des Langues étrangères.

B. Matériels

Les ressources matérielles principales pour l'accomplissement de la recherche seront ceux du bureau et l'espace physique où se déroule la classe de Littérature française I, du groupe 01, année 2014, au Département des Langues étrangères de la Faculté des Sciences humaines, à l'Université d'El Salvador. Les ressources de bureau sont : ordinateur, laptop, projecteur d'images, imprimante, micro projecteur laser, clé USB, internet, livres choisis, papier et photocopies.

C. Financières

La ressource financière de la recherche est l'argent. Cet argent sera utilisé pour acheter les matériels nécessaires et pour développer les activités prévues. Les quantités financières à utiliser, évaluées de façon préliminaire, pour les matériels et activités, seront:

Activités :	Estimation préliminaire :
Rapports et ressources du bureau	\$ 250.00
Internet	\$ 200.00
Copies	\$ 50.00
Document final et copies	\$ 100.00
Socialisation De résultats	\$ 100.00
Per diem (estimée de façon minimale)	\$1,300.00
T o t a l	\$2,000.00

VIII. RÉFÉRENCES

a) Bibliographiques :

- 1) CALIX, Leonel. *Transformando la docencia universitaria*. Editor: Siete. San Salvador, 2011.
- 2) CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique. *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Éditions du Seuil. Paris, 2002.
- 3) CHINCHILLA FLAMENCO, Dionisio Abraham. *Guía didáctica II para Seminarios de Investigación Social*. Ediciones Chinchilla. Soyapango, 2012.
- 4) CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*. (Président en représentant aux auteurs de l' ASDIFLE). Paris, 2003.
- 5) HERNANDEZ SAMPIERI, *Metodología de la investigación*. Mc Graw – Hill Interamericana. México, 1997.
- 6) REY, Alain. (Directeur de rédaction). *Dictionnaire d'apprentissage de la langue française*. Dictionnaires Le Robert. Paris, 2008.